

# ATOMOS

n°  
1

BANDES DESSINÉES POUR ADULTES

**ANDRE CAROFF**

## LA SINISTRE MADAME ATOMOS

**2F**

TRIMESTRIEL  
164 Pages

BELGIQUE : 20 Frs

SUISSE : 2 Frs

MAROC : DH 2,40

CANADA 35 CTS

COMICS



POCKET





# ATOMOS N°1

BANDES D'ESSINÉES POUR ADULTES



SMITH BEFFORT  
AGENT DU F.B.I.



## AU SOMMAIRE

LA SINISTRE MADAME ATOMOS

D'APRÈS LE ROMAN D'ANDRÉ CAROFF  
PARU AUX ÉDITIONS FLEUVE NOIR  
DANS LA COLLECTION ANGOISSE

LES MONSTRES DES SARGASSES.

YOSHIO AKAMATSU  
AGENT DE LA  
POLICE SECRÈTE  
JAPONAISE.





# LA SINISTRE MADAME ATOMOS

TAC TAP... TAC TAP... C'ÉTAIT AUSSI RÉGULIER QU'UN BATTEMENT DE MOTEUR DIESEL, ET LE BALAYEUR FINIT PAR SE RETOURNER. LA PLUIE TOMBAIT DEPUIS LE MATIN, ET LES RUES DÉSERTES ÉTAIENT D'UNE TRISTESSE INFINIE.



CE RÉCIT EST UNE TRÈS VIVANTE ADAPTATION EN BANDES DESSINÉES DU ROMAN D'ANDRÉ CAROFF "LA SINISTRE MADAME ATOMOS" PARU AUX ÉDITIONS FLEUVE NOIR DANS LA COLLECTION "ANGOISSE".

BALAYER DES KILOMÈTRES DE GOUDRON TOUTE SON EXISTENCE N'EST PAS RÉJOUISSANT, MAIS LORSQU'IL FAUT LE FAIRE DANS LA SOLITUDE, SANS PRONONCER UN MOT, C'EST PROPREMENT INTOLÉRABLE. LE BALAYEUR SOURIT AIMABLEMENT ET TENTA D'ENTAMER UN BRIN DE CONVERSATION.

SALE TEMPS, HEIN ?



LE VIEILLARD PASSA SANS UN MOT, RAIDE, GLACÉ. IL BOITAIT DE LA JAMBE DROITE, AVANÇANT EN SE TÈNANT TRÈS DROIT, LE TEINT LIVIDE, LE REGARD DANS LE VIDE. SES PIEDS PARAISSENT NE POUVOIR SE DÉCOLLER DU SOL QU'AU PRIX D'UN EFFORT FANTASTIQUE.

IL N'A MÊME PAS VU QUE SON SOULIER GAUCHE EST DÉLACÉ...





LE BALAYEUR TOURNA LA TÊTE EN ENTENDANT LE MOTEUR D'UNE VOITURE QUI PROGRESSAIT LENTEMENT EN SUIVANT LE TROTTOIR...

TIENS, UN JAUNE ! LUI AUSSI A UNE DRÔLE D'ALLURE. JE NE VOIS QUE DES GENS BIZARRES CE MATIN !



... IL SE REMIT STOIQUEMENT AU TRAVAIL TANDIS QUE L'ÉTRANGE VIEILLARD TOURNAIT LE COIN DE LA RUE, TOUJOURS SUIVI PAR LA VOITURE. IL ÉTAIT DIX HEURES DU MATIN, ON TERMINAIT JANVIER, IL FAISAIT VRAIMENT FROID ET CEUX QUI N'AVAIENT RIEN À FAIRE DEHORS RESTAIENT CHEZ EUX, AU COIN DU FEU.



LA BANQUE ÉTAIT PRESQUE VIDE. HÉROLD, LE CAISSIER, VIT ENTRER LE PETIT VIEUX. EN PLUS DU CAISSIER, IL Y AVAIT CINQ EMPLOYÉS, TOUS PENCHÉS SUR LEUR TRAVAIL, ET M. LINDING, LE DIRECTEUR.

IL EST TREMPÉ. UN HOMME DE SON ÂGE DEVRAIT PRENDRE PLUS DE SOIN DE SA PERSONNE !



SANS PLUS TARDER, HÉROLD SE REMIT À COMPTER LES BILLETS QUE VENAIT DE LUI REMETTRE MISTER BELEGS.

HUIT CENTS, NEUF CENTS...

VOYONS, VOUS SAVEZ BIEN QUE LE COMPTE Y EST, HEROLD !





BELEGS NE PROTESTAIT QUE POUR LA FORME. IL SE SENTAIT BIEN DANS LA DOUCE CHALEUR DE LA PIÈCE ET N'ÉTAIT PAS PRESSÉ DE SE RETROUVER DANS L'AIR FROID DE SON BUREAU. IL S'ACCOUDA AU COMPTOIR ET OBSERVA LE VIEILLARD.



SOUDAIN, LE VIEIL HOMME SE RETOURNA LENTEMENT ET SES YEUX TERNES SE POSÈRENT SUR BELEGS, GLISSÈRENT SUR LE CRÂNE DU CAISSIER, SE BRAQUÈRENT SUR LA LIASSE DE BILLETS. BELEGS FUT SI DÉSAGRÉABLEMENT IMPRESSIONNÉ QU'IL CRISPA LES POINGS, COMME SI LE VIEILLARD EUT REPRÉSENTÉ UNE MENACE



ALORS, COMME UN MOUVEMENT D'HORLOGERIE, LES CINQ EMPLOYÉS ET LE CAISSIER LEVÈRENT INEXPLICABLEMENT LA TÊTE ET FIXÈRENT LE VIEILLARD. IL NE S'ÉTAIT ENCORE RIEN PASSÉ, MAIS IL SEMBLAIT QUE L'ATMOSPHÈRE VENAIT SUBITEMENT DE S'ÉPAISSIR.





MONSIEUR LINDING APPARUT SUR LE SEUIL DE SON BUREAU ET ÔTA SES LUNETTES.

QUE SE PASSE-T-IL ?



MAIS LE DIRECTEUR S'IMMOBILISA À SON TOUR, TANDIS QU'UN LÉGER BOURDONNEMENT RÉTENTISSAIT.

TIENS ! UNE MOUCHE, EN JANVIER !



PUIS MONSIEUR LINDING NE PENSA PLUS À RIEN. COMME LES AUTRES, IL REGARDA SANS BOUGER LE VIEILLARD QUI PASSAIT EN BOITANT DE L'AUTRE CÔTÉ DU COMPTOIR ET MARCHAIT VERS LA CAISSE, PUIS L'OUVRAIT.



LE PETIT VIEUX RELEVA LE COUVERCLE DE SA VALISE, ET SE MIT TRANQUILLEMENT À LA REMPLIR DE LIASSES DE BILLETS.





LORSQUE LA VALISE FUT PLEINE, LE VIEILLARD LA REFERMA SOIGNEUSEMENT, FIT LE TOUR DU COMPTOIR, ET SORTIT SANS SE RETOURNER.



TRENTE SECONDES S'ÉCOULÈRENT, ET, SOUDAIN, M. LINDING POUSSA UN HURLEMENT.

C'EST UN HOLD-UP,  
VITE, LA SIRÈNE !



LA SIRÈNE RELIÉE AU POSTE DE POLICE HULULA LUGUBREMENT TANDIS QUE BELEGS ET LE DIRECTEUR SE PRÉCIPITAIENT DEHORS.





LE VIEILLARD ÉTAIT EFFECTIVEMENT ÉTENDU DANS LE RUISSEAU, MAIS LA VALISE BOURRÉE DE DOLLARS AVAIT DISPARU...



... LA VOITURE DE POLICE DÉBOUCHA À UNE ALLURE FOLLE, FREINA DEVANT LA BANQUE, ET SIX POLICIERS ARMÉS EN JAILLIRENT.



MONSIEUR LINDING RÉPÉTA FAIBLEMENT SON LEIT-MOTIV...

C'EST UN HOLD-UP !



... ET IL S'EFFONDRA EN MÊME TEMPS QUE MONSIEUR BELEGS...

MAIS...





LES POLICIERS TENTÈRENT DE LES RANIMER, MAIS DÉCOUVRIRENT TRÈS VITE QU'ILS ÉTAIENT MORTS. QUAND ILS PÉNÈTRÈRENT DANS LA BANQUE, LES AGENTS NE TROUVÈRENT QUE DES CADAVRES ENCORE CHAUDS.



L'APRÈS-MIDI, DANS LE BUREAU DU COMMISSAIRE DE POLICE. . .



C'EST BIEN LUI, MAIS JE N'AI JAMAIS DIT QUE JE LE CONNAISSAIS. J'ÉTAIS SIMPLEMENT EN TRAIN DE BALAYER LORSQU'IL EST PASSÉ PRÈS DE MOI. . .

QUELLE HEURE ÉTAIT-IL ?







10 HEURES, CE MATIN. IL PLEUVAIT  
ET CE TYPE SE BALADAIT SOUS LA  
FLOTTE SANS MÊME UN GALURE...  
JE NE L'AVAIS JAMAIS VU AUPARA-  
VANT. PAS PLUS QUE LA BAGNOLE  
QUI LE SUIVAIT.



UNE BAGNOLE ?

OUI, UNE VIEILLE VOITURE  
CONDUITE PAR UN PETIT MEC  
TOUT JAUNE, AVEC UN FEU-  
TRE VISSÉ SUR LE CASSIS.



JAUNE... CHINOIS,  
JAPONAIS ?

ALORS, LÀ... J'TROUVE QU'ILS  
ONT TOUS LA MÊME BOBINE CES  
MECS... PUIS J'DIS ÇA, IL  
ÉTAIT PEUT-ÊTRE SEULEMENT  
BRONZÉ.



CE PETIT VIEUX A-T-IL PARTICULIÈRE-  
MENT RETENU VOTRE ATTENTION ?

BEN... IL BOÎTAIT, ET  
QUAND JE LUI AI PARLÉ, IL  
A MÊME PAS RÉPONDU, IL  
EST PASSÉ RAIDE COMME  
UN MANCHE À BALAI.





ET LES BALAIS, ÇA ME  
CONNAÎT. VOUS PENSEZ, MOI  
JE...

OUI OUI, MERCI, AU  
REVOIR, M. DIA-  
MOND.



UN PEU PLUS TARD, LE COMMISSAIRE RÉUNISSAIT  
LES QUATRE INSPECTEURS QU'IL AVAIT MIS SUR  
L'AFFAIRE.



SULLIVAN ?

CHEVROLET NOIRE, MODÈLE  
1939, IMMATRICULÉE DANS L'OHIO  
NOUS L'AVONS RETROUVÉE SUR LA  
DEUX ENTRE ZURICH ET HARLEM. LE  
SIÈGE AVANT PORTAIT DES TRACES  
DE BOUE ET LA BANQUETTE ARRIÈRE,  
LA MARQUE D'UN OBJET PROBABLEMENT  
MÉTALLIQUE DE 25 SUR 50, SÛREMENT  
TRÈS LOURD. AUCUNE EMPREINTE  
DIGITALE.



DETRIX ?

NÉANT. PERSONNE N'A VU  
CET HOMME. SES VÊTEMENTS ONT  
ÉTÉ DÉMARQUÉS ET IL NE POR-  
TAIT AUCUN PAPIER D'IDENTITÉ



JE SAIS SEULEMENT QU'IL BOITAIT  
EFFECTIVEMENT, DE LA JAMBE DROITE.  
SES EMPREINTES ONT ÉTÉ TRANSMISES  
AU F.B.I.



À VOUS, LONWEY !

JE N'AI PAS LE COMPTE EXACT, MAIS IL  
S'AGIT À PEU PRÈS DE 80 000 DOLLARS.  
TOUT S'EST PASSÉ EN DOUCEUR ET, À L' EX-  
TÉRIEUR, PERSONNE N'A RIEN REMARQUÉ.  
SEULE, UNE JEUNE ÉTUDIANTE SOUFFRANTE  
QUI REVENAIT DU COLLÈGE, DÉCLARE AVOIR  
VU UNE VOITURE ASSEZ VIEILLE  
DÉCOLLER DU TROTTOIR AVANT  
QUE NE RETENTISSE LA SIRÈNE.



LE COMMISSAIRE ÉCRASA VIOLEMMENT SON MÉGOT  
DANS LE CENDRIER...

9 MORTS POUR 80 000 DOLLARS ! C'EST  
INVRAISEMBLABLE. BON DIEU ! SAVONS-NOUS  
AU MOINS À PRÉSENT COMMENT ILS ONT  
ÉTÉ TUÉS ?





LE QUATRIÈME INSPECTEUR ÉCARTÀ LES MAINS  
DANS UN GESTE D'IMPUISSANCE.

PAS ENCORE, CHEF. LE LÉGISTE RÉSERVE SA  
RÉPONSE. J'AI VAGUEMENT ENTENDU PARLER  
DE COAGULATION FULGURANTE DU SANG,  
MAIS CE N'EST PAS TRÈS PRÉCIS N'EST-CE  
PAS ? IL FAUT ATTENDRE LA RÉPONSE  
DU LÉGISTE.



À CE MOMENT, LA PORTE S'OUVRIT VIOLEMMENT ET LE  
MÉDECIN LÉGISTE PÉNÉTRA VIVEMENT DANS LA PIÈCE  
ENFUMÉE. IL ÉTAIT ROUGE, TERRIBLEMENT SUREXCITÉ.

J'AI VOTRE RAPPORT; MAIS CRAMPONNEZ-  
VOUS BIEN À VOTRE SIÈGE.



UN SILENCE LOURD LUI RÉPONDIT . . .

L'EXAMEN AUQUEL JE ME SUIS LIVRÉ, AVEC 2 DE MES COLLÈGUES  
A RÉVÉLÉ CE QUI SUIT : LES 8 MORTS ONT ÉTÉ LITTÉRALEMENT  
ATOMISÉS. LEUR SANG EST SEC COMME DU PLÂTRE, ET NOUS  
AVONS ESTIMÉ QU'ILS ONT ÉTÉ  
SOUVIS À UN BOMBARDEMENT  
RADIO-ACTIF D'AU MOINS  
150 ROENTGENS.





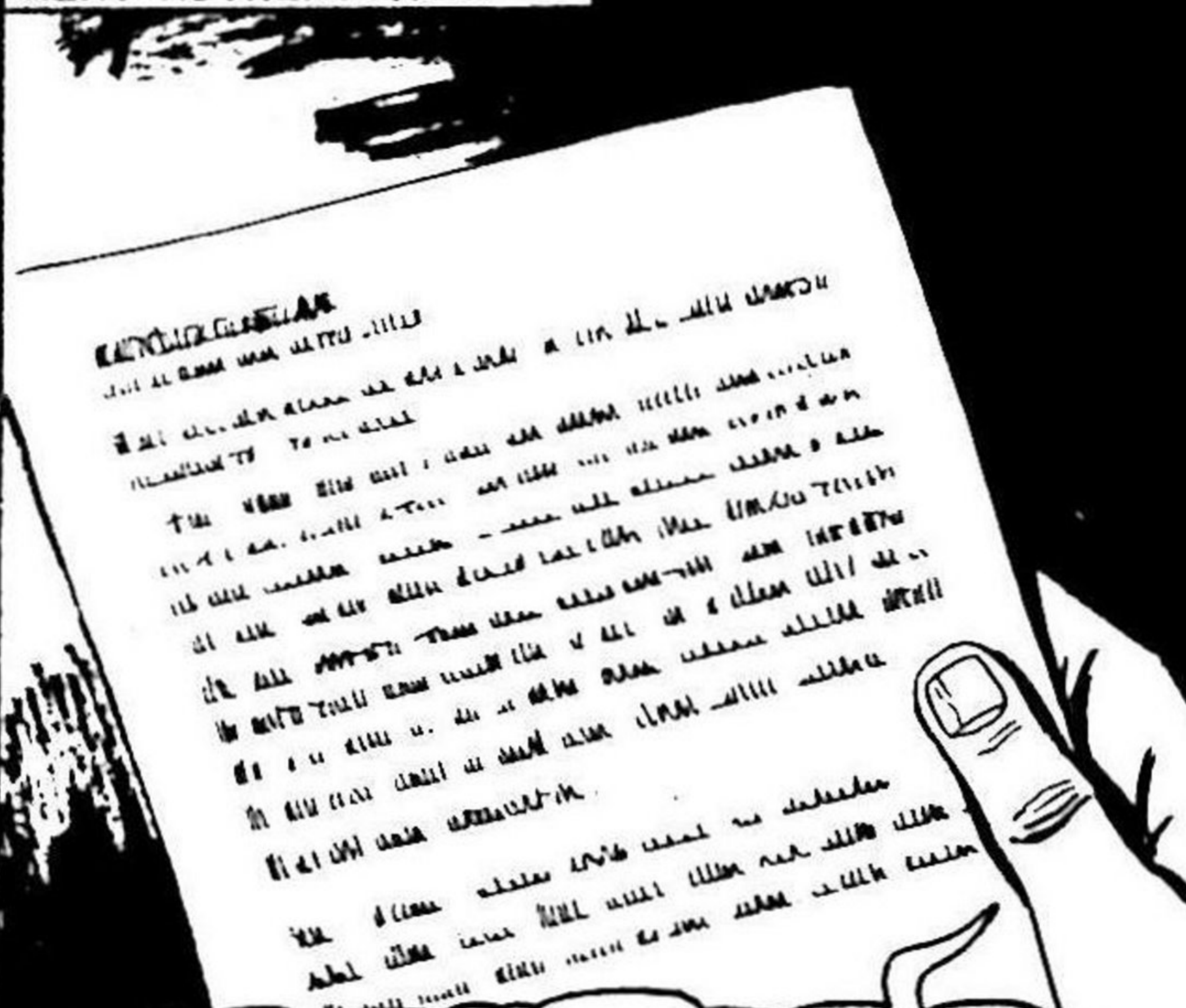
LE DOCTEUR SE LAISSA CHOIR SUR UNE CHAISE, CHER-  
CHANT ENCORE À SE PERSUADER LUI-MÊME.



DANS LE TRAIN QUI L'EMMENAIT À LEXINGTON,  
SAM FORBES, DU F.B.I., RÉFLÉCHISSAIT. SAM AVAIT  
28 ANS, L'ESPRIT FORT, ET IL NE CROYAIT PAS  
UN MOT DU RAPPORT MÉDICO-LÉGAL QU'IL TRANS-  
PORTAIT.



CEPENDANT, CE RAPPORT PORTAIT LES SIGNATURES  
DE TROIS MÉDECINS, D'UN CHEF DE DISTRICT, ET  
LES PHOTOGRAPHIES JOINTES ÉTAIENT PARFAITE-  
MENT AUTHENTIQUES.



IL NE PEUT S'AGIR D'UNE EXPLOSION CAR AUCUN  
DÉGÂT MATÉRIEL N'A ÉTÉ ENREGISTRÉ. AUCUNE  
RADIO-ACTIVITÉ N'A PU ÊTRE DÉCELÉE SUR LES  
LIEUX. LA PHOTO CI-JOINTE EST CELLE DU VIEIL  
LARD, M. FERBY, QUI AVAIT 71 ANS AU MOMENT DE  
SA MORT. IL A ÉTÉ ENTERRÉ VOICI SIX MOIS À  
LEXINGTON.

LE VIEILLARD AVAIT ÉTÉ PRIS, TORSE NU, ET SUR  
SA POITRINE ON DISTINGUAIT UN TATOUAGE ABSO-  
LUMENT AHURISSANT. LE MOTIF PRINCIPAL ÉTAIT  
UN PROFIL DE FEMME, CHINOISE OU JAPONAISE,  
PLUS DE LA PREMIÈRE JEUNESSE.

ET ILS ONT JOINT AUSSI UNE ÉPREUVE  
DE LA PHOTOGRAPHIE DU TATOUAGE.







FORBES HAUSSA LES ÉPAULES ET REFERMA SÈCHEMENT LE DOSSIER EN RICANANT.

TOUT CELA EST GROTESQUE ET RELÈVE PROBABLEMENT DU PLUS MAUVAIS MÉLODRAME AUQUEL IL M'A ÉTÉ DONNÉ D'ASSISTER. EN ATTENDANT, DANS UNE HEURE, JE SERAI QUAND MÊME À MENER UNE ENQUÊTE IDIOTE À LEXINGTON.



MADAME FERBY N'AVAIT QUE 60 ANS ET GÉRAIT UN MAGASIN D'ALIMENTATION DANS LE HAUT DE LA VILLE.

JE SUIS CERTAINE QUE CET HOMME N'EST PAS MON MARI. IL EST MORT DEVANT MOI, ET S'IL BOITAIT BIEN DE LA JAMBE DROITE, IL N'AVAIT AUCUN TATOUAGE.







CE SONT SES EMPREINTES, MADAME !

C'EST UNE ERREUR, JOHN EST ENTERRÉ DEPUIS AOÛT DERNIER AU CIMETIÈRE SUD, ET SA TOMBE EST INTACTE. JE SUIS SÛRE QUE VOUS FAITES ERREUR..TOUTE CETTE HISTOIRE EST RÉVOLTANTE !

ELLE S'ASSIT SOUDAIN, ET SE MIT À PLEURER SANS BRUIT ...

IL EST MORT, MONSIEUR, MORT ! UN MÉDECIN A DÉLIVRÉ LE PERMIS D' INHUMER APRÈS AVOIR DÉCLARÉ QUE JOHN AVAIT SUCCOMBÉ À UNE HÉMORRAGIE CÉRÉBRALE, ET J'ÉTAIS PRÉSENTE QUAND ON L'A PLACÉ DANS SON CERCUEIL. AU CIMETIÈRE , CHACUN A VU LE CERCUEIL DESCENDRE DANS LE TROU, LA TERRE S'ENTASSER ...



SAM SE RETIRA. IL NE LUI RESTAIT PLUS QU'À OBTENIR UN PERMIS D'EXHUMER.

CURIEUSE HISTOIRE, CETTE FEMME SEMBLE SINCÈRE.



CELA SE FIT EN PETIT COMITÉ, VINGT QUATRE HEURES APRÈS LA DEMANDE DE FORBES. LES HOMMES DÉRAPAIENT SUR LA TERRE GRASSE, CAR IL AVAIT PLU, ET LE PALAN DONT LES CHÂÎNES GRINÇAIENT LUGUBREMENT DONNAIT À SAM LA SENSATION QUE C'ÉTAIT BIEN UN SACRILÈGE QUI SE RÉALISAIT.





LE CERCUEIL APPARUT BRUSQUEMENT, DÉCRIVIT UNE COURBE AU BOUT DES CHÂÎNES QUI LE SOUTENAIENT, SE POSA DANS LA BOUE AVEC UN BRUIT MOU, RÉPUGNANT. SAM REGARDA L'HOMME QUI MANIAIT UN TOURNEVIS, L'EAU QUI CRÉPITAIT SUR LE CERCUEIL COUVERT DE TERRE ET...



LE COUVERCLE QUI SE DÉCOLLAIT DOUCEMENT, À MESURE QUE PARTAIENT LES VIS. C'ÉTAIT COMME SI UNE MAIN L'AVAIT POUSSÉ DE L'INTÉRIEUR, ET SAM SENTIT LE MALAISE QUI FLOTTAIT SUR LE PETIT GROUPE RÉUNI AU BORD DU TROU.

L'HOMME GLISSA SON OUTIL DANS SA POCHE, INTRO-DUISIT UN BURIN DANS LA FENTE ET D'UN COUP SEC FIT SAUTER LE COUVERCLE. CELUI-CI BASCULA SUR LE CÔTÉ, ET TOUS SE PENCHÈRENT.

IL EST VIDE !



UNE INSCRIPTION ÉTAIT TRACÉE DANS LE FOND, À LA CRAIE BLANCHE.





SAM FORBES SE DÉPLAÇA TRÈS VITE AU COURS DES JOURS QUI SUIVIRENT. IL VISITA LA BANQUE, QUESTIONNA LES INSPECTEURS, LES MÉDECINS, ET FIT PASSER DIAMOND, LE BALAYEUR, SUR LE GRIL. CEPENDANT, APRÈS DE MULTIPLES ENQUÊTES, IL NE DÉCOUVRIT RIEN DE PLUS QUE CE QUE CONTENAIT LE RAPPORT.



PEU DE TEMPS APRÈS ...



LA MORTE AVAIT 22 ANS, DEPUIS SON ENFANCE, ELLE SOUFFRAIT DU CŒUR, ET L'OPÉRATION QUI DEVAIT AMÉLIORER SON ÉTAT VENAIT DE METTRE FIN À SES JOURS. LE CERCUEIL DESCENDIT, ON BOUCHA LE TROU ...



TANDIS QUE LA FAMILLE ÉPLORÉE S'EN RETOURNAIT, CELUI QUI, LE LENDEMAIN, DEVAIT POSER LA PIERRE TOMBALE, INSCRIVIT SUR SON CALEPIN QUELQUES MOTS.

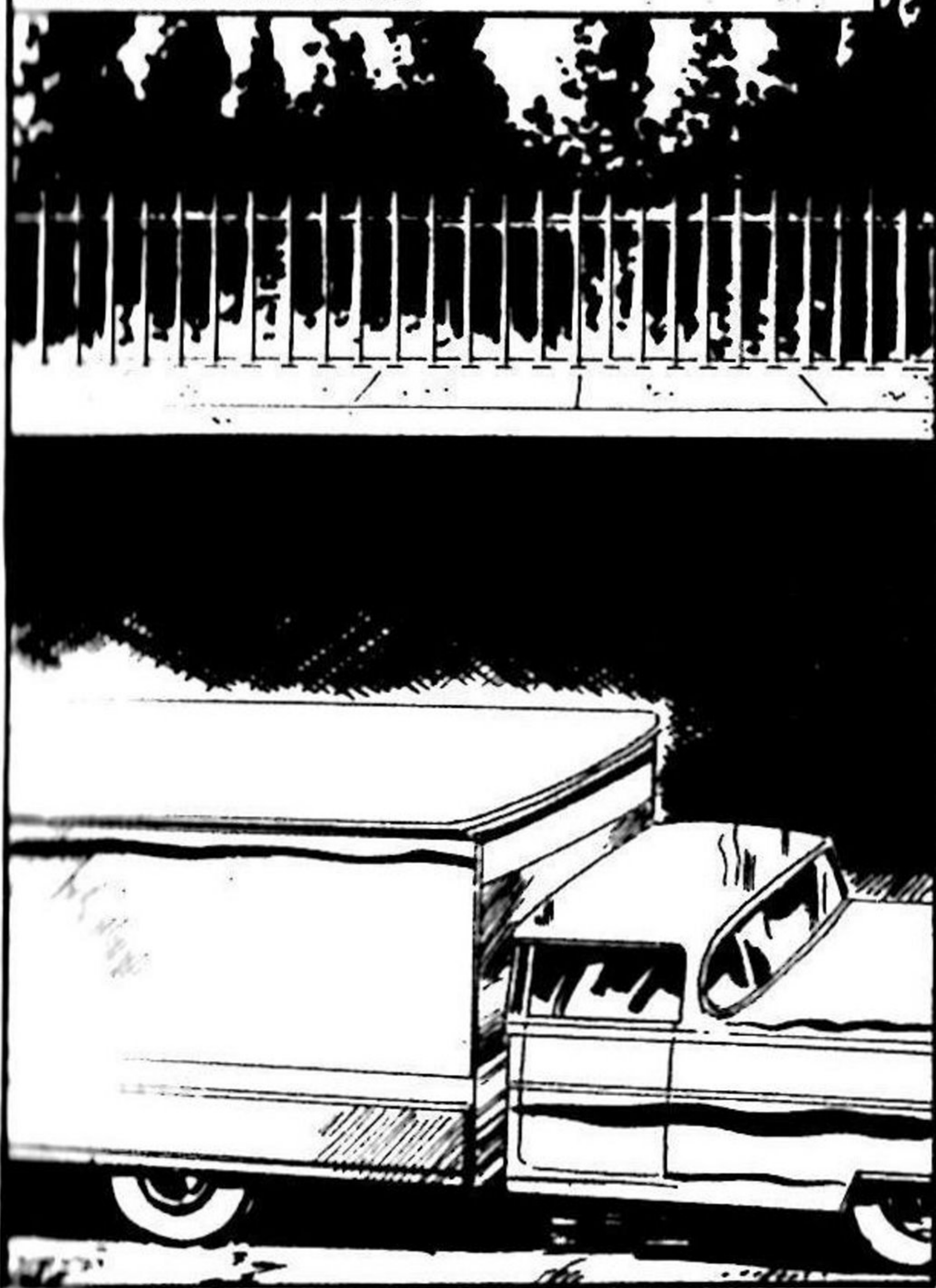




PLUS LOIN, UN PETIT HOMME JAUNE INSCRIVIT  
À PEU PRÈS LES MÊMES MOTS. SAUF LE DERNIER.



IL ÉTAIT TROIS HEURES DU MATIN LORSQUE LA  
CAMIONNETTE STOPPA LE LONG DU MUR D'EN-  
CEINTE DU CIMETIÈRE.



QUATRE HOMMES TIRÈRENT DE LA CAMIONNETTE UNE  
ÉCHELLE, UNE CIVIÈRE PLIANTE, UNE PELLE ET UNE  
PIOCHE, ET PÉNÈTRÈRENT DANS LE CIMETIÈRE AU  
MOYEN DE L'ÉCHELLE.





TRÈS VITE, ET EN SILENCE, ILS REPÉRÈRENT LA TOMBE DE MABEL WRIST ET SE MIRENT À CREUSER SANS UN MOT.



ILS DEVAIENT ÊTRE SPÉCIALISÉS DANS CE GENRE DE BESOGNE, CAR EN MOINS D'UNE HEURE, LE TRAVAIL FUT BÂCLÉ. LORSQU'ILS REPARTIRENT, RIEN NE SEMBLAIT AVOIR ÉTÉ DÉPLACÉ, MAIS LE CORPS DE MABEL WRIST ÉTAIT ALLONGÉ SUR LA CIVIÈRE, ET SES LONGS CHEVEUX BALAYAIENT LE SOL BOUEUX. DANS LE CIEL SOMBRE, LA LUNE SEMBLA ENCORE PLUS FROIDE QUAND LA CAMIONNETTE REPARTIT, EMPORTANT SON LUGUBRE CHARGEMENT.



LE 12 FÉVRIER, UN LOT DE DIAMANTS ÉTAIT ATTENDU FIÈVREUSEMENT CHEZ TOUBINSKY JUNIOR. CELUI-CI NE TENAIT PLUS EN PLACE À FORCE D'IMPATIENCE. IL Y AVAIT UN MONDE FOU CHEZ TOUBINSKY. LES CLIENTS ENTRAIENT ET SORTAIENT SANS ARRÊT PAR LES 5 PORTES S'OUVRANT SUR LA 5<sup>ème</sup> AVENUE ET POUR EUX, TOUT ÉTAIT COMME D'HABITUDE.



DANS L'ARRIÈRE-BOUTIQUE, LE COFFRE BÉAIT, ET TANT QUE LES DIAMANTS NE SERAIENT PAS RANGÉS À L'ABRI DE L'ÉPAIS BLINDAGE, JUNIOR SAVAIT QU'IL NE POURRAIT PAS EMPÊCHER SES PIEDS DE MARCHER, SES BRAS DE REMUER.





SON ŒIL ROND SE POSA UNE FRACTION DE SECONDE SUR UNE JEUNE FILLE AU TEINT LIVIDE QUI PASSAIT ENTRE DEUX RAYONS, PUIS SE DIRIGEA DE NOUVEAU VERS LA RUE. JUNIOR SE FICHAIT ÉPERDUMENT DES JEUNES FILLES, LIVIDES OU PAS. SEULS, LES DIAMANTS L'INTÉRESSAIENT.

BON SANG ! J'AI SALEMENT TORT DE M'EN FAIRE À CE POINT. TOUT MARCHERA ÉVIDEMMENT AU QUART DE POIL !



UN MOMENT PASSA ET, DOMINANT LE BROUHAHA, UN RONRONNEMENT DOUX S'ÉLEVA. CHAQUE CLIENT, CHAQUE FLIC, ET JUNIOR LUI-MÊME, ÉPROUVA LA SENSATION QU'UNE MOUCHE BOURDONNAIT AUTOUR DE SON OREILLE . ET CE FUT TOUT.



UN ORDRE JAILLIT DU DEHORS, ET UN HOMME ÂGÉ QU'ENCADRAIENT HUIT POLICIERS ARMÉS DE MITRAILLETES FIT SON ENTRÉE. IL PORTAIT UN COFFRET NOIR, MARCHAIT VITE, LA TÊTE ENTRÉE DANS LES ÉPAULES. LE GARÇON DE COURSE POUSSA UN SIFFLEMENT ADMIRATIF, SORTIT DU MAGASIN, GRIMPA DANS SA CAMIONNETTE. . . IL SAUVAIT SA VIE, MAIS NE DEVAIT L'APPRENDRE QUE PLUS TARD.







CEPENDANT, LE BOURDONNEMENT S'AMPLIFIAIT ET LES 150 PERSONNES PRÉSENTES ÉPROUVÈRENT SUBITEMENT LE BESOIN DE S'IMMOBILISER ET DE SE TAIRE. LES 8 POLICIERS QUI TRANSPORTAIENT LES DIAMANTS SE FIGÈRENT ENTRE DEUX RAYONS. CEUX QUI SORTAIENT RESTÈRENT ENTRE DEUX PORTES, STATUFIÉS DEVANT CEUX QUI DÉSIRAIENT ENTRER.



DEHORS, LES CURIEUX S'AMASSÈRENT DEVANT LES VITRINES, OBSERVANT AVEC STUPEUR TOUS CES GENS IMMOBILES, ET LES DEUX GARDES QUI DEVISAIENT À CÔTÉ DE LA VOITURE BLINDÉE SORTIRENT LEUR ARME ET SE RUÈRENT CHEZ TOUBINSKY. SUR LEUR ÉLAN, ILS FIRENT 4 MÈTRES, STOPPÈRENT À LEUR TOUR, PISTOLET AU POING, ET NE PURENT NI NE DÉSIRÈRENT FAIRE UN PAS DE PLUS.



ALORS, LA JEUNE FILLE LIVIDE SE MIT TRANQUILLEMENT EN MARCHÉ. ELLE TRAVERSA LE MAGASIN, VINT À L'HOMME QUI TRANSPORTAIT LES DIAMANTS





ELLE LUI ÔTA LENTEMENT LE COFFRET DES DOIGTS, GLISSA CE DERNIER DANS SON GRAND SAC, ET SE DIRIGEA À PAS LENTS EN DIRECTION DE LA PORTE 5, TANDIS QUE LE BOURDONNEMENT LA SUIVAIT.



sur le seuil, des hommes qui avaient assisté à la scène en regardant à travers les vitres voulurent l'arrêter, mais ne purent l'approcher. Plus tard, ceux qui n'en moururent pas affirmèrent qu'ils s'étaient heurtés à un invisible mur.

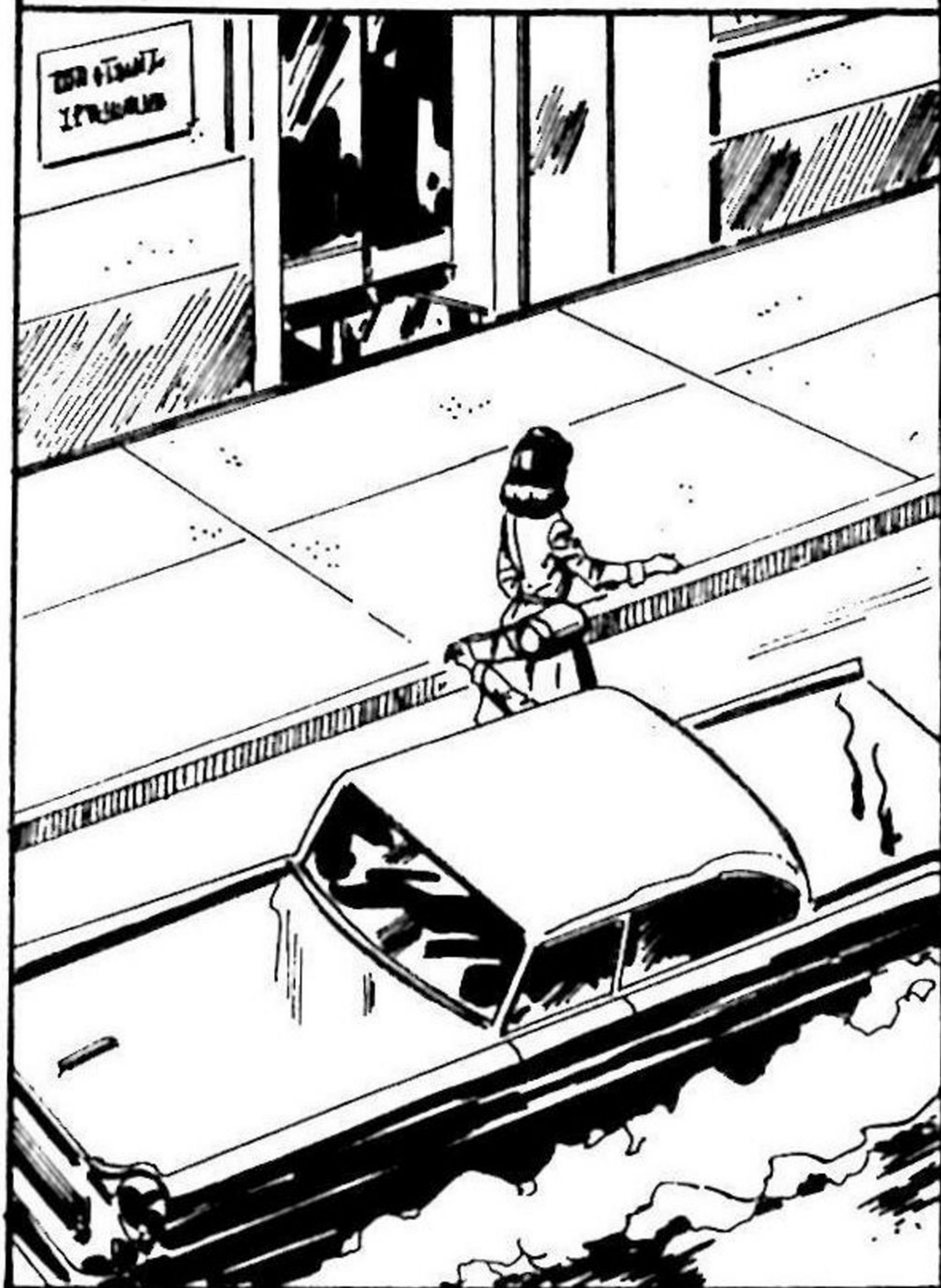


protégée par cette étrange barrière, la jeune fille descendit du trottoir, éleva son sac à l'horizontale...





UNE GROSSE VOITURE GRISE ARRIVA, RALENTIT, ET UNE MAIN JAUNE SAISIT LE SAC. LA VOITURE REPRIT DE LA VITESSE ...



... ET VIRA AU COIN DE LA RUE SUIVANTE, TANDIS QUE LA JEUNE FILLE S'ÉCROULAIT.



UNE FORMIDABLE AGITATION S'EMPARA DES GENS QUI SE TROUVAIENT À L'INTÉRIEUR DU MAGASIN. LES FLICS EN CIVIL VOULURENT SORTIR. ... JUNIOR POUSSAIT DES HURLEMENTS DÉCHIRANTS ET, ENTRE LES RAYONS, CERTAINS TOMBAIENT ET ÉTAIENT PIÉTINÉS PAR LA FOULE. LA CONFUSION ÉTAIT À SON COMBLE LORSQUE LES HULULEMENTS DES VOITURES DE POLICE ÉCLATÈRENT DANS LE LOINTAIN.



SOUDAIN, AVEC UN ENSEMBLE EFFRAYANT, LE SILENCE TOMBA DANS LE MAGASIN, ET LES GENS S'ABATTIRENT COMME DES MOUTONS.

CEUX QUI ÉTAIENT DEHORS VIRENT À TRAVERS LES GLACES QUE DES DIZAINES DE CORPS JONCHAIENT LE SOL. POUR UN MILLION DE DOLLARS, IL Y AVAIT CETTE FOIS PRÈS DE 200 MORTS.





SAM FORBES PARVINT AU MAGASIN DANS L'APRÈS-MIDI EN COMPAGNIE DU CHEF DU F.B.I. SURNOMMÉ LE SINGE.

SHHI SAM, MON GARÇON, J'AI DANS L'IDÉE QUE VOUS PORTEZ UNE RESPONSABILITÉ ÉCRASANTE.



J'AIME MIEUX MA PLACE QUE LA VÔTRE. LES TÉMOIGNAGES CONCORDENT, MAIS NE NOUS APPRENNENT RIEN. LA JEUNE FILLE, QUI SE NOMME ENTRE PARENTHÈSES MABEL WRIST, EST MORTE DEPUIS 4 JOURS. ELLE PORTE SUR LA POITRINE LE MÊME TATOUAGE QUE FERBY.



LA MORTE EST ENTRÉE ICI, PUIS A FAUCHÉ LES DIAMANTS SANS QUE PERSONNE PUISSE LEVER LE PETIT DOIGT. ELLE EST SORTIE DE MÊME, A REFILÉ LE SAC À UN JAUNE QUI PILOTAIT UNE BAGNOLE GRISE. ENSUITE ELLE S'EST ÉCROULÉE, ET 30 SECONDES APRÈS, IL Y AVAIT 158 CADAVRES DANS LE MAGASIN ET UNE TRENTAINE SUR LE TROTTOIR. CEPENDANT

CETTE FOIS, CE N'EST PAS COMME À CHINOOK. NOUS DISPOSONS D'UNE CENTAINE DE TÉMOINS, JE VOUS LES AI GARDÉS AU FRAIS.



OUAIS, ET ÉVIDEMMENT, PERSONNE N'A PENSÉ À RELEVER LE NUMÉRO DE LA VOITURE GRISE ?

NON !







LE STRONTIUM 90 EST UN ISOTOPE PROJETÉ DANS L'ATMOSPHÈRE PAR LES EXPLOSIONS ATOMIQUES ET QUI, EN RETOMBANT, CONTAMINE L'EAU, LA TERRE, ETC. . . IL EST DE CE FAIT, ABSORBÉ PAR L'ORGANISME ET SE FIXE TOUJOURS DANS LES OS ET LA MOELLE OSSEUSE. IL ÉTAIT DONC TRÈS IMPORTANT DE SAVOIR SI CET ISOTOPE MORTEL N'AVAIT PAS ÉTÉ PROJETÉ DANS L'AIR DE NEW YORK. N'AYANT RELEVÉ AUCUNE POLLUTION, J'EN DÉDUIS QU'IL N'Y A PAS EU D'EXPLOSION.



MAIS DANS CE CAS, IL FAUT ADMETTRE QUE CETTE Mme ATOMOS A RÉUSSI À DOMESTIQUER LES ATOMES.

DOMESTIQUER LES ATOMES ? QU'ENTENDEZ-VOUS PAR LÀ ?



ADMETTONS QUE VOUS POSSEDIEZ UNE ARME CAPABLE D'EXPÉDIER UNE BALLE SUR UN OBJECTIF QU'ELLE DÉTRUIT, ET QUE CETTE MÊME BALLE RÉINTÈGRE ENSUITE LE CANON DE VOTRE ARME . . .

C'EST INSENSÉ !





FAIRE MARCHER DES MORTS, CE N'EST PAS INSENSÉ À VOTRE AVIS ? QUANT À CE MYTÉRIEUX MUR AUQUEL PLUSIEURS PERSONNES SE SONT HEURTÉES, ET QUI N'A PLUS OFFERT DE RÉSISTANCE APRÈS LA SECONDE MORT DE MABEL WRIST, JE PENSE QUE L'ON PEUT LE CLASSER DANS LA CATÉGORIE DES RADIATIONS PROVOQUÉES ET EN QUELQUE SORTE SOLIDIFIÉES PAR UNE TECHNIQUE RÉVOLUTIONNAIRE.



À CHINOOK, UN TÉMOIN A AFFIRMÉ QU'UNE VOITURE SUIVAIT FERBY. LORSQUE CETTE VOITURE FUT RETROUVÉE, ON CONSTATA QUE LA BANQUETTE ARRIÈRE PORTAIT L'EMPREINTE D'UN OBJET MÉTALLIQUE, PROBABLEMENT TRÈS LOURD. NE POURRAIT-IL S'AGIR D'UN APPAREIL ( CE QUE VOUS NOMMEZ L'ARME ) DESTINÉ À TÉLÉCOMMANDER LES MORTS ?



" CE MATIN, J'AI INTERROGÉ UN TÉMOIN. "

AINSI DONC, VOUS ÊTES MONSIEUR JAK UREY, LE GARÇON DE COURSES DE TOUBINSKY ?

C'EST MOI. VOUS ALLEZ ENCORE ME FAIRE POIREAUTER LONGTEMPS ?



NON, TU ME RACONTES CE QUE TU AS VU, ET C'EST LA QUILLE POUR TOI.

À VRAI DIRE, JE N'AI PAS VU GRAND CHOSE. J'AI JUSTE ENTENDU CE RONRONNEMENT ET ...

UNE MINUTE ! PARLE UN PEU DE LA FILLE.





OH ! JE L'AI À PEINE APERÇUE. SI LES CANARDS N'AVAIENT PAS PUBLIÉ SA PHOTO, J'M'EN SERAIS PAS SOUVENU. ENFIN, VOILÀ : J'ÉTAIS DANS CE COIN, SUR LA DEUXIÈME MARCHÉ, ET JE REGARDAIS LES FLICS QUI PROTÉGÉAIENT LE MEC QUI COLTINAIT LES DIAMS, QUAND LA FILLE EST VENUE SE COLLER AU MILIEU... ENTRE EUX ET MOI, QUOI... LES GARS ÉTAIENT ENCORE DEHORS QUAND LE RONRONNEMENT A COMMENCÉ À ME TIRER L'OREILLE. ÇA RESSEMBLAIT AU BRUIT QUE FAIT UNE DE CES GROSSES MOUCHES À...

OUAIS, ON A SAISI. QU'EST-CE QUE TU AS FAIT APRÈS ?



LE GARÇON REGARDAIT AUTOUR DE LUI, AVEC INQUIÉTUDE. IL AVAIT LA TROUILLE.

J'SUIS SORTI, J'AVAIS MES LIVRAISONS À FAIRE. ENCORE UN PEU ET J'ÉTAIS BON POUR LA MORGUE, MOI AUSSI. J'PEUX PARTIR MAINTENANT ?

LA FILLE, COMMENT ÉTAIT-ELLE ?



BLANCHE COMME SA LIQUETTE ET RAIDE COMME UNE STATUE. BON, J'PEUX PARTIR ?

OUI, VA-T-EN !





CE GARÇON CREVAIT DE PEUR, ET IL N'ÉTAIT PAS LE SEUL, LES AUTRES TÉMOINS ÉTAIENT TOUS PÂLES, VISIBLEMENT IMPRESSIONNÉS. ILS SE TROUVAIENT DEHORS AU MOMENT DU DRAME, ET ILS S'ÉTAIENT HEURTÉS AU FAMEUX MUR INVISIBLE.



" JE VIS TOUT DE SUITE QU'UNE JEUNE FILLE ASSISE AVEC LES AUTRES SEMBLAIT MAL ...

ILS ONT TOUS LA TROUILLE ! SAUF LA FILLE LÀ-BAS, ELLE DORT. OU PLUTÔT ...



LA MAIN GAUCHE DE LA FILLE PENDAIT AVEC UNE MOLLESSE ÉTRANGE, SES GENOUX ÉTAIENT LARGEMENT ÉCARTÉS ... JE M'APPROCHAI VIVEMENT ...

BON SANG ! ALLEZ CHERCHER LE TOUBIB, CETTE FEMME EST MORTE.



AU MÊME INSTANT ...









DANS L'HEURE QUI SUIVIT, LES MAUVAISES NOUVELLES AFFLUÈRENT AU Q.G. DE FORBES.

LE BILAN DE L' " OPÉRATION TOUBINSKY " S'ÉTABLIT DE LA FAÇON SUIVANTE À L'ACTIF DE Mme ATOMOS :  
UN MILLION DE DOLLARS, 252 MORTS...



LE LENDEMAIN, 13 FÉVRIER, DEUX JAPONAIS LONGEAIENT LA 125 ÈME RUE, SILENCIEUX.



PUIS, ILS SE SÉPARÈRENT ET CONTINUÈRENT LEUR ROUTE CHACUN SUR UN TROTTOIR.



DIX MINUTES PLUS TARD, L'UN D'EUX S'IMMOBILISAIT DEVANT UNE CHEVROLET VERTE ASSEZ USAGÉE, MAIS DONT LA PORTIÈRE ÉTAIT OUVERTE ET QUI PORTAIT UNE CLÉ DE CONTACT SUR SON TABLEAU DE BORD. SON COMPAGNON S'ARRÊTA, DEMEURA SUR SON TROTTOIR, MAIS SE MIT À SURVEILLER ATTENTIVEMENT LA RUE.





LE PETIT HOMME JAUNE ALLAIT MONTER DANS LA VOITURE LORSQUE ...

POLICE FÉDÉRALE ! LES  
MAINS SUR LA POITRINE,  
DOUCEMENT ...



SE SENTANT PERDU, IL TENTA UN ACTE DÉSES-  
PÉRÉ, MAIS L'UN DES POLICIERS L'ÉTENDIT  
POUR LE COMPTE.



LE COMPAGNON DE HISATO KEICHUU RESTA UN INS-  
TANT FIGÉ SUR SON TROTTOIR, ET QUAND LA VOI-  
TURE DE POLICE EMMENANT HISATO EUT DISPARU,  
FONÇA VERS LA CABINE TÉLÉPHONIQUE QU'IL APER-  
CEVAIT AU COIN DE LA RUE.





FÉBRILEMENT, IL FORMA UN NUMÉRO, ET LORS-  
QU'ON EUT DÉCROCHÉ, IL PARLA GAIEMENT.

C'EST TOI LOU ?

NON, ICI C'EST LE  
1285.34. . .



L'HOMME RACCROCHA,  
QUITTA LA CABINE ET  
FEUILLETA SON CALE-  
PIN TOUT EN MAR-  
CHANT . .



LE 32 DÉSIGNE ALLISON PARK, LE 33 NORTH  
HUDSON PARK, ET LE 34 SOUND VIEW PARK.

IL HÉLA UN TAXI, SE FIT CONDUIRE À LA  
POINTE SUD DE SOUND VIEW PARK, RÉGLA ET  
CONTINUA À PIED JUSQU'AU BORD DE L'EAST  
RIVER. UNE VOITURE VINT SE RANGER PRÈS  
DE LUI.



IL MONTA ET LA VOITURE FILA EN DIRECTION DU  
YANKEE STADIUM

HISATO VIENT D'ÊTRE  
ARRÊTÉ.

FILATURE OU  
ACCIDENT ?

ACCIDENT. PROBABLEMENT  
DES TYPES DU F.B.I.







LA FEMME STOPPA À UN FEU, TOURNA SON REGARD FROID VERS SON PASSAGER.

SAM FORBES A UNE FIANCÉE. ELLE SE NOMME MAGUY FAIRBANK. SON ADRESSE EST DANS LE COFFRE À GANTS...

QUAND ?

CE SOIR.



SAM FORBES NE REGRETTAIT PAS D'AVOIR MOBILISÉ TOUS SES HOMMES SUR LES CONDUCTEURS DE TYPE ASIATIQUE PILOTANT UNE VOITURE...

J'AI L'INTUITION QUE JE TIENS MON HOMME.





HISATO NE RÉPONDIT TOUT D'ABORD À AUCUNE QUESTION. LE FAIT D'ÊTRE ACCUSÉ DE PORT D'ARME PROHIBÉE ET DE VOL DE VOITURE LE LAISSAIT VISIBLEMENT INDIFFÉRENT. IL LAISSAIT COULER LE TEMPS, IL ATTENDAIT.

JE VAIS LUI INFLIGER UN TRAITEMENT QUI LE RENDRA PLUS BAYARD. VOUS, ENVOYEZ CHERCHER LES 3 TÉMOINS QUI AVAIENT DÉCLARÉ POUVOIR, À L'OCCASION, RECONNAÎTRE LE CONDUCTEUR DE LA VOITURE AUQUEL MABEL AVAIT TENDU LE SAC CONTENANT LES DIAMANTS.



LE JAPONAIS ÉTAIT DEBOUT DEPUIS DEUX HEURES. LA FENÊTRE ÉTAIT GRANDE OUVERTE MALGRÉ LE FROID INTENSE, ET SAM AVAIT FAIT COUPER LE CHAUFFAGE. SAM ET SES HOMMES SE RELAYAIENT DANS LE BUREAU, MAIS HISATO RESTAIT SUR PLACE, DEVENAIT BLÊME, NE POUVAIT EMPÊCHER SES DENTS DE CLAQUER.



À MIDI, DEUX DES TROIS TÉMOINS RECONNurent FORMELLEMENT LE JAPONAIS COMME ÉTANT LE PILOTE DE LA VOITURE GRISE. FORBES FIT ÉVACUER LA PIÈCE, NE GARDA QU'UN G'MAN CHARGÉ D'EMPÊCHER LE JAUNE DE S'APPROCHER DE LA FENÊTRE. LE SILENCE D'HISATO, SA RÉSISTANCE AU FROID, LAISSAIENT VOIR QUE L'HOMME POSSÉDAIT DES NERFS D'ACIER. ET QU'EN CAS DE SITUATION DÉSESPÉRÉE...



IL N'HÉSITERAIT PAS À METTRE FIN À SES JOURS. LE BUREAU DE FORBES ÉTAIT AU 5ème ÉTAGE.

AVOUE QUE TU CONDUISAIS LA VOITURE GRISE, QUE TU TRAVAILLES POUR MME ATOMOS !



LE G'MAN ET FORBES ÉCHANGÈRENT UN COUP D'ŒIL SURPRIS. LA SOUDAINE CAPITULATION D'HISATO, QUE RIEN NE LAISSAIT PRÉVOIR, PRENAIT UNE ALLURE DES PLUS SUSPECTES. SAM FERMA LA FENÊTRE ET TENDIT UNE CIGARETTE AU JAPONAIS.



FORBES AVAIT LA SENSATION QU'IL AVAIT ATTENDU SON HEURE POUR PARLER.

QUI EST MADAME ATOMOS ?

JE NE LA CONNAIS PAS ! JE SAIS SIMPLEMENT QU'ELLE VIVAIT À NAGASAKI EN 1945 ET QUE SES ENFANTS ET SON MARI ONT ÉTÉ TUÉS PAR LA BOMBE ATOMIQUE. JE N'ÉTAIS QU'UN ENFANT LORSQUE " VOTRE " SECONDE BOMBE A EXPLODÉ.



MES PARENTS ET MES AMIS ONT ÉTÉ TRANSFORMÉS EN CENDRES EN MOINS D'UNE MINUTE. TOUS CEUX QUI AIDENT M<sup>me</sup> ATOMOS SE TROUVAIENT À NAGASAKI OU HIROSHIMA. L'AMÉRIQUE N'A CONNU QUE PEARL HARBOR, MAIS BIENTÔT LE TERRITOIRE DES U.S.A. NE SERA PLUS QU'UN IMMENSE CIMETIÈRE. VOUS NE POUVEZ RIEN CONTRE M<sup>me</sup> ATOMOS. IL LUI A FALLU PRÈS DE VINGT ANS POUR METTRE SA VENGEANCE À EXÉCUTION, MAIS MAINTENANT, RIEN NE PEUT S'OPPOSER À SES PROJETS.



SAM SE RETINT POUR NE POINT LE FRAPPER.

TU VIS EN HÔTEL, TES VÊTEMENTS SONT ASSEZ LIMITÉS. SUR TOI, NOUS AVONS RAMASSÉ 50 DOLLARS ET DE LA PETITE MONNAIE. JE NE CROIS PAS QU'UN HOMME TRAVAILLANT POUR M<sup>me</sup> ATOMOS PUISSE SE TROUVER EN AUSSI PIÈTRE SITUATION.



VOUS NE M'AUREZ PAS DE CETTE MANIÈRE. . . VOUS PENSEZ QUE LES HOMMES DE MA RACE S'ATTACHENT SURTOUT À NE PAS PERDRE LA FACE, MAIS CELA EST UN CONCEPT TYPIQUEMENT OCCIDENTAL. L'ORGUEIL NE M'ÉTOUFFE PAS AU POINT DE VOULOIR PARAÎTRE PLUS QUE JE NE SUIS. JE CONDUIS LA VOITURE DE CHINOOK, CELLE D'HIER, ET JE N'EN SAIS PAS PLUS.



L'APPAREIL QUI SE TROUVAIT SUR LA BANQUETTE  
JE VOLE UNE VOITURE, ON ME CON- ARRIÈRE ?  
TACTE CHEZ MOI. ON ME DONNE RENDEZ-VOUS  
EN DEHORS DE LA VILLE, ET ON CHARGE  
L'APPAREIL DANS LA VOITURE. JE N'AI PAS  
À Y TOUCHER. L'APPAREIL FONCTIONNE DÉ-  
JÀ, TÉLÉGUIDE UN MORT EN MARCHÉ QUEL-  
QUE PART DANS LA VILLE ET, SUR  
UN CADRAN, 2 POINTS SE RAP-  
PROCHENT.



L'UN EST LE MORT,  
L'AUTRE, MA VOITURE.

C'EST FAUX. À  
CHINOOK, TU SUIVAIS  
FERBY.

LE HASARD A VOULU QUE NOUS SUIVIONS LA MÊME  
ROUTE, MAIS JE NE SAVAIS PAS QUE CE VIEILLARD  
ÉTAIT MON SUJET. JE N'AI COMPRIS QUE LORSQU'IL  
EST ENTRÉ DANS LA BANQUE ET QUE LE RONRONNE-  
MENT S'EST FAIT ENTENDRE. CE BRUIT M'AVERTIT  
DE L'IMMINENCE DE L'OPÉRATION ET JE ME TIENS  
PRÊT À AGIR. JE RÉCUPÈRE ALORS CE QUE L'ON  
ME TEND ET JE REGAGNE LE LIEU DE RENDEZ-VOUS.

LÀ, J'ABANDONNE LA VOITURE ET JE RENTRE  
PAR MES PRO-  
PRES MOYENS.  
C'EST TOUT L



SAM ET SES HOMMES INTERROGÈRENT HISATO JUS-  
QU'AU SOIR, MAIS NE PURENT RIEN TIRER DE PLUS.  
IL N'ÉTAIT QU'UN MAILLON ISOLÉ. ... À 21 HEURES,  
LE TÉLÉPHONE GRELOTTE DANS LE BUREAU DE  
FORBES.



ALLO ! ICI SAM  
FORBES !

AVEZ-VOUS DES NOUVELLES  
DE VOTRE FIANCÉE, MON-  
SIEUR FORBES ?

QUI ÊTES-VOUS ?

UNE COLLABORATRICE DE Mme  
ATOMOS. JE TÉLÉPHONE D'UNE CABINE PU-  
BLIQUE ET IL EST INUTILE DE TENTER UN  
REPÉRAGE. VOICI CE QUE J'AI À VOUS  
DIRE : VOUS DÉTENEZ HISATO, MAIS NOUS  
AVONS KIDNAPPÉ MAGUY FAIRBANK. VEUIL-  
LEZ VÉRIFIER, JE VOUS RAPPELLERAI  
DANS UN INSTANT.





ON RACCROCHA ET SAM FORMA FÉBRILEMENT UN NUMÉRO. IL ENTENDIT LA SONNERIE RETENTIR INTERMINABLEMENT CHEZ LES FAIRBANK, ET SENTIT QUE, DOUCEMENT, UNE CRAINTE HORRIBLE MONTAIT EN LUI.



PRÉVEZ LE STANDARD, QUE DANS UN MOMENT, MA LIGNE SERA OCCUPÉE. QU'ON ESSAIE DE DÉTECTER LA CABINE D'APPEL ET QUE 2 VOITURES RADIO RESTENT EN LIAISON AVEC LE STANDARD. SYSTÈME HABITUEL. J'ESSAIERAI DE FAIRE DURER LA CONVERSATION LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE.



TROIS HOMMES QUITTÈRENT LE BUREAU, ET LORSQUE LE TÉLÉPHONE SONNA, FORBES RAFLA LE COMBINÉ.

FORBES, PARLEZ !

VÉRIFICATION EFFECTUÉE, MONSIEUR FORBES ?

OUI !





ALORS, VOICI NOS CONDITIONS : VOUS LIBÉREZ HISATO IMMÉDIATEMENT, SANS CHERCHER À LE SUIVRE, BIEN ENTENDU, ET NOUS RELÂCHONS VOTRE FIANCÉE.

OÙ L'ÉCHANGE AURA-T-IL LIEU ?



IL N'Y AURA PAS D'ÉCHANGE, MONSIEUR FORBES. NOUS AVONS L'AVANTAGE, NE L'OUBLIEZ PAS. LIBÉREZ HISATO DANS LES DIX MINUTES QUI SUIVENT SANS QUOI MAGUY FAIRBANK NE SERA PLUS POUR VOUS QU'UN SOUVENIR. CLIC !

ALLO, ÉCOUTEZ-MOI !



INUTILE, ELLE A RACCROCHÉ !

C'ÉTAIT TROP BREF, ON N'A PAS PU LOCALISER L'APPEL.

JE LUI DIRAI, MERCI !



IL ÉTAIT VINGT HEURES VINGT. BEFFORT, QUI COMPRENAIT FORT BIEN L'ÉTAT D'ÂME DE FORBES, PO-SA BRUTALEMENT LE PROBLÈME.

VOUS AVEZ LES PLEINS POUVOIRS, MAIS SI VOUS LÂCHEZ HISATO DANS LA NATURE, DEMAIN LA PRESSE VOUS DESCENDRA EN FLAMMES ET LE SINGE SERA DANS L'OBLIGATION DE VOUS VIRER. ...



... JE NE SAIS CE QUE JE FERAIS À VOTRE PLACE, MAIS IL FAUT AGIR RAPIDEMENT. VOUS N'AVEZ QUE DIX MINUTES ...



JE VAIS LIBÉRER LE JAPONAIS, PUIS J'ÉCRIRAI  
MA LETTRE DE DÉMISSION.

JOLIE SOLUTION ! VOUS RENDEZ  
LES ARMES AVANT D'AVOIR ENGAGÉ LA  
BAGARRE. SI TOUT LE MONDE VOUS  
IMITE, MADAME ATOMOS VA METTRE  
LE PAYS À FEU ET À SANG SANS  
RENCONTRER D'OPPOSITION.



RELÂCHEZ HISATO IMMÉ-  
DIATEMENT, JE VAIS M'EN  
OCCUPER PERSONNELLE-  
MENT.



LA FEMME A DIT QU'IL NE FALLAIT PAS  
LE PISTER.

MÊME QUAND IL Y A  
DU SOLEIL, JE PEUX  
SUIVRE UN MEC EN LAIS-  
SANT MON OMBRE DANS  
LE TROTTOIR. LARGUEZ  
HISATO ET NOUS ALLONS  
JOUER CE COUP EN DOU-  
CEUR. VOUS ALLEZ RES-  
TER ICI ET JE VOUS AP-  
PELLERAI D'HEURE EN HEURE.







FORBES DÉCROCHA, SÛR QUE C'ÉTAIT MAGUY, IL ÉPROUVA UNE DÉCEPTION EN RECONNAISSANT LA VOIX DE BEFFORT.

HISATO S'EST RENDU À SON HÔTEL ET IL A FAIT SES BAGAGES. NOUS SOMMES ACTUELLEMENT À JERSEY CITY, PAS LOIN DE HOLLAND TUNNELL. LE JAUNE EST DANS UN BISTROT, MOI DANS CELUI D'EN FACE.



IL COUPA ET SAM RETOURNA S'ASSEoir, COMPLÈTEMENT DÉMORALISÉ. FRIGORIFIÉ, IL S'ÉVEILLA DEUX HEURES PLUS TARD, LES OREILLES VRILLÉES PAR LA SONNERIE STRIDENTE DU COMBINE.

ICI BEFFORT ! JE SUIS DANS LA CAMBOUSSE. JE VOUS TÉLÉPHONE DU POSTE DE POLICE DE DUNELLEN.





HISATO A ÉTÉ CUEILLI PAR UNE BUICK PEU APRÈS MON DERNIER COUP DE FIL, ET NOUS AVONS ENFILÉ LA 22. LE JAUNE EST DANS UNE BARAQUE ISOLÉE À 2 MILES DE DUNELLEN, ET LA BUICK EST REPARTIE. JE RETOURNE LÀ-BAS. RIEN DE NEUF ?

NON, SAUF QUE LES PARENTS DE MAGUY ONT ÉTÉ ASSASSINÉS. J'AVAIS OUBLIÉ DE VOUS EN PARLER TOUT À L'HEURE, NE LAISSEZ PAS FILER HISATO, SMITH.

NE CRAIGNEZ RIEN ! IL ROUPILLE COMME UN LOIR DANS SA PIAULE DÉSERTE, ET IL N'A AUCUNE BAGNOLE À SA DISPOSITION. JE RAPPELERAI PLUS TARD. SALUT !

À 4 HEURES DU MATIN, CE QUE FORBES ATTENDAIT SE PRODUISIT ENFIN ...

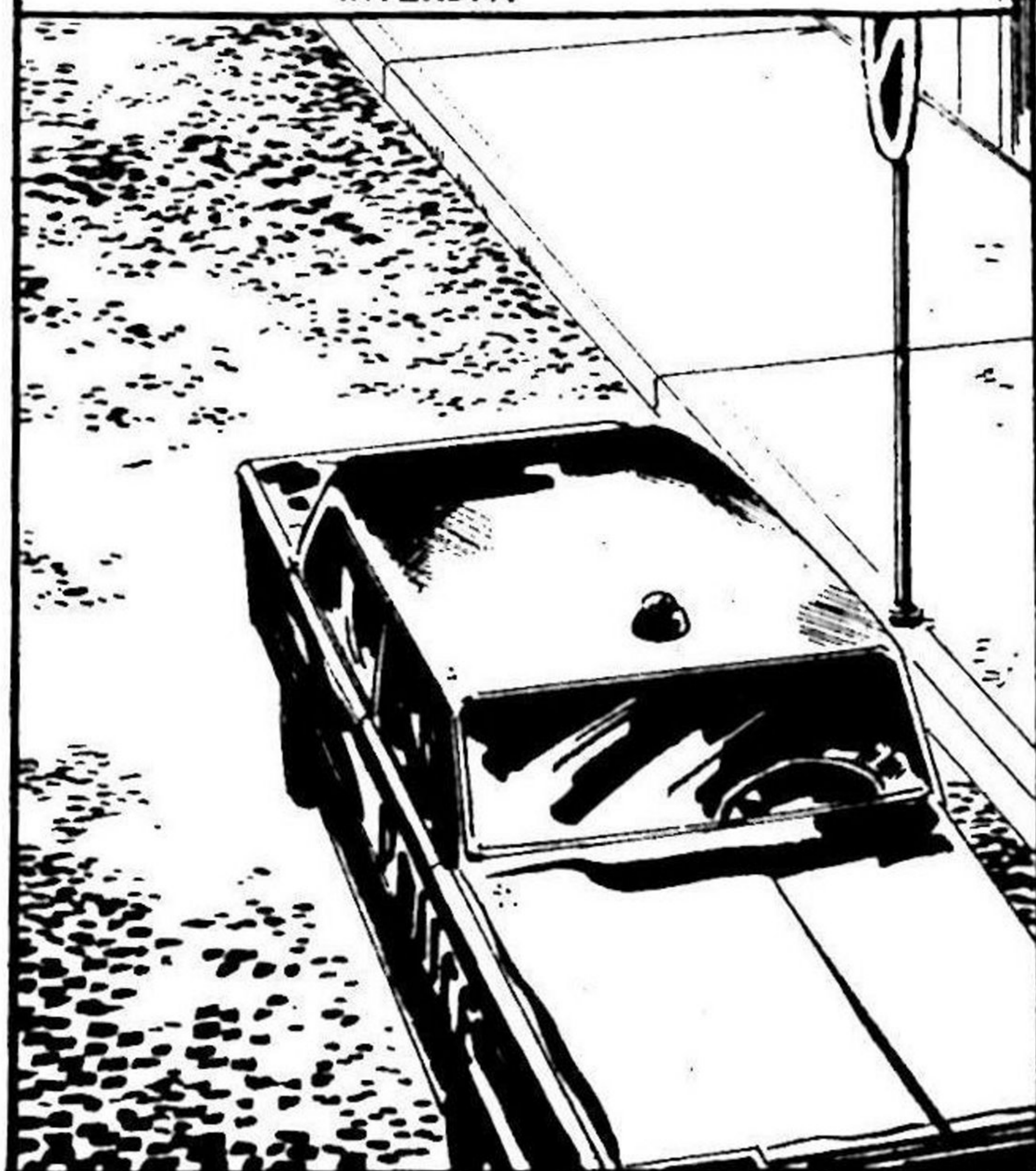
C'EST PARFAIT, MONSIEUR FORBES, VOUS AVEZ JOUÉ FRANC-JEU. HISATO EST EN SÉCURITÉ, ET NOUS SAVONS MAINTENANT QUE VOUS NE POURREZ LE FAIRE PARLER ...

STOPPEZ VOTRE BARRATIN ! OÙ SE TROUVE MA FIANCÉE ?





LA BANQUE SWARCHTS ÉTAIT SITUÉE DANS UNE RUE PEU ANIMÉE, AUX MAISONS VÉTUSTES, EN PLEIN BRONX, ET UNE BRUME ÉPAISSE MONTAIT D'EAST-CHESTER BAY, NOYAIT LES VOITURES DE POLICE GARÉES SOUS LES PANNEAUX DE STATIONNEMENT INTERDIT.



DANS L'UN DES VÉHICULES, FORBES ET LE DOCTEUR SOBLEN NE QUITTAIENT PAS DE L'ŒIL LES ABORDS DE LA BANQUE.





JE L'IGNORE ! NOUS SOMMES CONVIÉS À UN SPECTACLE DONNÉ PAR M<sup>me</sup> ATOMOS, ET J'AI BIEN PEUR QUE CELA NE SE TERMINE TRAGIQUEMENT. 10 HOMMES ARMÉS SE TROUVENT DANS LA BANQUE, 5 AUTRES SONT GROUPEÉS AU PREMIER ÉTAGE DE CET IMMEUBLE. .



SI LES CHOSES SE PASSENT COMME CHEZ TOUBINSKY, LES ARMES SERONT AUSSI INUTILES QU'UNE POMPE À BICYCLETTE, ET CEUX QUI SE TROUVENT DANS LA BANQUE VONT Y LAISSER LEUR PEAU.

SI NOUS RETROUVONS LA MÊME SITUATION QUE CHEZ TOUBINSKY, MES HOMMES SAVENT CE QU'IL FAUT FAIRE. NOTRE BUT EST D'ÉVITER QU'IL Y AIT DES VICTIMES.  
COMMENT SAUREZ-VOUS QU'IL Y A DANGER ?



LES MORTS TÉLÉGUIDÉS DE M<sup>me</sup> ATOMOS SONT FACILEMENT REPÉRABLES. ILS MARCHENT, MAIS ILS ONT UN TEINT LIVIDE, L'ŒIL FIXE, L'ALLURE MÉCANIQUE. DÈS QU'UNE PERSONNE AYANT CETTE APPARENCE PÉNÈTRERA DANS LA BANQUE, CELLE-CI SERA INSTANTANÉMENT ÉVACUÉE PAR UNE SORTIE DE SECOURS



QUEL EST VOTRE PLAN ?



NOUS ALLONS LAISSER LE MORT SE BALADER, PUIS-  
QUE DE TOUTE FAÇON, NOUS NE POUVONS PAS LE  
STOPPER... MAIS LORSQUE LA VOITURE VIENDRA LE  
RAMASSER, OU PLUTÔT CUEILLIR LE MAGOT, CETTE  
RUE SERA INSTANTANÉMENT BOUCLÉE À CHAQUE  
EXTRÉMITÉ. DEUX CAMIONS SONT PRÊTS À MANOEUV-  
VRER. CE QUE JE VEUX, C'EST L'APPAREIL DE TÉ-  
LÉGUIDAGE QUI SE TROUVE SUR LE SIÈGE ARRIÈRE  
DE LA VOITURE.



8 HEURES 59, DANS UNE MINUTE, LE GRAND CIRQUE  
DE Mme ATOMOS VA COMMENCER SA PARADE. VOUS  
NE TROUVEZ PAS QUE CETTE BRUME A  
UNE DRÔLE D'ODEUR ?

CELA VIENT DES  
DOCKS ! PARFOIS, LES ODEURS  
REMONTENT DES ÉGOUTS ET  
ENVAHISSENT LE BRONX.



LE POSTE DE RADIO GRÉSILLA...

TOM 1 ÉCOUTE, QUOI  
DE NEUF ?

PAR ICI, LA BRUME  
S'ÉPAISSIT.



ALORS ?

ELLE A UNE DRÔLE  
DE GUEULE CETTE BRUME,  
V'S'AVEZ RELUQUÉ VOTRE  
PARE-BRIS ?





FORBES VIT QU'UNE FINE PELLICULE HUILEUSE  
S'ÉTENDAIT SUR LA GLACE.

C'EST PAS ÇA ! ESSAYEZ VOS ESSUIE-  
GLACES, ET ON EN REPARLERA . . .

ET PUIS, QU'EST-CE QUE VOUS  
TROUVEZ DE BIZARRE LÀ-DEDANS ?  
LE VENT SOUFFLE, N W, RABAT  
SUR LE BRONX TOUTES CES P ....  
DE FUMÉES D'USINES.



FORBES MIT LE CONTACT, POUSSA LE LEVIER,  
ET LES BALAIS SE MIRENT À BATTRE FOLLE-  
MENT SUR LA SURFACE GRASSE.



TOM 3 ! J'AI ENTENDU TOM 6 ET JE VIENS D'ES-  
SAYER DE FAIRE DÉMARRER MA VOITURE. IMPOS-  
SIBLE ! LE MOTEUR FONCTIONNE MAIS LES ROUES  
PATINENT COMME SUR DU VERGLAS. MON ÉQUIPIER  
EST DESCENDU, IL SE TROUVE ACTUELLEMENT SUR  
LE VENTRE. RIEN À FAIRE POUR SE TENIR  
DEBOUT.





TOUR À TOUR, LES AUTRES VOITURES CONFIRMÈ-  
RENT QU'IL EN ÉTAIT DE MÊME DANS LEUR SEC-  
TEUR. FORBES OUVRIT BRUSQUEMENT LA PORTIÈRE

IL EST 9 HEURES 3, MME ATOMOS A TENU PA-  
ROLE, LE SPECTACLE EST COMMENCÉ. CECI DIT,  
À L'UNIVERSITÉ, JE N'ÉTAIS PAS MAUVAIS EN  
HOCKEY SUR GLACE.



IL LÂCHA SON APPUI, S'ÉCROULA IMMÉDIATEMENT,  
PARTIT SUR LE DOS ET GLISSA AINSI JUSQU' AU  
MILIEU DE LA RUE...



TOUT DE SUITE, IL ESSAYA DE PIVOTER, MAIS SES  
DOIGTS NE RENCONTRAIENT AUCUNE PRISE. IL VIT  
LE DOCTEUR SOBLEN QUI S'APPRÊTAIT À DESCEN-  
DRE DE VOITURE.

NE BOUGEZ PAS ! LANCEZ-MOI  
PLUTÔT LA CORDE QUI SE TROUVE  
SOUS LE SIÈGE.



SOBLEN FIXA UNE EXTRÊMITÉ DE LA CORDE À LA  
POIGNÉE DE LA PORTIÈRE, ROULA LE RESTANT, ET  
LE LANÇA À FORBES. CELUI-CI SAISIT LA CORDE  
AU VOL, TIRA DOUCEMENT, ET SE RAPPROCHA DE  
LA VOITURE À LA FORCE DU POIGNET.





BON DIEU ! C'EST PROPREMENT DÉLIRANT. NOUS SOMMES BLOQUÉS ICI COMME DES MOUCHES SUR UN PAPIER COLLANT. . .

REGARDEZ, ILS VIENNENT DE COUPER LES LUMIÈRES, PAR UN TEMPS AUSSI SOMBRE, C'EST ANORMAL. .



LA BRUME ÉTAIT MAINTENANT SI ÉPAISSE, QUE RIEN N'APPARAÎSSAIT AU-DELÀ DE 10 MÈTRES.

IL SE PASSE QUELQUE CHOSE DANS LA BANQUE ET . . . DITES, POURQUOI N'AVONS-NOUS PLUS LE MOINDRE APPEL RADIO ?

TOM 1 APPELLE. . .  
TOM 1 APPELLE. . .



IL TIRA SUR LE DÉMARREUR SANS RÉSULTAT, TOURNA VERS LE SAVANT UN VISAGE PÉTRIFIÉ, PUIS REFIT UN ESSAI.

PLUS DE JUS DANS LA BATTERIE, PLUS DE LUMIÈRE DANS LA BANQUE. . . QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE, DOCTEUR ?





SOBLEN CILLA. SES TRAITS N'EXPRIMAIENT QUE LA STUPEUR.

IE L'IGNORE !



MA MONTRE EST ARRÊTÉE.

ON N'Y VOIT PLUS À UN MÈTRE, ET NOUS NE POUVONS NOUS DÉPLACER NI COMMUNIQUER AVEC LES AUTRES VOITURES.



EN PLEIN NEW YORK, NOUS VOICI AUSSI ISOLÉS QUE DANS UN DÉSERT. SI TOUTE LA VILLE EST PARALYSÉE, MME ATOMOS PEUT NOUS TUER, INCENDIER LES IMMEUBLES, NOUS DÉSINTÉGRER. NOUS SOMMES ENTRE LES MAINS D'UNE DÉMENTE ET NOUS NE POUVONS RIEN FAIRE CONTRE ELLE !



PENDANT CE TEMPS, BEFFORT S'ÉTAIT GARÉ ENTRE LA PETITE ROUTE ET LA MAISON, DANS UN CHEMIN CREUX. DANS L'AUBE NAISSANTE, IL APERCEVAIT LA MAISON DE TROIS QUARTS FACE, PUIS UNE PORTION DE ROUTE CONDUISANT À LA FÉDÉRALE 22, ET AU-DELÀ D'UN RIDEAU D'ARBRES, IL DEVINAIT LA MASSE TRAPUE D'UNE GRANGE SURMONTÉE D'UNE CURIEUSE TOUR BÉTONNÉE.





À 8 HEURES 45, UN RONFLEMENT DE MOTEUR TIRA BEFFORT DE SA TORPEUR. IL VIT UNE BUICK QUI STOPPAIT DEVANT LA MAISON.



UN COUPLE TRAVERSA L'ÉTROIT ESPACE QUI SÉPARAIT LA ROUTE DE LA MAISON ET PÉNÉTRA DANS CELLE-CI.



UN INSTANT PASSA, PUIS LE COUPLE, ACCOMPAGNÉ DE HISATO RÉAPPARUT, MAIS AU LIEU DE MONTER DANS LA BUICK, LE TRIO VIRA DANS LE CHEMIN QUI MENAIT À LA TOUR.





QUE DIABLE VONT-ILS BIEN FAIRE  
DANS CE BÂTIMENT ?

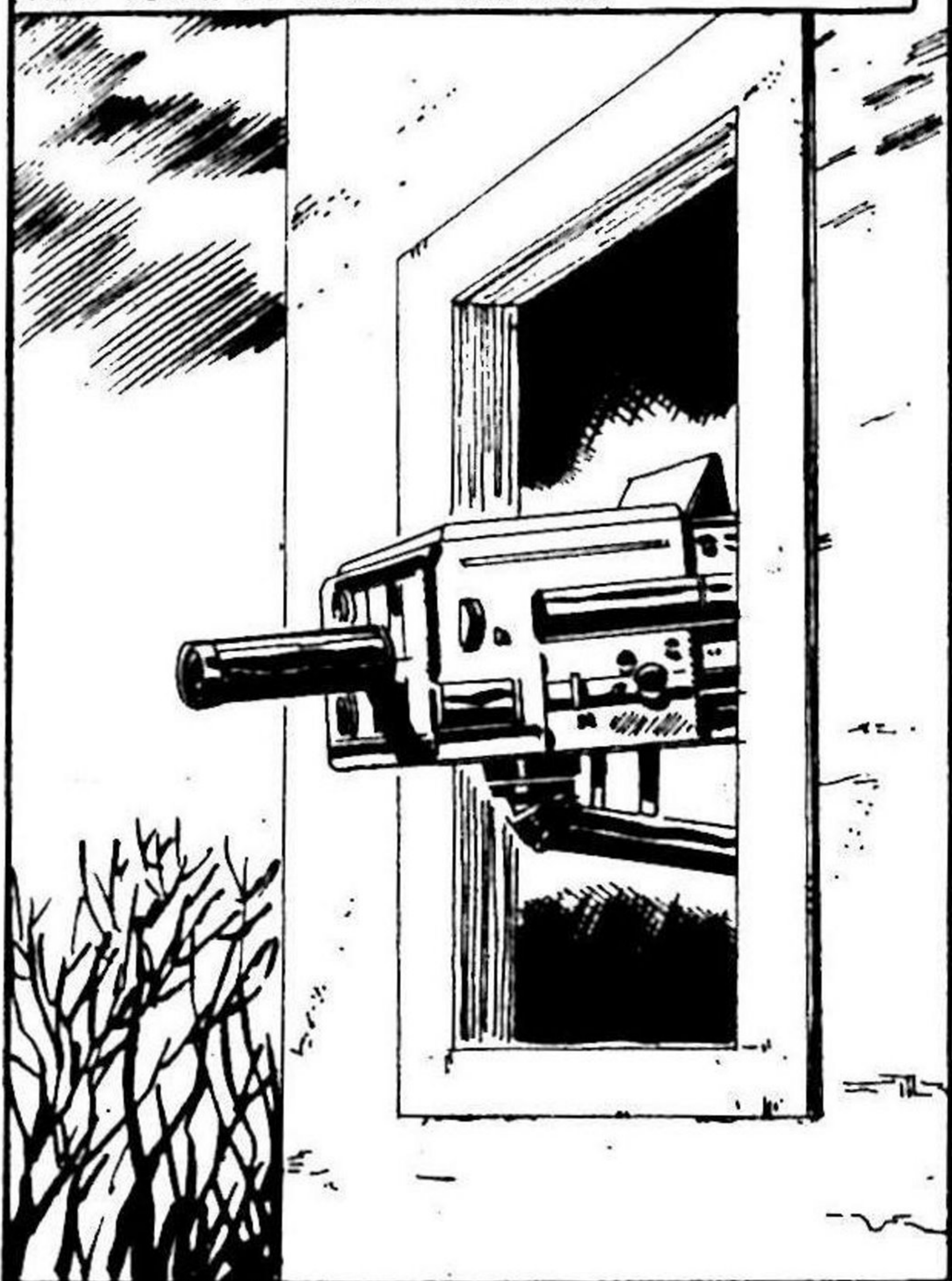


BEFFORT SE FIT ATTENTIF. UNE FENÊTRE S'OUVRAIT  
AU SOMMET DE LA TOUR.

LES VOILÀ, SERAIT-CE UNE RUSE ? PEUT-ÊTRE, NE  
SONT-ILS MONTÉS LÀ QUE POUR EXAMINER LES PA-  
RAGES, APRÈS TOUT. DE TOUTE FAÇON, JE NE RIS-  
QUE RIEN. DE LÀ, ILS NE PEUVENT PAS ME VOIR



PUIS UN ÉTRANGE OBJET MÉTALLIQUE ÉMERGEA  
DOUCEMENT DU BLOC DE BÉTON, POINTÉ VERS  
NEW YORK. IL ÉTAIT 9 HEURES.



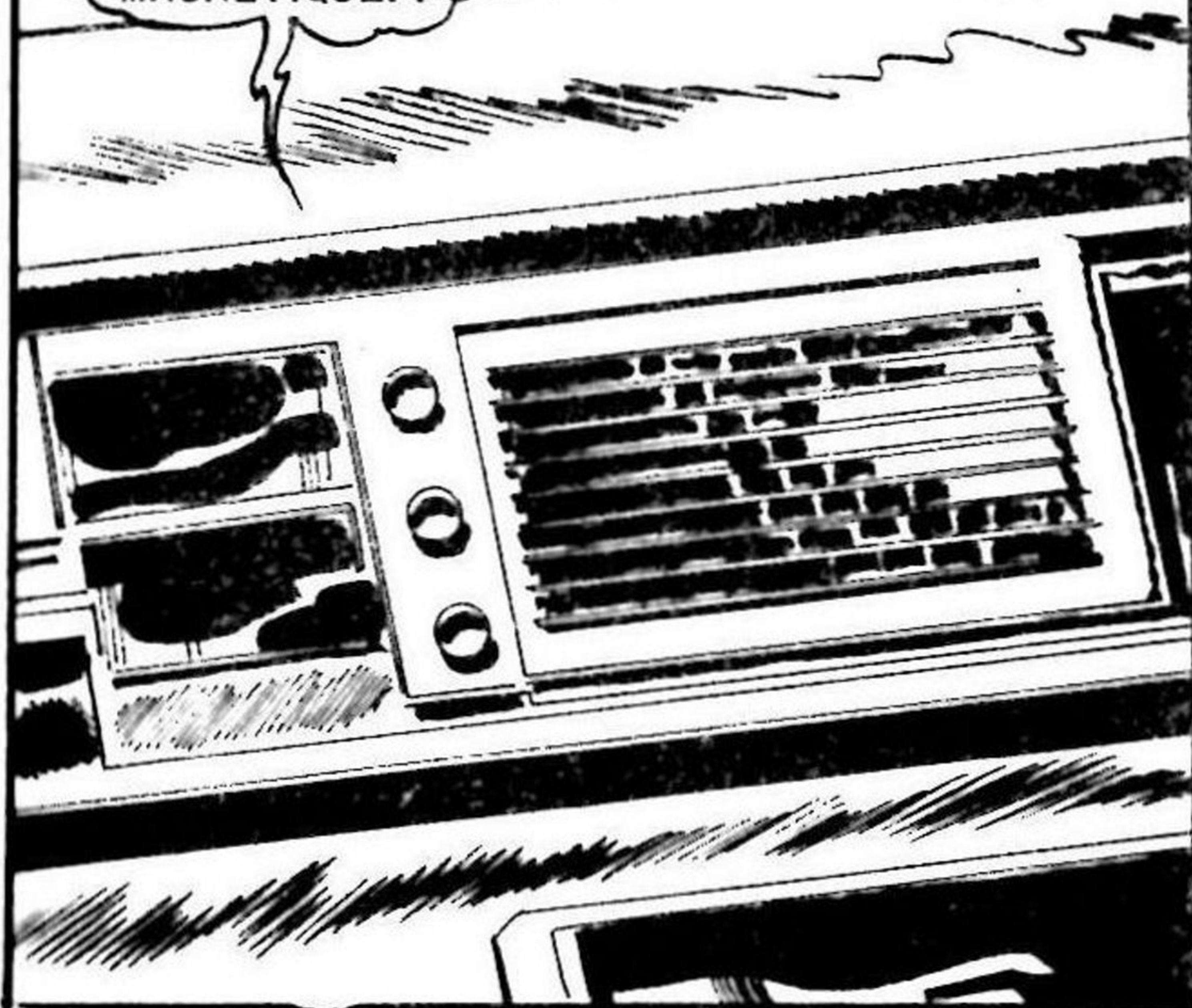
LE TEMPS SE MIT À COULER. POUR SE RÉCHAUFFER,  
BEFFORT REGAGNA SA VOITURE. IL MIT LA RADIO.

... QU'UNE BRUME ÉPAISSE SUBMERGE TOUT UN  
QUARTIER DU BRONX, ET QUE LE SOL EST RECOU-  
VERT D'UNE SUBSTANCE HUILEUSE QUI INTER-  
DIT TOUTE CIRCULATION.





EN OUTRE, L'ÉLECTRICITÉ ET LE TÉLÉPHONE SONT COUPÉS À L'INTÉRIEUR DE CE PÉRIMÈTRE, ET DEPUIS NEUF HEURES RIEN NE BOUGE DANS CE QUARTIER. NOUS VOUS AVONS DIT QUE M<sup>me</sup> ATOMOS AVAIT MENACÉ D'ATTAQUER LA BANQUE SWARCHTS, ET NOUS VOUS RAPPELONS, SANS EN TIRER DE CONCLUSION HÂTIVE, QUE CETTE BANQUE EST DANS LE BRONX. NOTRE SPÉCIALISTE SCIENTIFIQUE VA VOUS DIRE POURQUOI IL PENSE QUE M<sup>me</sup> ATOMOS UTILISE UN RAYON ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE.



BON DIEU ! VOILÀ L'EXPLICATION DE LA PRÉSENCE DE CETTE TOUR EN BÉTON. CETTE GRANDE EST PROBABLEMENT L'UN DES LABORATOIRES DE LA MÈRE ATOMOS... LE BRONX EST PARALYSÉ. M... !



IL DESCENDIT DE VOITURE, TIRA SON 38 DE SON HOLSTER ET S'ÉLANÇA DANS LE CHEMIN CREUX.

AVEC BEAUCOUP D'ADRESSE ET UN PEU DE CHANCE, JE POURRAIS ATTEINDRE LA TOUR SANS ME FAIRE REPÉRER.





SANS HÉSITER, IL TENTA SA CHANCE...



PENDANT CE TEMPS, DANS LE BRONX...



EN VOYANT LE TEINT LIVIDE DE LA JEUNE FILLE ET SON REGARD MORT, FORBES EUT LA SENSATION QUE SON CŒUR ALLAIT EXPLOSER. IL HURLA, SAISIT LA POIGNÉE DE LA PORTIÈRE, MAIS SOBLEN S'AGRIPPA À LUI DE TOUTES SES FORCES.

NE FAITES PAS L'IMBÉCILE !  
VOUS VOYEZ BIEN QU'ELLE EST  
ATOMISÉE !

NOM DE DIEU !  
SOBLEN ! LÂCHEZ  
MOI, C'EST MA  
FIANCÉE !



IL SE DÉBATTIT SAUVAGEMENT MAIS LE 'PETIT DOCTEUR NE LÂCHA PAS PRISE.

RESTEZ TRANQUILLE ! VOUS NE POUVEZ RIEN  
FAIRE, SAUF PERDRE LA VIE À  
VOTRE TOUR. SOUVENEZ-  
VOUS DE TOUS CES  
MORTS CHEZ  
TOUBINSKY...



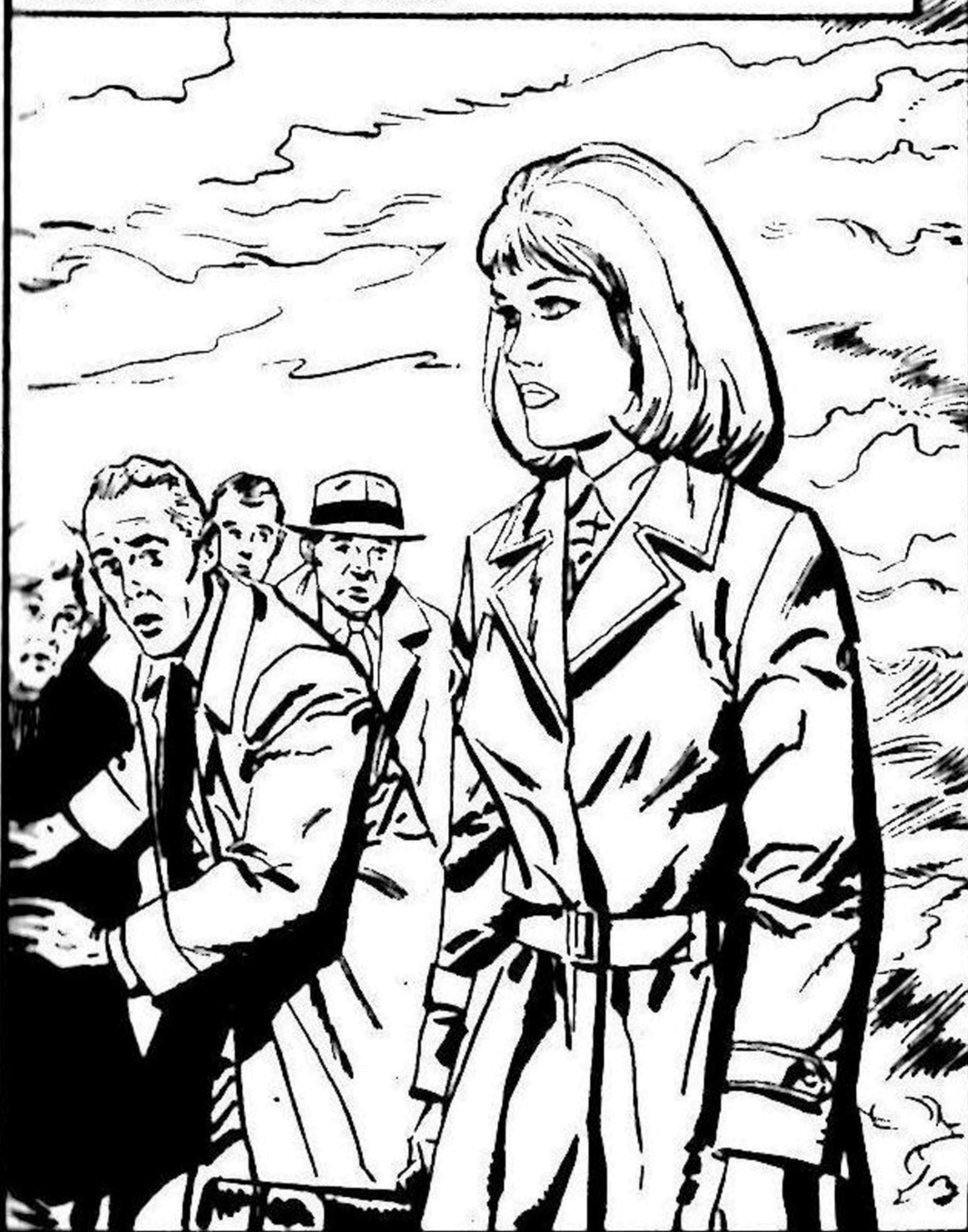


DÉJÀ, MAGUY FAIRBANK S'ÉVANOUISSAIT DANS LA BRUME. ET LA DERNIÈRE CHOSE QUE SAM RETINT D'ELLE, FUT LA VALISE VERTE QUI PENDAIT AU BOUT DE SON BRAS RIGIDE.

ELLE VIENT ÉVIDEMMENT DE RAFLER L'ARGENT DE LA BANQUE !



À LA LIMITE SUD DE LA ZONE IMPÉNÉTRABLE, MAGUY SORTIT DE LA BRUME. UN MURMURE PARCOURUT LA FOULE QUI STATIONNAIT SUR LE TROTTOIR D'EN FACE.



DEUX FLICS ACCOURURENT, L'UN D'EUX AVAIT ASSISTÉ AU HOLD-UP DE LA BIJOUTERIE TOUBINSKY, ET IL RECONNUT SUR LE VISAGE DE MAGUY, LES SYMPTÔMES DE L'EFFROYABLE CONTAMINATION ATOMIQUE. IL CROCHA SON COLLÈGUE PAR UN BRAS, L'OBLIGEÀ À RECULER.





FAIS GAFFE, JOÉ ! CETTE GOSSE EST  
UNE DES MORTES DE M<sup>me</sup> ATOMOS . FONCE  
AVERTIR LE CENTRAL, JE FAIS  
RECULER LES BADAUDS.



À CET INSTANT, MAGUY AVANÇA, QUITTA LA PORTION  
DE LA CHAUSSEE QUE RECOUVRAIT LA SUBSTANCE HUI-  
LEUSE, SE TROUVA EN EXCELLENTE POSITION LORS-  
QU'UNE MERCURY NOIRE SURGIT À TOUTE ALLURE, ET  
FREINA...



UNE PORTIÈRE S'OUVRIT ET MAGUY PLONGEA AVEC  
SA VALISE SUR LA BANQUETTE ARRIÈRE. POUR LA  
PREMIÈRE FOIS, M<sup>me</sup> ATOMOS RAMASSAIT SES MORTS.



CEPENDANT, LOIN DE LÀ, BEFFORT VENAIT DE SE  
FAIRE REPÉRER. IL PIQUA UN CENT MÈTRES, SE JE-  
TA À TERRE QUAND LA BALLE MIAULA À SES OREIL-  
LES. IL BOULA DANS LE FOSSÉ, RELEVA LE FRONT.  
IL VIT UNE OMBRE BOUGER DERRIÈRE LA TOUR ET  
IMMÉDIATEMENT ENTENDIT UN RONFLEMENT DE MO-  
TEUR.





IL COMPRIT QUE LE TRIO ALLAIT LUI ÉCHAP-  
PER, SE RUA HORS DE SON TROU, ET FONÇA SE  
CACHER DANS LES BUISSONS QUI BORDAIENT LE  
CHEMIN. . .



IL VIT QUE LA BUICK PROGRESSAIT LENTEMENT SUR  
LE SENTIER, QUE L'OBJET EN FORME DE CAMÉRA NE  
POINTAIT PLUS À LA FENÊTRE DE LA TOUR, ET SE  
PRÉPARA À AGIR.



MAIS ALORS, IL PERÇUT UN CHUINTEMENT ET VIT AVEC STUPEUR  
L'ARBRE QUI L'ABRITAIT ACHÉVER DE SE CONSUMER, TOMBER  
EN CENDRES SOUS L'EFFET D'UNE TERRIBLE RADIATION

BON DIEU !





LA SUEUR AU FRONT, IL JETA UN REGARD PAR-DESSUS SON ÉPAULE, VIT LA BUICK QUI ARRIVAIT EN TROMBE, LA FACE JAUNE D'HISATO, GRIMAÇANTE, DERRIÈRE LE CANON D'UNE ARME INCONNUE, ET MALGRÉ SA TERREUR, IL TIRA. HISATO BASCULA SUR LE SIÈGE.



LA BUICK PASSA EN GRONDANT. BEFFORT SUIVIT AUTOMATIQUEMENT, VIDA SON CHARGEUR, ET N'EUT QUE LA FAIBLE SATISFACTION DE VOIR LA LUNETTE ARRIÈRE VOLER EN ÉCLATS. UNE SECONDE PLUS TARD, LA BUICK DISPARAÎSSAIT.



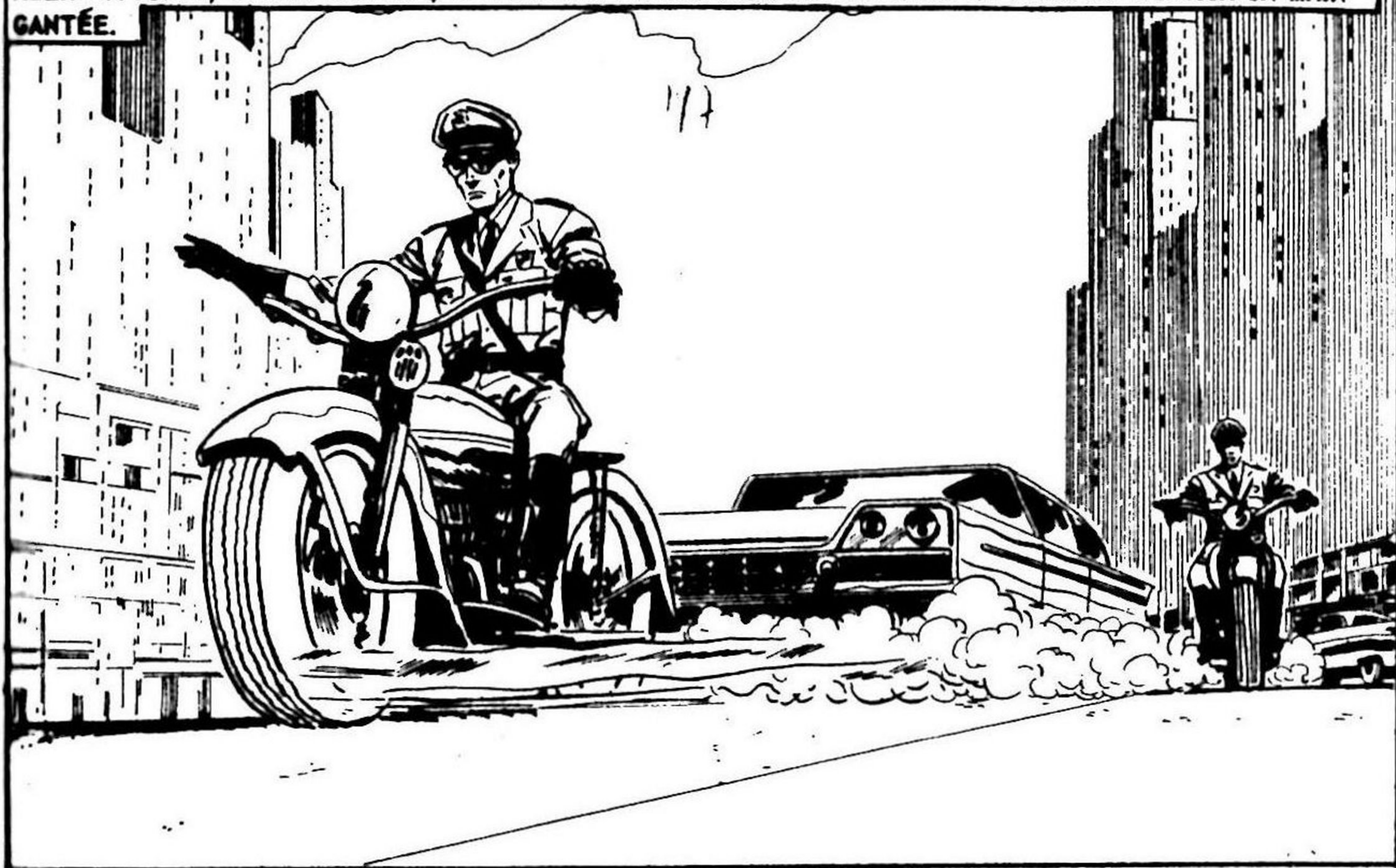
LES JAMBES MOLLES, L'AGENT FÉDÉRAL SE HÂTA VERS SA VOITURE, EMBRAYA SAUVAGEMENT TOUT EN METTANT EN MARCHÉ SON ÉMETTEUR.

COMMISSARIAT DE DUNELLEN ? AVERTISSEZ LES PATROUILLES ROUTIÈRES DE RECHERCHER ET SI POSSIBLE D'ARRÊTER LES OCCUPANTS D'UNE BUICK DE COULEUR CLAIRE. IL Y A UNE FEMME ET DEUX HOMMES DONT PROBABLEMENT UN BLESSÉ...





DEUX MOTARDS REPÉRÈRENT LA BUICK SUR LA FÉDÉRALE 22, PEU AVANT SCOTCHS PLAINS. ILS DÉ-  
CLENCHÈRENT LEURS SIRÈNES, SE LANCÈRENT À LA POURSUITE DE LA VOITURE. LE CHEF DE PATROUILLE  
ALEX WITTURST, DONNA LES GAZ, SE PORTA À LA HAUTEUR DE LA BUICK ET LEVA ET ABAISSA SA MAIN  
GANTÉE.



LE CONDUCTEUR SE PENCHA EN AVANT, DÉMAS-  
QUANT UNE FEMME QUI TENAIT UN ÉTRANGE AP-  
PAREIL, " SEMBLABLE À UNE COURTE CANNE À  
PÊCHE EN FIBRE DE VERRE " DIRAIT PLUS  
TARD LE COLLÈGUE DE WITTURST.



IL Y EUT UNE BRÈVE ÉTINCELLE ...





L'AUTRE MOTARD ÉVITA DE JUSTESSE LA BOULE DE FEU QU'ÉTAIT DEVENU WITTURST, ET FREINA. LORSQUE SES YEUX SE POSÈRENT À NOUVEAU SUR LA LARGE BANDE ASPHALTÉE, ILS NE RENCONTRÈRENT QU'UN TAS DE CENDRES ENCORE FUMANTES.



LE SOIR, IL FIT SON RAPPORT D'UNE MAIN TREMBLANTE...



même des objets métalliques,  
Tels que boutons, boucle  
de ceinturon, pistolet etc...  
ont été réduits en cendres

IL FAISAIT SOMBRE DANS LE BUREAU DU SINGE, MAIS PERSONNE NE SONGEAIT À DONNER LA LUMIÈRE. FORBES VENAIT DE PRÉSENTER SA DÉMISSION. JE COMPRENDS VOS RAISONS, SAM, MAIS ELLES NE ME PARAÎSENT PAS SUFFISANTES POUR JUSTIFIER VOTRE DÉMISSION. JE VOUS AI DIT RÉCEMMENT QUE JE VOUS DONNAIS CARTE BLANCHE ET CRÉDIT ILLIMITÉ. QUE VOUS FAUT-IL DE PLUS ?



SEUL, JE CRAINS QUE VOUS NE SOYEZ BIEN VULNÉRABLE. ACTUELLEMENT LE MONDE ENTIER A LES YEUX BRAQUÉS SUR NOUS, SUR VOUS, QUI REPRÉSENTEZ LE F.B.I.. LES JAPONAIS SE SENTENT À UN TEL POINT ENGAGÉS QU'ILS NOUS EXPÉDIENT PAR "JET" LEUR CÉLÈBRE YOSHO AKAMATSU, DE LA FAMEUSE TOKKOKA (1)..



... IL SERA ICI DANS LA NUIT, ET J'AIME MIEUX VOUS DIRE QU'AVEC CE ZÈBRE, LA MÈRE MACHIN PEUT PLANQUER SES FESSES.

(1) TOKKOKA : POLICE SPÉCIALE SUPÉRIEURE NIPPONE



PEU APRÈS, DANS LA NUIT...

SAM, VOICI YOSHO AKAMATSU !

NOUS ÉGALEMENT,  
CROYEZ-LE !

ENCHANTÉ.

VOUS ALLEZ CONTINUER AVEC  
YOSHO, SOBLEN ET BEFFORT, ET JE  
NE VEUX PLUS ENTENDRE PARLER  
DE VOTRE DÉMISSION, SAM



AGISSEZ SOUS LE MANTEAU, CE QUI VOUS PERMETTRA  
TOUS LES COUPS EN VACHE DONT VOUS DEVREZ USER.  
TAPEZ DANS LES CAISSES DU F.B.I., MOBILISEZ MES  
GARS, MAIS JE VEUX QUE VOUS CREVIEZ LA PANSE  
DE LA MÈRE ATOMOS. D'AILLEURS, YOSHO N'ARRIVE  
PAS LES MAINS VIDES. IL A DÉCOUVERT L'IDEN-  
TITÉ DE Mme ATOMOS.



EN FAIT, JE NE SUIS PAS ABSOLUMENT CERTAIN  
QUE Mme ATOMOS SOIT RÉELLEMENT LA FEMME  
EN QUESTION, MAIS DISONS QUE JE LA JOUE À  
10 CONTRE 1.



IL Y A DEUX ANS, LA POLICE DE SABESO FUT AVI-  
SÉE PAR UN PAYSAN NOMMÉ SHIMUARA, QUE D'É-  
TRANGES CHOSSES SE PASSAIENT NON LOIN DE SES  
CHAMPS...

JE CULTIVE LE THÉ À FLANC DE COTEAU.  
MA MAISON SE TROUVE AU BAS DE LA PENTE. ET  
À L'AUTRE EXTRÊMITÉ, BIEN AU-DELÀ DES AR-  
BRES À THÉ, IL Y AVAIT 3 ÉNORMES  
ROCHES.





SHIMUARA AVAIT ESSAYÉ D'ENLEVER, PUIS DE FAIRE ENLEVER CES 3 ROCHES QUI COUPAIENT SA PLANTATION, MAIS LEUR POIDS S'ÉTAIT OPPOSÉ À TOUS SES EFFORTS.

OR, HIER MATIN, ELLES ONT DISPARU. J'AI COURU JUSQU'AU BOUT DE MON CHAMP, MAIS N'AI TROUVÉ QUE DES CENDRES À LA PLACE. J'AI REMERCIÉ LE CIEL D'AVOIR ACCOMPLI CE MIRACLE, J'AI TRAVAILLÉ TOUTE LA JOURNÉE PUIS JE ME SUIS COUCHÉ.



MAIS CE MATIN CE SONT 200 ARBRES À THÉ QUI SE SONT VOLATILISÉS. LA MOITIÉ DE MA RÉCOLTE ...



LA POLICE DÉCOUVRIIT AU SOMMET DE LA MONTAGNE UNE MAISON DE BÉTON ABANDONNÉE. LA MAISON ÉTAIT DE CONSTRUCTION RÉCENTE, ET OFFRAIT CERTAINES PARTICULARITÉS QUI LAISSÈRENT LES POLICIERS PERPLEXES. JE FUS AVERTI, ET LE SOIR MÊME J'ÉTAIS SUR PLACE.





JE ME RENDIS COMPTE INSTANTANÉMENT QUE C'ÉTAIT UN LABORATOIRE, REPÉRAI LES TRACES D'UN LOURD CAMION. AUTOUR DE LA MAISON, IL N'Y AVAIT RIEN, NI ARBRE NI CAILLOU, RIEN QUE DES CENDRES...

JE CONNAIS LA MUSIQUE ! J'AI FAILLI GRILLER COMME UNE ALLUMETTE PRÈS DE DUNELLEN, MAIS CONTINUEZ...



PAR L'AGENCE QUI AVAIT VENDU LE TERRAIN, J'APPRIS QUE L'ACHETEUSE SE NOMMAIT KANOTO YOSHIMUTA, ET QU'ELLE HABITAIT NAGASAKI. DANS CETTE VILLE ON ME DIT QUE LA FEMME AVAIT QUITTÉ SON APARTEMENT DEPUIS 10 ANS APRÈS AVOIR DÉMISSIONNÉ DE L'UNIVERSITÉ OÙ ELLE ÉTAIT PROFESSEUR. NÉANMOINS, J'APPRIS QUE KANOTO AVAIT 50 ANS, QU'ELLE ÉTAIT SPÉCIALISÉE DANS LA RECHERCHE ATOMIQUE.



TOUTE SA FAMILLE EST MORTE AVEC LA DEUXIÈME BOMBE ATOMIQUE.

QUEL EST VOTRE AVIS POUR CES ROCHES ?

LE PROFESSEUR OMIYA CROIT QU'ON A UTILISÉ UNE ARME THERMIQUE EXTRÊMEMENT PUISSANTE.

JE LE CROIS AUSSI !



POUR MOI, IL N'Y A AUCUN DOUTE : KANOTO YOSHIMUTA ET M<sup>me</sup> ATOMOS NE SONT QU'UNE SEULE ET MÊME PERSONNE. RESTE À SAVOIR CE QUE CETTE CERTITUDE PEUT NOUS AP-PORTER.





CECI ! LES EMPREINTES ET LA PHOTO DE Mme ATOMOS !  
LA PHOTO PROVIENT DE L'UNIVERSITÉ ET EST VIEILLE DE  
12 ANS, MAIS LES EMPREINTES N'ONT PAS  
CHANGÉ, N'EST-CE PAS ?

HAÏ (1), JE LE  
CROIS AUSSI.

YOSHO, JE CROIS QUE NOUS  
ALLONS FAIRE DU SACRÉ BON  
BOULOT.



(1) HAÏ : OUI

UN PEU PLUS TARD, BEFFORT CONDUISAIT YOSHO,  
SAM ET SOBLEN À LA TOUR DE DUNELLEN. . .

C'EST ICI !



CET ENDROIT N'A JAMAIS ÉTÉ UTILISÉ EN TANT  
QUE LABORATOIRE. DISONS PLUTÔT QUE Mme  
ATOMOS S'EST SERVIE DE CETTE TOUR BÉTON-  
NÉE POUR DIRIGER SON RAYON ÉLECTROMAGNÉ-  
TIQUE SUR NEW YORK.

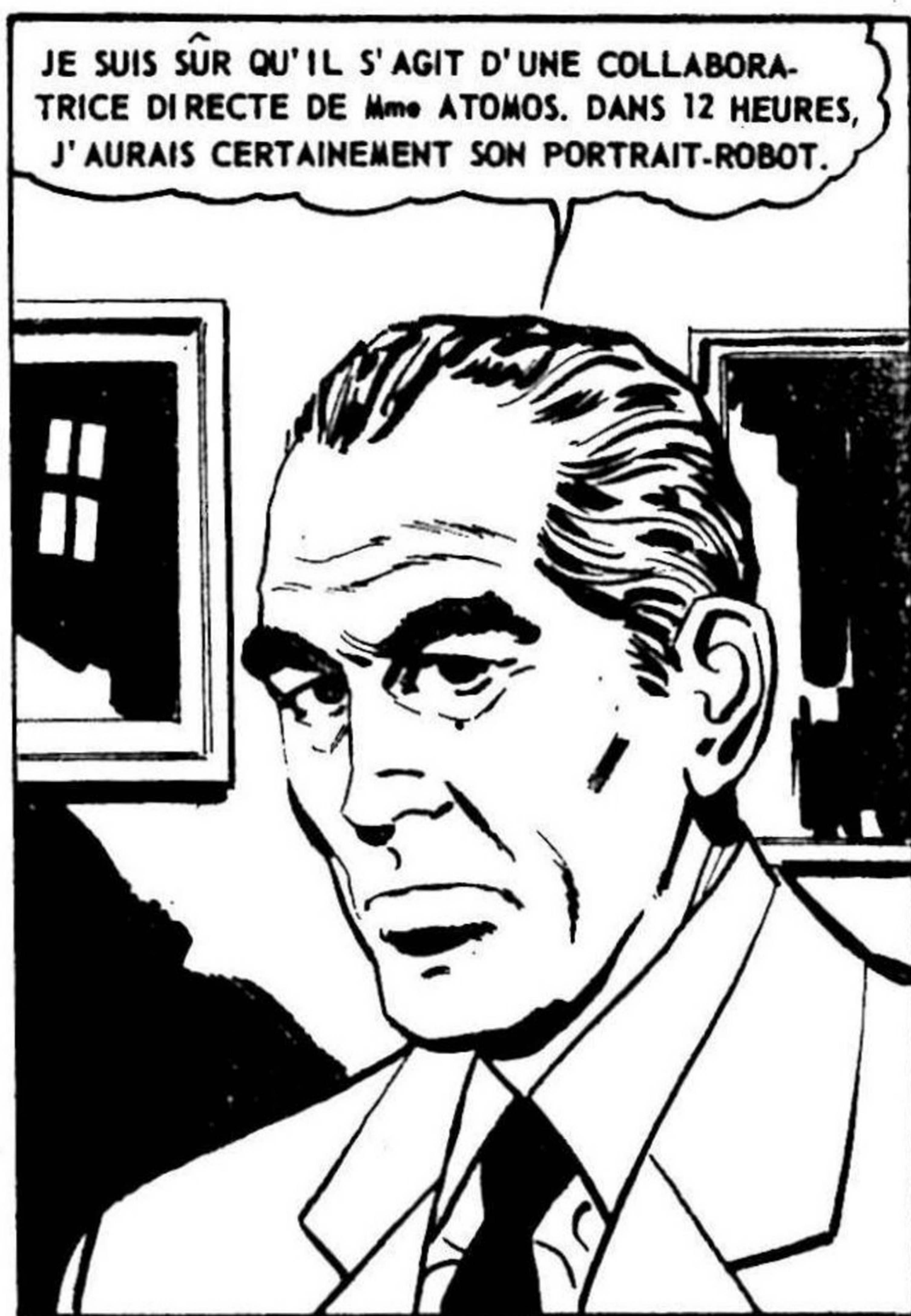
C'EST AUSSI  
MON AVIS.













JE N'Y CROIS PAS ! VOUS NE VOULEZ PAS Y CROIRE MAIS IL EST LOGIQUE DE PENSER QUE M<sup>me</sup> ATOMOS A CONSERVÉ VOTRE FIANCÉE EN VIE, AFIN DE DISPOSER SUR VOUS D'UN MOYEN DE PRESSION. EN OUTRE, MAGUY N'ÉTAIT PAS TÉLÉGUIDÉE PAR LA VOITURE HABITUELLE. LES RUES ÉTAIENT IMPRATICABLES, SOUVE-NEZ-VOUS !



DE PLUS, UN POLICIER AFFIRME QU'ELLE S'EST JETÉE SUR LA BANQUETTE ARRIÈRE DE LA VOITURE QUI L'A REPRIS. OR, JUSQU'À PRÉSENT, CETTE BANQUETTE ÉTAIT OCCUPÉE PAR LE MYSTÉRIEUX ENGIN DE TÉLÉGUIDAGE. JE PENSE QU'ELLE ÉTAIT SIMPLEMENT HYPNOTISÉE.



À CE MOMENT, LE TÉLÉPHONE SONNA...

OUI... OUI... VOULEZ-VOUS RÉPÉTER L'HEURE ? MERCI.





Mme ATOMOS VIENT DE PRÉVENIR NOTRE CENTRAL QU'ELLE ATTAQUERAIT LA BANQUE FINIGAN À 15 HEURES 30. ELLE DEMANDE QUE NOUS N'INTERVENIONS PAS. SI NOUS BOUGEONS, ELLE MENACE DE DÉTRUIRE COMPLÈTEMENT L'IMMEUBLE ABRIANT LA BANQUE ...



IL EST 14 HEURES. NOUS DISPOSONS D'UNE HEURE ENVIRON POUR TROUVER LE MOYEN D'EMPÊCHER ÇA.

LA BANQUE FINIGAN OCCUPAIT TOUT LE REZ-DE-CHAUSSEE D'UN PAN COUPÉ, S'OUVRAIT DE CE FAIT SUR TROIS RUES TRÈS ANIMÉES, ET 5 PORTES PERÇAIENT CHACUNE DE SES TROIS FACES. À 15 H 15, IL Y AVAIT UNE CIRCULATION TERRIBLE.



PERDUS PARMİ CETTE MASSE GROUILLANTE, FORBES, SOBLEN, BEFFORT ET YOSHO, PRESSENTAIENT QU'UNE FANTASTIQUE CATASTROPHE POUVAIT EN UNE SECONDE FAIRE DES CENTAINES DE MORTS. LA DIRECTION DE LA BANQUE FINIGAN AVAIT REFUSÉ D'INTERROMPRE SES ACTIVITÉS, ET LES 15 PORTES DE L'ÉTABLISSEMENT LAISSAIENT ENTRER ET SORTIR DES FLOTS DE CLIENTS.



À 15 HEURES 28, FORBES ÉTAIT EMBUSQUÉ DE L'AUTRE CÔTÉ DU CARREFOUR, FACE À L'ENTRÉE PRINCIPALE DE LA BANQUE. DANS DES RUES ADJACENTES, 4 VOITURES SURVEILLAIENT LES 2 RUES LONGEANT LE BÂTIMENT.





EXACTEMENT À 15 HEURES 30, M<sup>me</sup> ATOMOS ATTAQUA. CELA PASSA INAPERÇU DE LA MASSE, MAIS FORBES ET SES AMIS COMPRIRENT INSTANTANÉMENT QUE LES HOSTILITÉS ÉTAIENT OUVERTES. TROIS VOITURES S'IMMOBILISÈRENT SOUDAIN EN TRAVERS DU CARREFOUR.



LA CIRCULATION, DÉJÀ LENTE, SE TROUVA DÉFINITIVEMENT INTERROMPUE. IL SE PRODUISIT UN REMOUS ET DES HOMMES TENTÈRENT VAINEMENT DE POUSSER VERS LES TROTTOIRS LES VÉHICULES EN PANNE, DONT LES PNEUS SEMBLAIENT COLLÉS AU SOL. UNE INFERNALE CACOPHONIE D'AVERTISSEURS RETENTIT, PUIS, D'UN COUP, KLAXONS ET MOTEURS S'ARRÊTÈRENT.



DES GROUPES RICANANTS S'AGGLUTINAIENT, DES PIÉTONS SE METTAIENT À TRAVERSER N'IMPORTE OÙ, ENTRE LES VÉHICULES BLOQUÉS, SI BIEN QUE LE DÉSORDRE NAISSANT AUGMENTA ENCORE.





SOUDAIN, LES FEUX ROUGES ET LES LUMIÈRES DES MAGASINS, AINSI QUE LES ENSEIGNES PUBLICITAIRES S'ÉTEIGNIRENT. LES GENS AFFOLÉS, COURURENT DANS TOUS LES SENS.



PUIS UN RÉSERVOIR D'ESSENCE SE VIDA DE SON CONTENU. UNE ÉTINCELLE FUSA ET L'ESSENCE S'ENFLAMMA, ENTRAÎNA LE FEU VERS D'AUTRES RÉSERVOIRS QUI EXPLOSÈRENT AVEC DES JAILLISSEMENTS D'ESSENCE ENFLAMMÉE QUI S'ABATTAIENT SUR LA FOULE PANIQUÉE...



PLUSIEURS PERSONNES FURENT TRANSFORMÉES EN TORCHES VIVANTES ET COMMUNIQUÈRENT LE FEU PARTOUT.



C'ÉTAIT EFFRAYANT ! LE CARREFOUR BRÛLAIT LIT. TÉRALEMENT. TOUTES LES VOITURES GRILLAIENT SUR PLACE. LA BANQUE FINIGAN DISPARAÎSSAIT DANS LA FUMÉE, ET UN PEU PARTOUT DES VITRES ÉCLA- TAIENT...





SAM FORBES SE RUA SUR LE TROTTOIR DE LA BANQUE, FUT REJETÉ PAR UN MOUVEMENT DE FOULE DANS UN GRAND MAGASIN DÉVASTÉ. IL SE FRAYA UN PASSAGE VERS L'ARRIÈRE-BOUTIQUE, ÉMERGEA DANS UNE COUR BOURRÉE DE CADAVRES. IL RÉPRIMA UN SURSAUT D'HORREUR, S'OBLIGEÀ À MIEUX REGARDER CES MORTS QU'AUCUNE FLAMME N'AVAIT TOUCHÉS.



SOUDAIN...

QUE S'EST-IL  
PASSÉ ?

PARTEZ ! PARTEZ !



UNE FEMME PORTANT UNE  
VALISE EST SORTIE DE LA BAN-  
QUE ET TOUS CES GENS SONT  
TOMBÉS À SON PASSAGE. ELLE  
EST PARTIE PAR LÀ.

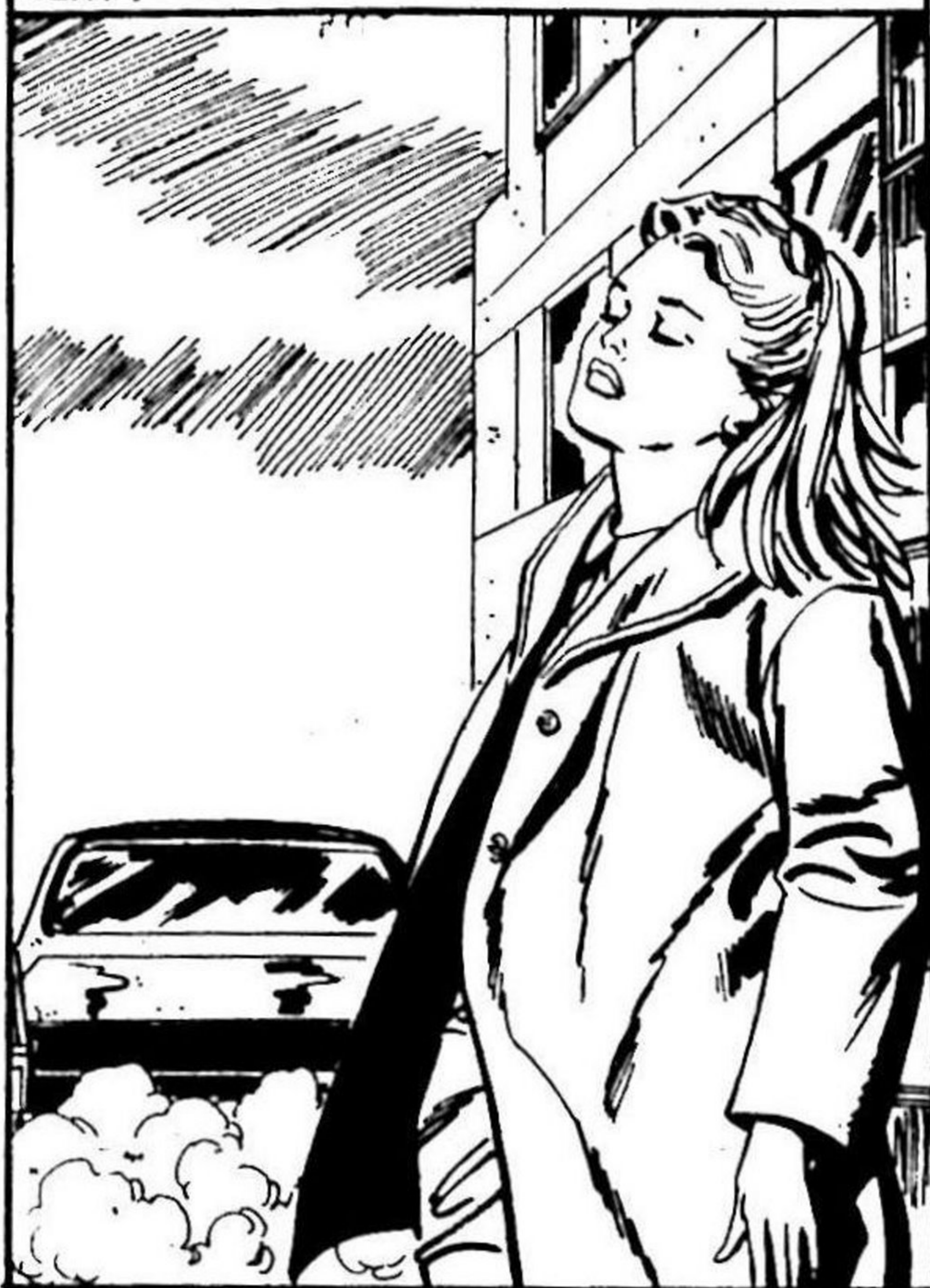


FORBES FONÇA, ENJAMBANT LES CORPS. IL RETROU-  
VA SA CHEVROLET. COMME IL LE PENSAIT, LE  
RAYON DE Mme ATOMOS PARALYSAIT SEULEMENT LE  
CARREFOUR. IL VIRA JUSQU'À L'INTERSECTION DU  
BOULEVARD ET APERÇUT SOUDAIN LA FEMME. UNE  
CHRYSLER BLEUE VENAIT DE STOPPER À SA HAU-  
TEUR.





LE CONDUCTEUR SAISIT LA VALISE QUE PORTAIT LA FEMME, REFERMA SÈCHEMENT LA PORTIÈRE ET DÉMARRA. LA FEMME S'AFFAISSA DOUCEMENT.



SE MAINTENANT À BONNE DISTANCE, FORBES SE MIT À SUIVRE LA CHRYSLER.

ALLO, CENTRAL ? J'AI PRIS LA PISTE. IL S'AGIT D'UNE CHRYSLER BLEUE ET NOUS ROULONS VERS MANHATTAN.



SOMMES ACTUELLEMENT SUR LE POINT DE PASSER EAST RIVER PAR WILLIAMSBURG TERMINÉ !



IMMOBILISÉ PAR LA CIRCULATION SOBLEN NE POUVAIT QU'ÉCOUTER LES RETRANSMISSIONS-RADIO.

AKAMATSU ET BEFFORT SUIVENT DÉJÀ, MOI, JE NE PEUX RIEN FAIRE.





LA CHRYSLER PRIT LA 56, VIRA SUR LA 39 ET S'ENGAGEA SUR LA 4. TOUT À COUP, ELLE TOURNA, PASSA LE TUNNEL DE DÉRIVATION ET S'ENGAGEA DANS UN CHEMIN DE TERRE FILANT VERS PARAMUS. FORBES FRANCHIT LE TUNNEL À SON TOUR, VOULUT ENVOYER UN MESSAGE.

ZUT ! LA RADIO NE FONCTIONNE PLUS !



VOYANT STOPPER UN PEU PLUS LOIN LA CHRYSLER, FORBES QUITTA À SON TOUR SA VOITURE ET S'APPROCHA DE CELLE ARRÊTÉE. AVEC CIRCONSPECTION.



UN BREAK LINCOLN ÉTAIT ARRÊTÉ DEVANT LA CHRYSLER, ET LES DEUX HOMMES EFFECTUAIENT LE TRANSBORDEMENT D'UN APPAREIL MÉTALLIQUE TRÈS LOURD.





LES DEUX HOMMES MONTÈRENT DANS LE BREAK. SOUDAIN, L'UN D'EUX APERÇUT FORBES, IL RE-DESCENDIT, VISANT SAM AVEC UNE ARME BIZARRE. SAM PLONGEA.



LE VÉHICULE REPARTIT EN TROMBE, S'ARRÊTA UN PEU PLUS LOIN DEVANT LA CHEVROLET.



FORBES, QUI ARRIVAIT EN COURANT, VIDA SON CHARGEUR EN DIRECTION DU BREAK.



SANS PERDRE SON SANG-FROID, IL CAVALA JUSQU'À LA CHRYSLER ABANDONNÉE ET ACTIONNA LE DÉMARREUR.





LE BREAK N'ÉTAIT PLUS VISIBLE QUAND FORBES PARVINT AU CROISEMENT.

COMPTE TENU DU FAIT QUE LA DIRECTION GÉNÉRALE A ÉTÉ JUSQU'À MAINTENANT L'OUEST, J'OPTE POUR LA 4.



IL DOUBLA UNE VINGTAINE DE VOITURES, CONTINUA À PLEIN RÉGIME, SANS TENIR COMPTE DES PANNEAUX DE LIMITATION DE VITESSE. IL RETROUVA BIENTÔT LA LINCOLN ET RESTA PRUDEMMENT À BONNE DISTANCE.

LES VOILÀ ! Oooo



IL ÉTAIT 16 HEURES 50 ET, LENTEMENT, LE JOUR BAISSAIT. DEVANT, LE BREAK VENAIT D'ALLUMER SES LANTERNES. PLUS LOIN, IL TOURNA SUR UNE ROUTE ÉTROITE, DISPARUT DERRIÈRE UN MUR TRÈS HAUT.





SAM COUPA LE CONTACT, LAISSA LA CHRYSLER CONTINUER SUR SA LANCÉE. PARVENU À L'ANGLE DU MUR, IL RESTA STUPÉFAIT.

BON SANG ! LE MUR NE COMPORTE AUCUNE FAILLE VISIBLE. LE SOL RAPÉ EST PARFAITEMENT UNI, MAIS LE BREAK N'EST PLUS VISIBLE.



COMME IL AVAIT LA TÊTE BIEN ACCROCHÉE, IL CONCLUT QUE SI LE BREAK NE S'ÉTAIT PAS ENVOLÉ, IL NE POUVAIT SE TROUVER QUE SOUS TERRE... LENTEMENT, IL S'ENGAGEA SUR LE TERRAIN.

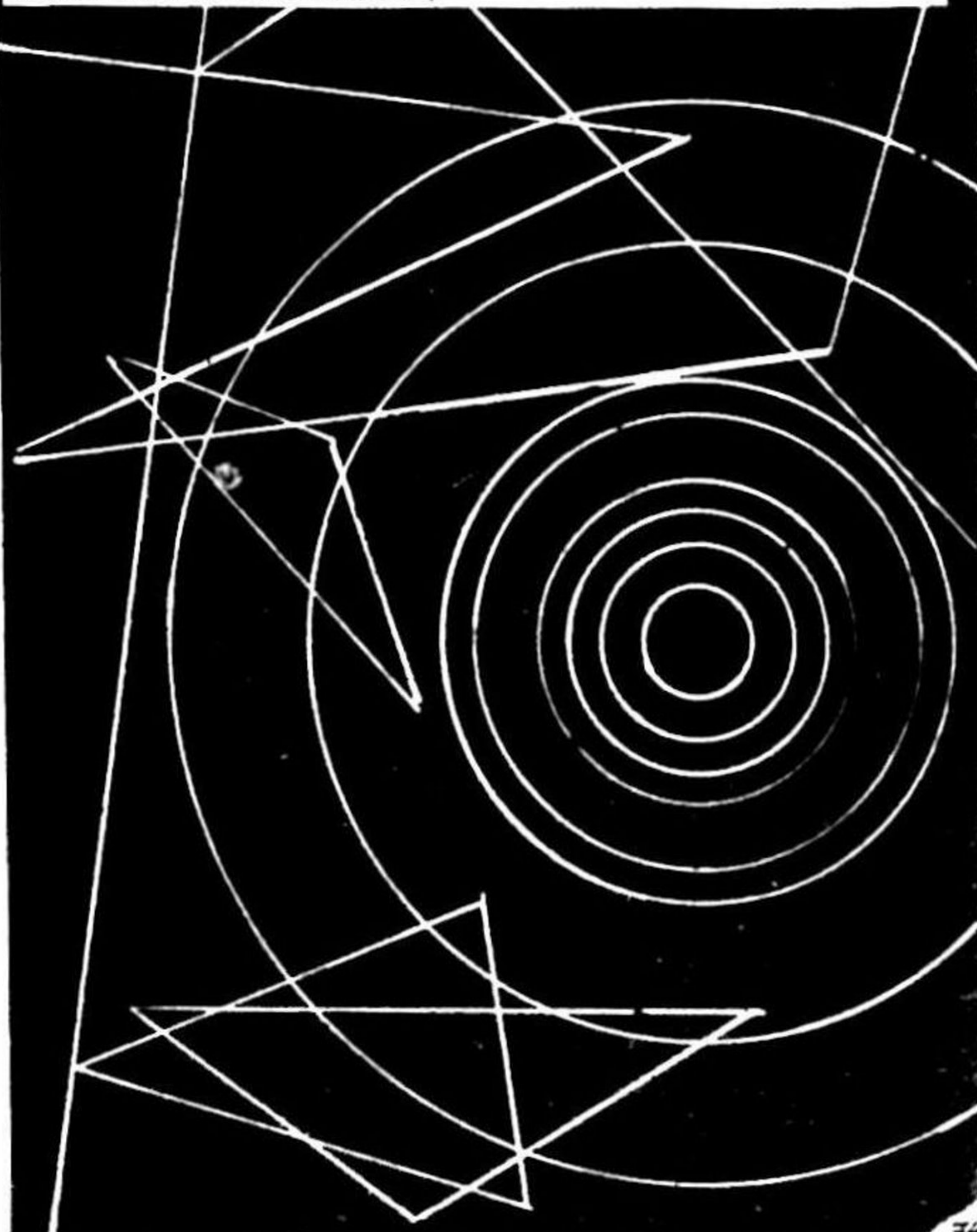
AH ! VOILÀ LES TRACES DE LEURS PNEUS ! SUIVONS-LES !



IL SUIVIT CES TRACES SUR 50 MÈTRES, LES PERDIT TOUT À COUP, ET DEMEURA STUPIDEMENT INCAPABLE DE FAIRE UN PAS DE PLUS, TRÈS MAL À L'AISE.



IL SENTIT UNE ÉTRANGE TORPEUR L'ENVAHIR, PERDIT SOUDAIN CONSCIENCE...





QUAND IL REVINT À LUI, PLUSIEURS HEURES PLUS TARD...

QUE S'EST-IL PASSÉ ?



IL PERÇUT UN LOINTAIN RONRONNEMENT, MAIS HORMIS CELA, LE SILENCE ÉTAIT COMPLET. VAGUEMENT INQUIET, IL FIT LE TOUR DE SA CELLULE...

UN PIÈGE PARFAIT D'OÙ UN ÊTRE HUMAIN NE PEUT S'ÉCHAPPER. CETTE GRILLE D'AÉRATION EST CEPENDANT TENTANTE !



MAIS SA RIGIDITÉ LE DÉCOURAGEA VITE. POUR L'ARRACHER, UNE BARRE À MINE N'AURAIT PAS SUFFI.

RIEN À FAIRE !





TOUT À COUP, LA LUMIÈRE S'ÉTEIGNIT. UN MOMENT PASSA ET LE G'MAN COMMENÇA DOUCEMENT À TRANSPIRER. IL EUT LA SENSATION QUE L'AIR S'ALOURDISSAIT. L'AÉRATION AVAIT ÉTÉ COUPÉE. SOUDAIN...

ÉCOUTEZ-MOI MONSIEUR FORBES,  
CAR C'EST LA PREMIÈRE ET LA DERNIÈRE  
FOIS QUE VOUS EN AUREZ L'OCCASION.  
JE SUIS Mme ATOMOS.



VOUS VOUS TROUVEZ À VINGT MÈTRES SOUS  
TERRE ET N'AVEZ AUCUNE CHANCE DE VOUS  
ÉVADER. VOUS ÊTES AMÉRICAIN ET JE  
VOUS HAIS.



VOUS ALLEZ MOURIR PAR ÉTOUFFEMENT DE  
LA MÊME MANIÈRE QUE VOTRE FIANCÉE MAGUY  
FAIRBANK, ET JE POURRAI ENSUITE VOUS EM-  
PLOYER. ADIEU MONSIEUR FORBES ET BON  
VOYAGE !



LE SILENCE RETOMBA. SAM SE MIT À CHERCHER  
FÉBRILEMENT LE HAUT-PARLEUR. IL S'OBLIGEA  
AU CALME, MAIS SES MAINS TREMBLAIENT. IL SA-  
VAIT QUE LA CONDAMNATION ÉTAIT SANS APPEL.  
SE DEMANDAIT COMBIEN DE TEMPS IL TIENDRAIT  
AVANT QUE L'ASPHYXIE FASSE SON ŒUVRE.

SI JE PEUX EN DÉTACHER LES  
FILS, JE POURRAI PEUT-ÊTRE PROVO-  
QUER UN COURT-CIRCUIT ...





IL MIT LA MAIN SUR LE HAUT - PARLEUR ALORS QU'IL N'Y COMPTAIT PLUS. HALETANT, IL TIRA DESSUS, MAIS L'APPAREIL NE BOUGEA PAS D'UN POUCE. MAINTENANT IL RESPIRAIT AVEC DIFFICULTÉ, DEVINAIT QU'IL NE LUI RESTAIT QUE QUELQUES MINUTES...



IL EUT TRÈS VITE LES MAINS EN SANG, MANQUA D'OXYGÈNE ET SENTIT SES JAMBES SE DÉROBER SOUS LUI.



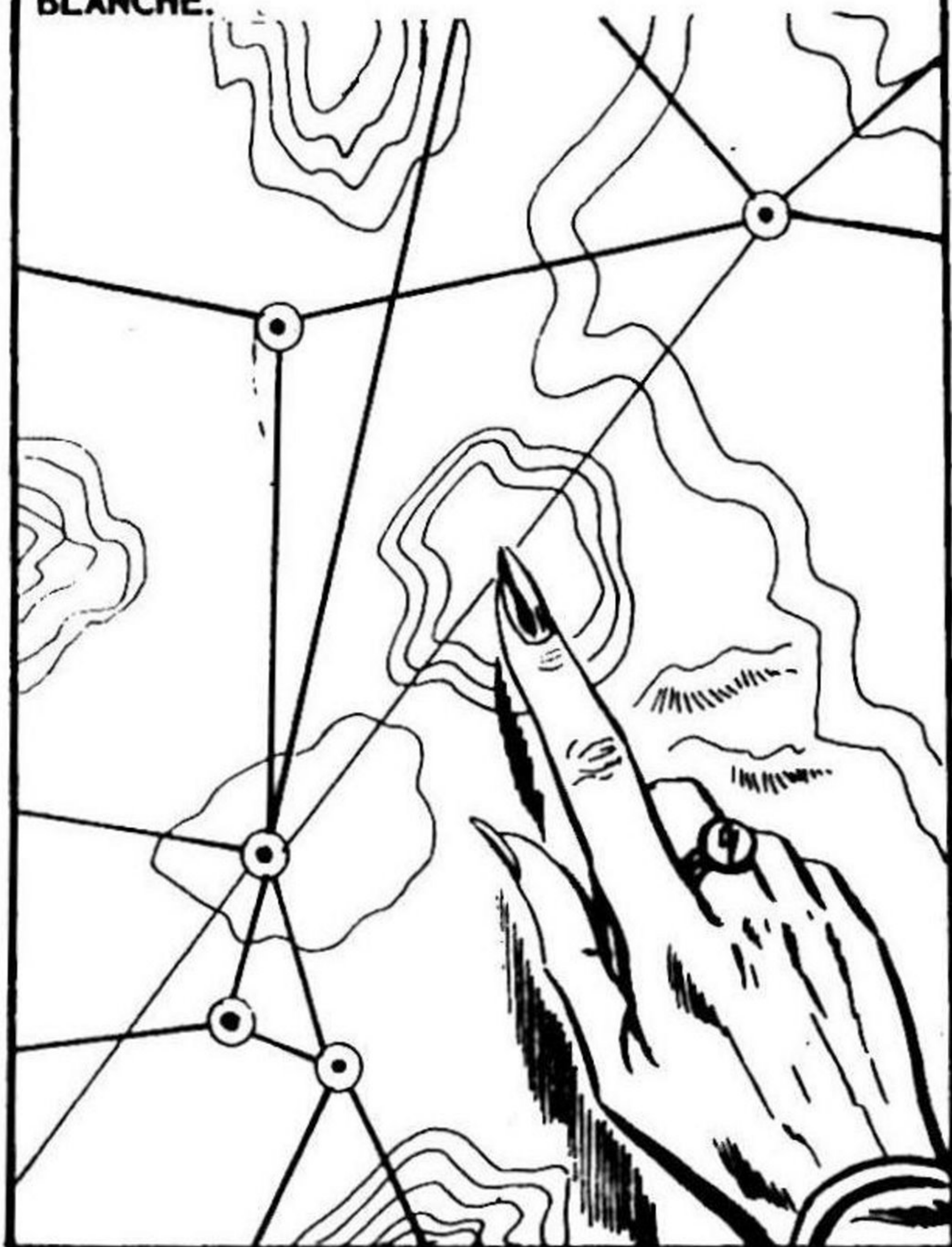
IL S'EFFONDRA, CHERCHANT FURIEUSEMENT À S'EMPLIR LES POUMONS, TANDIS QUE DES LUEURS MULTICOLORES DANSaient, DEVANT SES YEUX EXORBITÉS, UNE SARABANDE EFFRÉNÉE.



SON AGONIE DURA LONGTEMPS, FUT EXTRÊMEMENT DOULOUREUSE...



SAM FORBES MOURUT À 19 HEURES 20 TANDIS QUE, DANS SON BUREAU, Mme ATOMOS EXAMINAIT SOIGNEUSEMENT UN PLAN DE WASHINGTON ET POINTAIT SON ONGLE EFFILÉ SUR LA MAISON BLANCHE.



PENDANT CE TEMPS, AU F.B.I.

C'EST INCROYABLE ! FORBES N'EST PAS HOMME À NOUS LAISSER SI LONGTEMPS SANS NOUVELLES. IL SE TROUVAIT SUR LA 4 À SON DERNIER MESSAGE...

J'ÉTAIS À ENVIRON 5 MILES DE LUI.



J'AI ROULÉ JUSQU'À PATERSON, PUIS COMME JE NE RECEVAIS PLUS AUCUN MESSAGE, JE SUIS RE-  
VENU DOUCEMENT SUR MES PAS... MON POSTE  
FONCTIONNAIT À LA PERFECTION ET L'AUDI-  
TION ÉTAIT BONNE. FORBES A DÛ AVOIR UN  
PÉPIN...



C'EST CE QU'ILS PENSAIENT TOUS, MAIS ILS  
AVAIENT SOIGNEUSEMENT ÉVITÉ DE L'EXPRIMER

LE TEMPS PASSA. VERS 20 HEURES, UN G'MAN TÉLÉ-  
PHONA.

J'ÉCOUTE.

UN MEC VIENT DE RENTRER CHEZ  
LUI. IL VOULAIT GARER SA BAGNOLE  
SUR " SON " EMPLACEMENT, MAIS LA  
PLACE ÉTAIT  
PRISE...





COMME LE COIN EST DÉSERT, LE MEC A PRIS UN COUP DE SANG, IL S'EST PROPULSÉ JUSQU'AU POSTE DE POLICE LE PLUS PROCHE. UN POULET EST REVENU AVEC LUI ET A RELUQUÉ LA BAGNOLE. C'EST UNE CHRYSLER BLEUE ! ELLE A ÉTÉ FAUCHÉE CE MATIN ET LA BANQUETTE PORTE DES TRACES DE SANG.



ÇA PEUT COLLER, C'EST LE CHEMIN QUE SUIVAIT SAM. FICHEZ LE CAMP, BEFFORT, ET POINTEZ-VOUS LÀ-BAS. JE DONNE DES ORDRES POUR QU'ON NE TOUCHE PAS À LA CHRYSLER.



ALLEZ, GROUILLEZ-VOUS !

ATTENDEZ-MOI SMITH, JE VIENS AVEC VOUS !





AUCUN FLIC NE RÔDAIT AUX ENVIRONS LORSQUE BEFFORT ET YOSHO PARVINRENT SUR LES LIEUX. UN GRAND TYPE MÉFIANT VINT LEUR OUVRIR, BEFFORT LUI COLLA SON INSIGNE SOUS LE NEZ.



FAITES PAS ATTENTION AU FOUIL-  
LIS, JE NE VIENS ICI QUE DE TEMPS  
EN TEMPS. J'HABITE À DARLING-  
TON.

J'ARRANGE CETTE MAISON PETIT À PETIT.

VOUS N'AVEZ PAS  
DE VOISIN ?

NON, ET C'EST POURQUOI  
J'AI RENIFLÉ LE ROUSSE  
QUAND J'AI VU LA CHRYSLER  
SUR MON TERRAIN.



CE HAUT MUR LONG  
LA ROUTE ?

SHHH ! C'EST LE DOMAINE  
DU SÉNATEUR. IL N'Y VIENT  
QUE PENDANT L'ÉTÉ ET L'RES-  
TANT DU TEMPS, LA PIAULE  
EST VIDE !



BEFFORT ET YOSHO PRIRENT CONGÉ ET ALLÈRENT  
EXAMINER LA CHRYSLER...

LÀ, PAR TERRE, IL Y A UN CHARGEUR  
DE 38...

ET SUR LE SIÈGE  
IL Y AVAIT UN BOUTON.





BEFFORT EUT LA SENSATION D'AVOIR DÉJÀ VU CE BOUTON QUELQUE PART.

CE N'EST QU'UNE IMPRESSION, MAIS J'AJOUTE CE BOUTON AU CHARGEUR DE 38 ET MON NEZ ME DÉMANGE

M'ÉTONNERAIT PAS QUE SAM AIT PILOTÉ CETTE BAGNOLE. FAUDRAIT RELEVER LES EMPREINTES DE CE VOLANT ET PAS TROP BOUGER DU COIN, ON NE SAIT JAMAIS. JE VAIS APPELER L'ÉQUIPE.

UNE ÉQUIPE VINT ET REPARTIT AUSSITÔT LE TRAVAIL EFFECTUÉ. YOSHO ET BEFFORT ÉTAIENT RESTÉS SUR PLACE, VEILLANT TOUS FEUX ÉTEINTS À 21 HEURES 45...

ALLO, TOM 2 ? LES EMPREINTES DE SAM ONT ÉTÉ RELEVÉES SUR LE VOLANT, LE FREIN À MAIN ET LA POIGNÉE. IL Y AVAIT AUSSI CELLES DU PROPRIÉTAIRE ET UNE TROISIÈME SÉRIE QUI N'A PU ÊTRE IDENTIFIÉE.

IL SE PRODUISIT UN BLANC ET PUIS LA VOIX DU SINGE RETENTIT...

BEFFORT ? NE FAITES PAS D'IMPRUDENCE, MON VIEUX. JE VEUX DE VOS NOUVELLES TOUS LES QUARTS D'HEURE. OÙ ÊTES-VOUS EN CE MOMENT ?

À LA MÊME PLACE.





BEFFORT PARVENAIT AU MUR LORSQU'IL ENTENDIT LE RONRONNEMENT. UN BRUIT SOURD, CONTINU, COMME CELUI D'UNE DYNAMO. PUIS UN RONFLEMENT DE MOTEUR REMPLAÇA LE RONRONNEMENT.



UNE VOITURE SURGIT TOUT À COUP DE L'OMBRE ET IL S'ÉCRASA AU SOL. MALGRÉ L'OBSCURITÉ, BEFFORT VIT QUE LES SIÈGES AVANT ÉTAIENT OCCUPÉS PAR UN HOMME ET UNE FEMME. CETTE DERNIÈRE CONDUISAIT.





LA VOITURE VIRA VERS OAKLAND. SMITH BEFFORT SE RELEVA ET GALOPA EN TROMBE JUSQU'À SA VOITURE.

TOM 2 APPELLE ! UN BREAK LINCOLN ROULE EN CE MOMENT VERS OAKLAND. IL EST CONDUIT PAR UNE FEMME ET UN HOMME L'ACCOMPAGNE. FAITES LE NÉCESSAIRE POUR LES FAIRE FILER DISCRÈTEMENT. . .

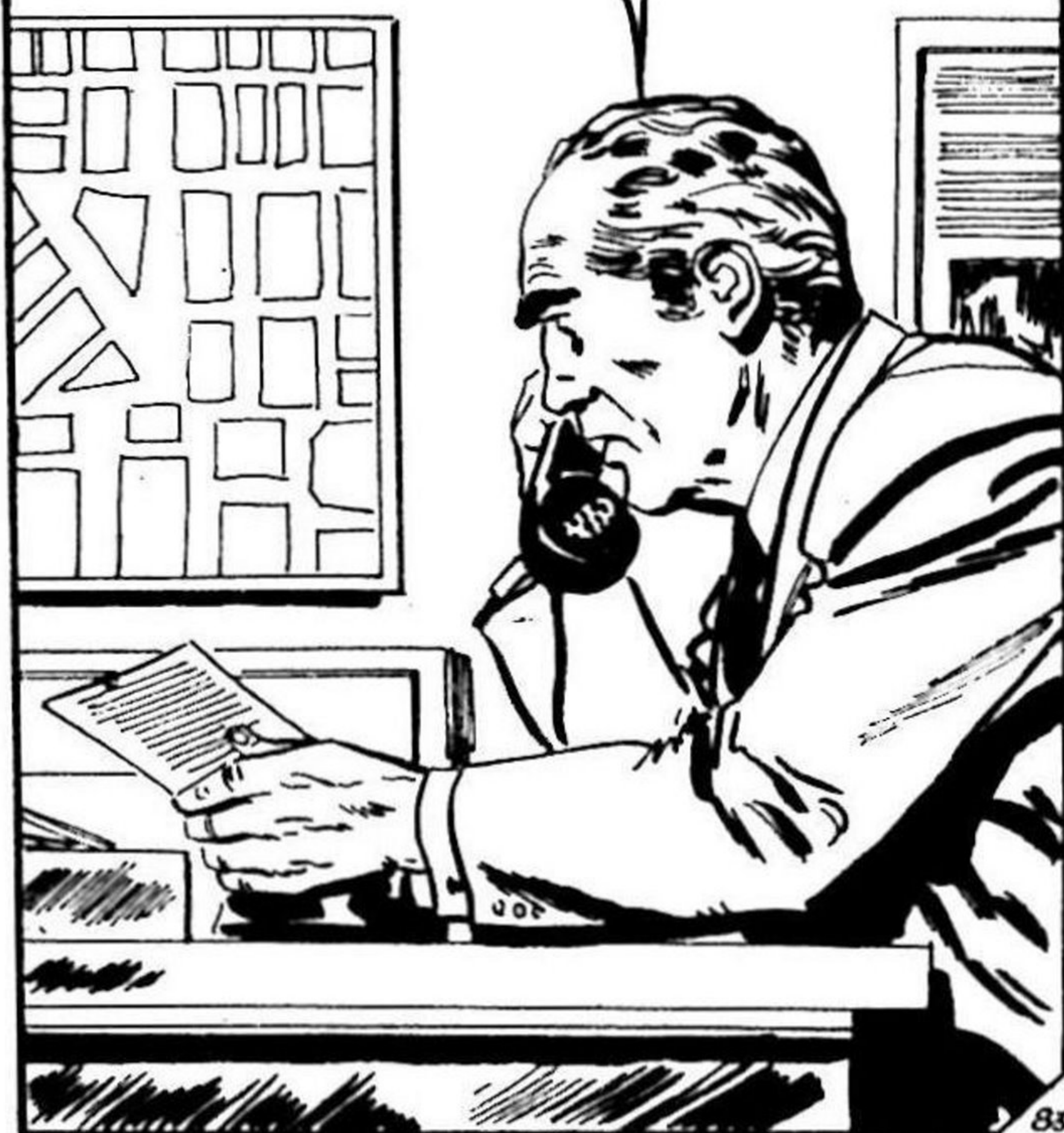


QU'EST-CE QUE C'EST ?

PEUT-ÊTRE DES AMOUREUX QUI SE BÉCOTAIENT DANS UN CHAMP, MAIS ÇA M'ÉPATERAIT. J'AI DANS L'IDÉE QUE LA VOITURE SORTAIT DE LA PROPRIÉTÉ DU SÉNATEUR.



BON ! JE SUPPOSE QUE VOUS ALLEZ VOIR CELA DE PLUS PRÈS ? N'OUBLIEZ PAS DE M'APPELER, SANS QUOI JE FAIS BLOQUER LA RÉGION. UN GROUPE DE PARAS PEUT ÊTRE CRACHÉ SUR VOTRE CHAMP 3 MINUTES APRÈS MON ORDRE ET J'AI 6 BOMBARDIERS SOUS PRESSION.







BON SANG ! ALLEZ-Y MOLLO !

VOUS TROUVEZ QUE LA MÈRE MACHIN  
Y VA MOLLO ? 400 MORTS, TROIS IMMEU-  
BLES INCENDIÉS, 120 VOITURES DÉ-  
TRUITES CET APRÈS-MIDI. JE SUIS PRÊT  
À LÂCHER UNE BOMBE H SUR L'OMBRE  
DE CETTE P... D'ATOMOS, ET SI J'AI  
UN DOUTE, JE LA LÂ-  
CHERAI.



ÉCOUTEZ ! SI VOUS ÊTES DANS L'INCAPACITÉ DE  
M'APPELER À L'HEURE PRÉVUE, JE PATIENTERAI  
ENCORE UN QUART D'HEURE. MAIS SI APRÈS CE  
DÉLAI VOUS ÊTES TOUJOURS MUETS, PLANQUEZ  
VOS FESSES SI VOUS N'ÊTES PAS MORTS.  
PUISQUE LA MÈRE ATOMOS VEUT RASER LES  
U.S.A., AUTANT QUE JE LE FASSE MOI-MÊME EN  
ESSAYANT DE  
LA DÉGOMMER.



UN DÉCLIC INDICHA QUE LE SINGE AVAIT RACCRO-  
CHÉ.

IL EST ÉNERGIQUE, MAIS LE JEU EN VAUT  
LA CHANDELLE. NOUS ALLONS VOIR CE MUR,  
BEFFORT ? EN RAPPROCHANT LA VOITURE  
NOUS POURRONS QUAND MÊME APPELER  
DANS UN QUART D'HEURE.



VOILÀ ! SI MADAME ATOMOS À SON Q.G. DANS CE  
SECTEUR, NOUS SOMMES MAINTENANT REPÉRÉS.

IL EST ÉVIDENT QU'UNE FEMME COMME  
ELLE DOIT DISPOSER DE MOYENS DE DÉ-  
TECTION PRODIGIEUX.



ILS PÉNÉTRÈRENT DANS LE CHAMP ET COMMENCÈRENT  
À LONGER LE MUR, SUIVANT LES TRACES DE ROUES.  
SOUDAIN, ILS S'ARRÊTÈRENT.

IL Y A QUELQUE CHOSE DE LOUCHE.  
MON PIED S'EST ENFONCÉ DANS LE SOL, COM-  
ME S'IL ÉTAIT DÉTREMPÉ, ALORS QUE LE  
PIED GAUCHE RESTAIT SUR UN SOL  
FERME.

C'EST POURTANT DE LA BONNE GLÈBE  
À MAÏS, RIEN DE PLUS, ET SON ODEUR EST  
RASSURANTE !

OUI, MAIS LÀ, L'AUTRE TERRE EST DURE COMME DU BÉTON, ET  
ELLE NE DÉGAGE AUCUNE ODEUR. DE PLUS, C'EST LÀ QUE LE  
DOUBLE SILLON DE PNEUS DISPARÂIT.

QU'EST-CE QUE VOUS FABRIQUEZ  
AVEC VOTRE PORTE-CIGA-  
RETTES ?

ATTENDEZ, C'EST UN  
ESSAI.

YOSHO POSA SON ÉTUI SUR LE SOL. UN RONRONNE-  
MENT MONTA DU SOUS-SOL ET LE PORTE-CIGARET-  
TES S'ENFONÇA TRÈS DOUCEMENT, CEPENDANT  
QUE LA TERRE SE REFERMAIT SUR LUI.







QUELQUES MINUTES PLUS TARD...

SOMMES SUR LA 202 ET APERCEVONT LES BOMBARDIERS QUI ARRIVENT.



MAIS PAS UNE SEULE BOMBE NE TOUCHA LE SOL. LES BOMBARDIERS VENAIENT D'EXPLOSER EN PLEIN VOL.



BEFFORT ET AKAMATSU FIRENT DEMI-TOUR DE LEUR PROPRE CHEF. ILS SE TROUVAIENT DANS UN ÉTAT DE COLÈRE FROIDE, ET POUR UN COUP, LE SINGE S'ÉGOSILLAIT VAINEMENT DANS SON MICRO.

BEFFORT, BEFFORT, POUR LA 3ÈME FOIS JE VOUS ORDONNE DE SORTIR DE CETTE ZONE..

DES CLOUS ! NOUS ALLONS DE CE PAS FRAPPER À LA PORTE DE MADAME ATOMOS ET CE SERAIT BIEN LE DIABLE QUE NOUS NE PUISSIONS LUI METTRE UN ŒIL AU BEURRE NOIR.





DANS UN INSTANT, CETTE BAGNOLE VA PRENDRE LE MÊME CHEMIN QUE MON PORTE-CIGARETTES. COMMENT SAVOIR CE QUI NOUS ATTEND DE L'AUTRE CÔTÉ DE CE TERRAIN ABSORBANT ? SI LE TYPE CHARGÉ DE LA RÉCEPTION NOUS PREND POUR LE BREAK, NOUS BÉNÉFICIERONS D'UN APPRÉCIABLE EFFET DE SURPRISE.



TANDIS QUE LA VOITURE S'ENFONÇAIT DANS LE SOL, SANS UN MOT, LES DEUX HOMMES VÉRIFIÈRENT LA FERMETURE DES GLACES ET D'UN MÊME MOUVEMENT, SORTIRENT LEUR ARME. LA DESCENTE S'EFFECTUAIT DANS LE NOIR LE PLUS ABSOLU.



EN BAS, ILS SE TROUVÈRENT DANS UNE SALLE OVALE AUX MURS PERCÉS DE HUBLOTS QUI LAISSAIENT FILTRER UNE LUEUR BLEUÂTRE.



NE BOUGEZ PAS, YOSHO ! CETTE PIÈCE DOIT AVOIR LA MÊME FONCTION QU'UN SAS. JE GAGE QUE D'ICI QUELQUES MINUTES, NOUS ALLONS AVOIR DES VISITES...





LES HUBLOTS VIRÈRENT SOUDAIN AU ROUGE, SE MIRENT À CLIGNOTER FRÉNÉTIQUEMENT, TANDIS QU'UN SIGNAL BIZARREMENT MODULÉ STRIDULAIT RYTHMIQUEMENT ENTRE CHAQUE CLIGNOTEMENT.

J'AI L'IMPRESSION QU'ON NOUS RAPPELLE À L'ORDRE. NOUS DEVRIONS FAIRE QUELQUE CHOSE, MAIS QUOI ?



IL ALLUMA LES PHARES, LANÇA LE MOTEUR, PUIS UN COUP D'AVERTISSEUR. SIMULTANÉMENT, LES HUBLOTS VIRÈRENT AU BLEU ET LE FOND DE LA PIÈCE BASCULA DOUCEMENT, RÉVÉLANT L'ENTRÉE D'UN COULOIR ÉTROIT.



BON SANG, VOUS AVEZ DÉCLENCHÉ LE SYSTÈME D'OUVERTURE.

C'EST UN COUP DE CHANCE. NOUS BOUGEONS ?



DE CONCERT, LES DEUX HOMMES S'ENGAGÈRENT DANS LE COULOIR.





ILS EN ATTEIGNAIENT LE CENTRE LORSQUE LA PORTE SE REFERMA DERRIÈRE EUX.

NOUS VOILÀ DANS LA GUEULE DU LOUP !



ILS ÉTAIENT MAINTENANT DANS LA PLACE, ET TOUT ÉTAIT À REDOUTER. DES MICROS POUVAIENT ÊTRE DISSIMULÉS DANS LES MURS.



MEFIIONS-NOUS, J'AI DANS L'IDÉE QUE CERTAINS DE CES HUBLOTS LUMINEUX SONT DES OBJECTIFS DE CAMÉRA.

YOSHO ARRIVA LE PREMIER À L'ANGLE DROIT QUE FORMAIT LE COULOIR. IL ATTENDIT BEFFORT.

ATTENDEZ-MOI ICI. JE VAIS VOIR CE QU'IL Y A APRÈS.



IL Y AVAIT UN ESCALIER. ILS DÉCIDÈRENT DE L'ESCALADER.





L'ATMOSPHÈRE S'ALOURDISSAIT SENSIBLEMENT. ILS SE MIRENT À TRANSPIRER. APRÈS DEUX ÉTAGES...

SOYONS PRUDENTS. J'APERÇOIS UNE SALLE ÉCLAIRÉE LÀ-BAS !



ILS DÉBOUCHÈRENT PRUDEMMENT DANS LA PIÈCE, ET SE FIGÈRENT DE STUPEUR.

SAM !

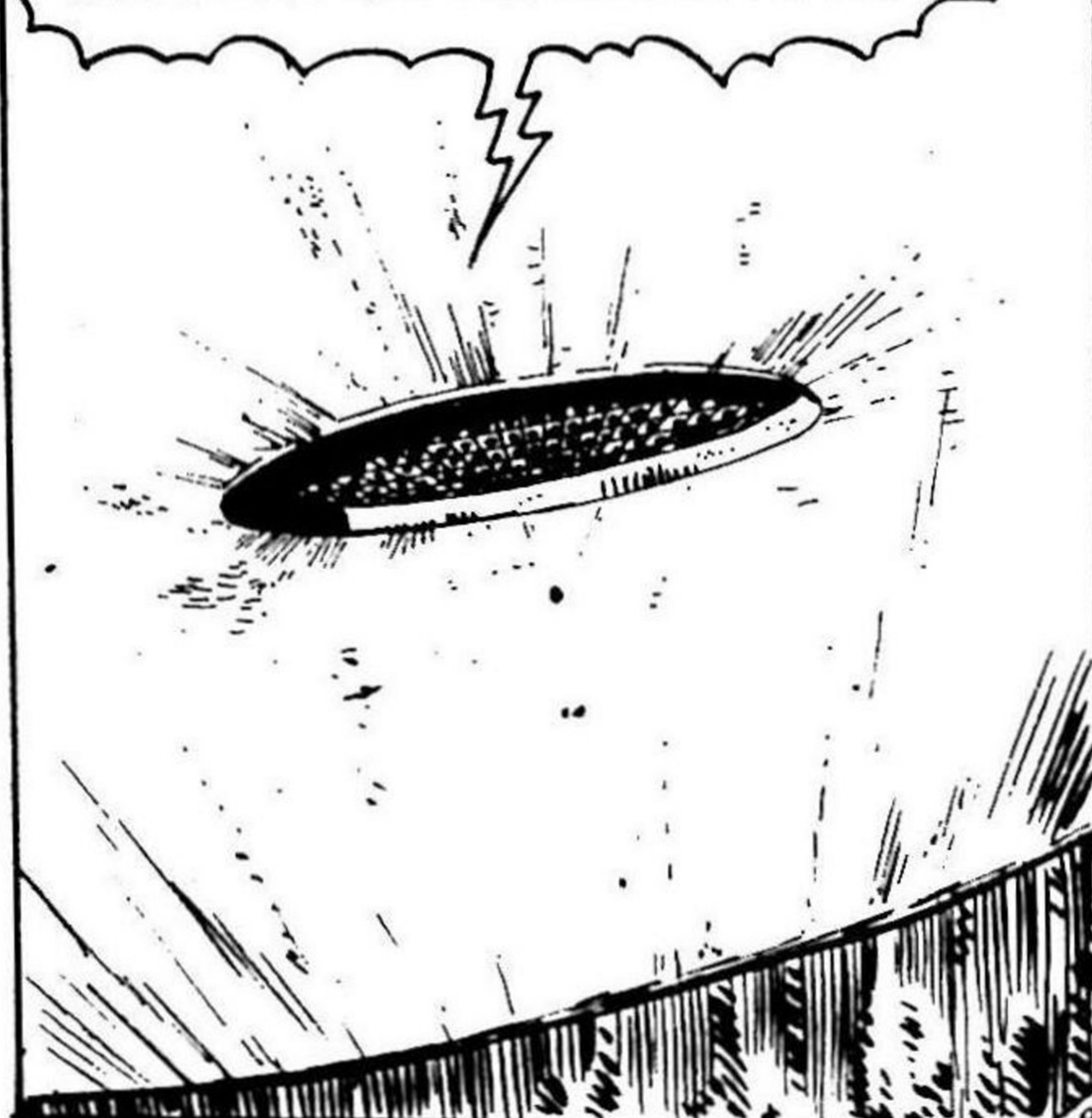


BEFFORT, QUI S'ÉLANÇAIT VERS SON AMI, SE FIGEA SOUDAIN, UNE VOIX RÉSONNAIT DANS LA SALLE...

VOTRE AMI EST MORT, MONSIEUR BEFFORT ! IL EST ACTUELLEMENT SOUS MON CONTRÔLE ET SE METTRA EN MARCHÉ DÈS QUE JE LANCERAI SUR LUI MES ATOMES DOMESTIQUES.



C'EST LUI QUI EST CHARGÉ DE VOUS TUER. LORSQUE FORBES AVANCERA VERS VOUS, RIEN NE POURRA L'ARRÊTER, ET VOTRE FUITE NE DURERA PAS LONGTEMPS. VOUS FINIREZ PAR VOUS HEURTER À UN MUR, OU PAR VOUS FOURVOYER DANS UNE IMPASSE. IL SUFFIRA ALORS QUE FORBES VOUS FRÔLE POUR QUE VOUS PERDIEZ LA VIE.





JE SUIVRAI VOS EFFORTS SUR MON ÉCRAN DE TÉLÉVISION, MESSIEURS, MAIS SACHEZ CEPENDANT QUE TOUT CE QUE VOUS POURREZ ENTREPRENDRE SERA VAIN. LE REFUGE DANS LEQUEL VOUS VOUS TROUVEZ EST VIDE DEPUIS UNE COUPLE D'HEURES, ET JE ME CONTENTE DE DIRIGER LES OPÉRATIONS DE MON ABRI PERSONNEL SITUÉ À PLUSIEURS MILLES DE LÀ.



DEMAIN, LA MAISON BLANCHE SERA RÉDUITE EN CENDRES, MAIS CETTE NUIT MÊME, MES MORTS VONT RÉPANDRE LA TERREUR SUR LE TERRITOIRE DES ÉTATS-UNIS, ET RIEN NE POURRA S'OPPOSER À LEUR ACTION. ADIEU MONSIEUR BEFFORT ! ADIEU MONSIEUR AKAMATSU



LE SILENCE REVINT DANS LA SALLE ET FORBES EXÉCUTA SON PREMIER PAS.

SAM ! RÉVEILLE-TOI, MON VIEUX SAM !

NE FAITES PAS L'IDIOT, IL EST MORT, VOUS LE SAVEZ BIEN, ET AUCUNE PRIÈRE NE POURRA LE RESSUSCITER.



JE N'EN CROIS RIEN ! SOUVENEZ-VOUS DES PAROLES DE SOBLÉN. IL PRÉTENDAIT QUE MARGUY FAIRBANK AGISSAIT SOUS UN ÉTAT D'HYPNOSE, ET SAM EST SÛREMENT ...





LE BERRETA DU JAPONAIS CRACHA LE FEU, MAIS FORBES NE TRESSAILLIT MÊME PAS. CONTINUA SA MARCHÉ INEXORABLE.

ALORS, VOUS ÊTES  
CONVAINCU MAINTENANT ?



IL NOUS FAUT PRENDRE DE  
L'AVANCE ET TENTER DE DÉCOU-  
VRIR UNE ISSUE. VENEZ  
BEFFORT !

SAM, MON  
DIEU !



ILS DÉVALÈRENT LES ESCALIERS ET PARVINRENT  
SUR LE PALIER OÙ S'AMORÇAIT LE COULOIR QU'ILS  
AVAIENT DÉJÀ EMPRUNTÉ.





SAM DEVAIT ÊTRE AU MILIEU DU DERNIER ÉTAGE  
CAR SON PAS LOURD ÉTAIT À PEINE AUDIBLE.

VOILÀ LE PIÈGE ! LA SOLUTION CONSISTANT  
À NOUS ENFERMER DANS UNE DE CES PIÈCES  
SIGNERAIT NOTRE CONDAM-  
NATION. FORBES EST CA-  
PABLE DE RESTER DES  
SEMAINES À ATTENDRE  
NOTRE SORTIE !

PAR ICI.



NON ! IL NOUS AURA FATALEMENT  
SI NOUS NE TROUVONS PAS LE MOYEN  
DE L'ARRÊTER.

ÉCOUTEZ, IL  
ARRIVE.



ILS ENTRÈRENT DANS UNE DES PIÈCES.

REGARDEZ CES FÛTS  
D'ESSENCE !

VOUS CROYEZ QUE  
ÇA PEUT L'ARRÊTER ?

NOUS N'AVONS  
PAS LE CHOIX !



PRENEZ - EN UN AVEC MOI ET RÉPANDONS  
SON CONTENU DANS LE COULOIR.





ILS VIDÈRENT 2 BIDONS. L'ESSENCE FORMA TRÈS VITE UNE FLAQUE INFRANCHISSABLE. FORBES APPARUT AU MOMENT OÙ ILS ALLAIENT VIDER LE 3ÈME FÛT.



SAM S'AVANÇAIT LENTEMENT, DE CETTE TERRIBLE DÉMARCHÉ MÉCANIQUE QUE RIEN NE SEMBLAIT POUVOIR STOPPER.

VIDONS LE DERNIER FÛT. VITE !



FORBES PÉNÉTRA SANS HÉSITER DANS LA ZONE DANGEREUSE, ET SES PIEDS FIRENT JAILLIR LE LIQUIDE QUI S'IMPRÉGNA À SES CHAUSSURES ET AU BAS DE SON PANTALON.

RECULEZ, BEFFORT.





AKAMATSU GRATTA UNE ALLUMETTE, SAUTA EN ARRIÈRE.



LES FLAMMES MONTÈRENT À L'ASSAUT DE FORBES, L'ENVELOPPÈRENT D'UN RIDEAU POURPRE. UN INSTANT LES 2 HOMMES CRURENT QUE MÊME LE FEU N'ARRÊTERAIT PAS LE MORT.



MAIS CELUI-CI S'ENFLAMMA, ET IL COMMENÇA À SE CALCINER DEVANT EUX TANDIS QU'UNE ÉPOUVANTABLE ODEUR DE CHAIR BRÛLÉE ENVAHISSAIT LE COULOIR.



VOUS SAVEZ POURQUOI NOUS AVONS RÉUSSI, SMITH ? PARCE QUE MADAME ATOMOS NE DISPOSE QUE D'UNE QUANTITÉ RESTREINTE DE CAMÉRAS. SI ELLE NOUS AVAIT VUS PRÉPARER NOTRE OPÉRATION SURVIÉ, ELLE AURAIT STOPPÉ FORBES À TEMPS.





SOUDAIN, DANS LE MÊME TEMPS QUE LA LUMIÈRE FAIBLISSAIT, UNE PARTIE DE L'ABRI SOUTERRAIN SAUTA.



QU'EST-CE QUI SE PASSE ?

IL Y A PLUS D'UNE DEMI-HEURE QUE NOUS N'AVONS PAS PARLÉ AU SINGE, CE SONT CERTAINEMENT LES BOMBARDIERS...



VENEZ ! NOUS NE POUVONS PAS RESTER ICI. IL FAUT ABSOLUMENT TROUVER UNE ISSUE, SINON NOUS RISQUONS D'ÊTRE ENTERRÉS VIVANTS !





SOUDAIN, DIX OBUS TOMBÈRENT AU MÊME ENDROIT.  
LE BÉTON S'ÉCROULA, RÉVÉLANT UNE GALERIE SOUS  
LE COULOIR QU'OCCUPAIENT LES DEUX HOMMES.



SUIVEZ-MOI BEFFORT ! C'EST  
PEUT-ÊTRE NOTRE CHANCE !



ILS REPARTIRENT AU PAS DE COURSE DANS CE  
NOUVEAU COULOIR, TANDIS QUE DERRIÈRE EUX,  
L'ENFER SE DÉCHAÎNAIT.



ILS AVAIENT LES POUMONS EN FEU, PAR MOMENT,  
LE PLAFOND S'ÉCROULAIT DERRIÈRE EUX. . .





UN OBUS FRAPPA L'ENTRÉE DE LA GALERIE, L'ENFOUIT SOUS DES TONNES DE TERRE, ET SOUS LA VIOLENCE DE LA DÉFLAGRATION, LE SOL CHANCELA ET LA LUMIÈRE S'ÉTEIGNIT.



ON EST FAIT COMME DES RATS ! DANS CETTE  
OBSCURITÉ, ON RISQUE DE PASSER DEVANT LA  
SORTIE SANS MÊME LA VOIR.



RIEN N'EST ENCORE PERDU, J'AI SUR MOI  
MON STYLO TORCHE. NOUS POUVONS CONTINUER.





ILS MARCHÈRENT UN LONG MOMENT, ET ENFIN...

UN ESCALIER. NOUS  
TOUCHONS AU BUT !



ILS ESCALADÈRENT LES MARCHES RAIDES AVEC  
PRUDENCE...

À MON AVIS, NOUS SOMMES TOMBÉS SUR  
L'UN DES SOUTERRAINS D'ÉVACUATION DE  
MADAME ATOMOS. SANS LE BOMBARDEMENT  
NOUS NE L'AURIONS JAMAIS TROUVÉ. VOUS  
AVEZ VU SI LE SINGE A MIS LE PAQUET ?!



NOUS NE SOMMES PAS ENCORE TIRÉS D'AF-  
FAIRE. JE ME DEMANDE SI CET ESCALIER NE  
VA PAS NOUS CONDUIRE TOUT DROIT DANS  
UN AUTRE REPAIRE...



NOUS NE POUVONS QU'AVANCER, DERRIÈRE NOUS  
LE SOUTERRAIN EST EFFONDRE, ET JE SUIS SÛR  
QUE L'ARMÉE OCCUPE LE CHAMP ET TIRE SUR  
TOUT CE QUI BOUGE. EN VÉRITÉ, NOUS SOMMES  
MIEUX ICI QUE LÀ-BAS.





ILS PARVINRENT ENFIN AU HAUT DE L'ESCALIER.

UNE TRAPPE !

QU'Y A-T-IL  
DERRIÈRE ?



ILS POUSSÈRENT PRUDEMMENT LA TRAPPE ET FIRENT  
IRRUPTION DANS LA SALLE À MANGER D'UNE MAISON  
ABANDONNÉE.

ON SE TROUVE DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA COL-  
LINE, À MOINS DE 2 MILES DE L'ENDROIT QUE  
QUE NOUS VENONS DE QUITTER. . .



LA MAISON ÉTAIT FLANQUÉE D'UN VASTE APPENTIS QUE  
L'ON AVAIT VISIBLEMENT TRANSFORMÉ EN GARAGE.

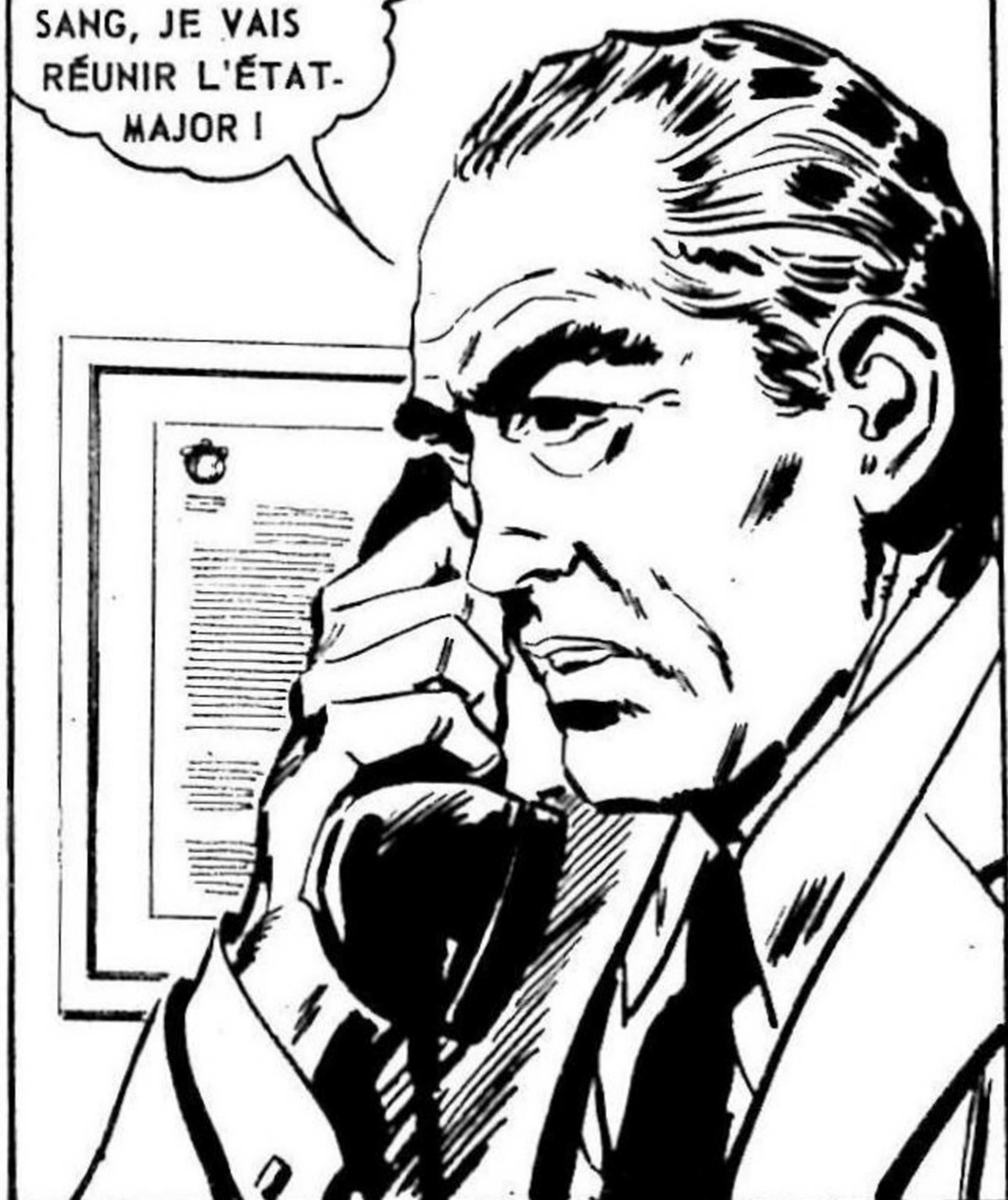
REGARDEZ, DES TACHES D'HUILE  
FRAICHE ET D'ESSENCE.

OUI, C'EST D'ICI QU' ILS  
ONT ÉVACUÉ LEUR  
REPAIRE.





OUI, BEFFORT ? VOUS AVEZ RALLIÉ OAKLAND ?  
BIEN ! QUOI ? MADAME ATOMOS A ÉCHAPPÉ AU  
BOMBARDEMENT ET ELLE S'APPRÊTE À LAN-  
CER UNE OPÉRATION " TERRORISTE " AU COURS  
DE LA NUIT ? BON  
SANG, JE VAIS  
RÉUNIR L'ÉTAT-  
MAJOR !



À LA MÊME HEURE, UNE FEMME AVANÇAIT  
SANS BRUIT DANS UNE RUE DE BROOK-  
LYN. ELLE AVAIT UNE DÉMARCHE  
MÉCANIQUE, TENAIT SA TÊTE  
BIEN DROITE MALGRÉ LE  
FROID, ET SES BRAS RIGIDES  
DEMEURAIENT PLAQUÉS À  
SON CORPS.



UN HOMME LA RENCONTRA UN  
PEU PLUS LOIN, FIT 3 MÈTRES  
APRÈS L'AVOIR CROISÉE ET  
S'ÉCROULA SUR LE TROT-  
TOIR. IL RESTA IMMOBILE  
PENDANT 30 SECONDES



RAIDE ET FROID COMME UN CADAVRE, IL SE RELEVA  
ET SE MIT À SUIVRE LA FEMME QUI POURSUIVAIT SA  
ROUTE. À VINGT MÈTRES DE DISTANCE, LA FEMME ET  
L'HOMME LONGEAIENT LES MURS SOMBRES...





ILS SE TROUVAIENT AU MILIEU D'UN CARREFOUR  
LORSQU'UN CHIEN SURVINT.



L'ANIMAL S'APPROCHA DE LA FEMME EN REMUANT LA  
QUEUE ET TOMBA SUR LE FLANC.



ILS SE REMIT SUR SES PATTES QUAND L'HOMME PASSA À SA  
HAUTEUR, LE SUIVIT AVEC UNE ÉTRANGE ALLURE DE CHIEN  
MÉCANIQUE. PLUS LOIN, LA FEMME ENTRA DANS LE VESTI-  
BULE D'UN CLUB DE NUIT, SUIVIE DE L'HOMME ET DU  
CHIEN QUI NE LA QUITTAIENT PAS D'UNE SEMELLE.



DANS LE CLUB, UNE CENTAINE DE PERSONNES S'EFFORÇAIENT D'OUBLIER LEURS SOUCIS EN DANSANT ET EN BUVANT PLUS QUE DE RAISON. C'ÉTAIENT DES GENS TRÈS CHICS OU QUI AVAIENT L'AIR DE L'ÊTRE. QUAND LA FEMME, L'HOMME ET LE CHIEN ENTRÈRENT, IL Y EUT UN IMMENSE ÉCLAT DE RIRE. DES HOMMES LANCÈRENT DES SERPENTINS SUR LA FEMME QUI CONTINUA D'AVANCER SANS MARQUER AUCUNE ÉMOTION, ET LES RIRES CESSÈRENT BRUSQUEMENT.



CINQ MINUTES PLUS TARD, UNE VOITURE DE POLICE QUI PATROUILLAIT DANS LE QUARTIER FREINA SÈCHEMENT EN ATTEIGNANT UN CROISEMENT. KEARNY, LE CONDUCTEUR, POUSSA SON ÉQUIPIER DU COUDE ET DÉSIGNA L'ÉTRANGE CORTÈGE QUI VENAIT DANS LEUR DIRECTION.



À DEUX HEURES DU MATIN, PAR UN FROID DE CANARD, CETTE CENTAINE DE GENS EN TENUE DE SOIRÉE...

PAS POSSIBLE ! IL SONT CINGLÉS !

SÛR ! FAUT ALLER LEUR DIRE DEUX MOTS !



LES DEUX FLICS SE PLANTÈRENT AU CENTRE DU CROISEMENT EN BALANÇANT LEUR MATRAQUE...

ET ALORS ? QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE CIRQUE ?



LES DEUX FLICS ET UN CHAUFFEUR DE TAXI QUI S'ÉTAIT APPROCHÉ SUBIRENT UNE FOUDROYANTE ATOMISATION...



AUGMENTÉ DE TROIS UNITÉS, LE CORTÈGE MACABRE REMONTAIT VERS PLUM ISLAND ET LA BASE D'AVIATION DE FLOYD BENNETT FIELD. À TROIS BLOCS, UNE VOITURE SUIVAIT LENTEMENT, SUR LA BANQUETTE ARRIÈRE, PRÈS D'UN HOMME ARMÉ D'UN DÉSINTÉGRATEUR, UN APPAREIL MÉTALLIQUE RONRONNAIT DOUCEMENT.



L'OPÉRATION " DESTRUCTION " DE MADAME ATOMOS ÉTAIT DÉCLENCHÉE. . .



INCRÉDULE, LE LIEUTENANT CAKERS OBSERVA L'ÉNORME CORTÈGE QUI S'AVANÇAIT VERS L'ENTRÉE DE LA BASE, VIT S'ÉCROULER LES SENTINELLES ET RÉALISA QU'IL SE PASSAIT QUELQUE CHOSE. IL DÉCLENCHA L'ALERTE ET HURLA UN BREF MESSAGE AU TÉLÉPHONE.

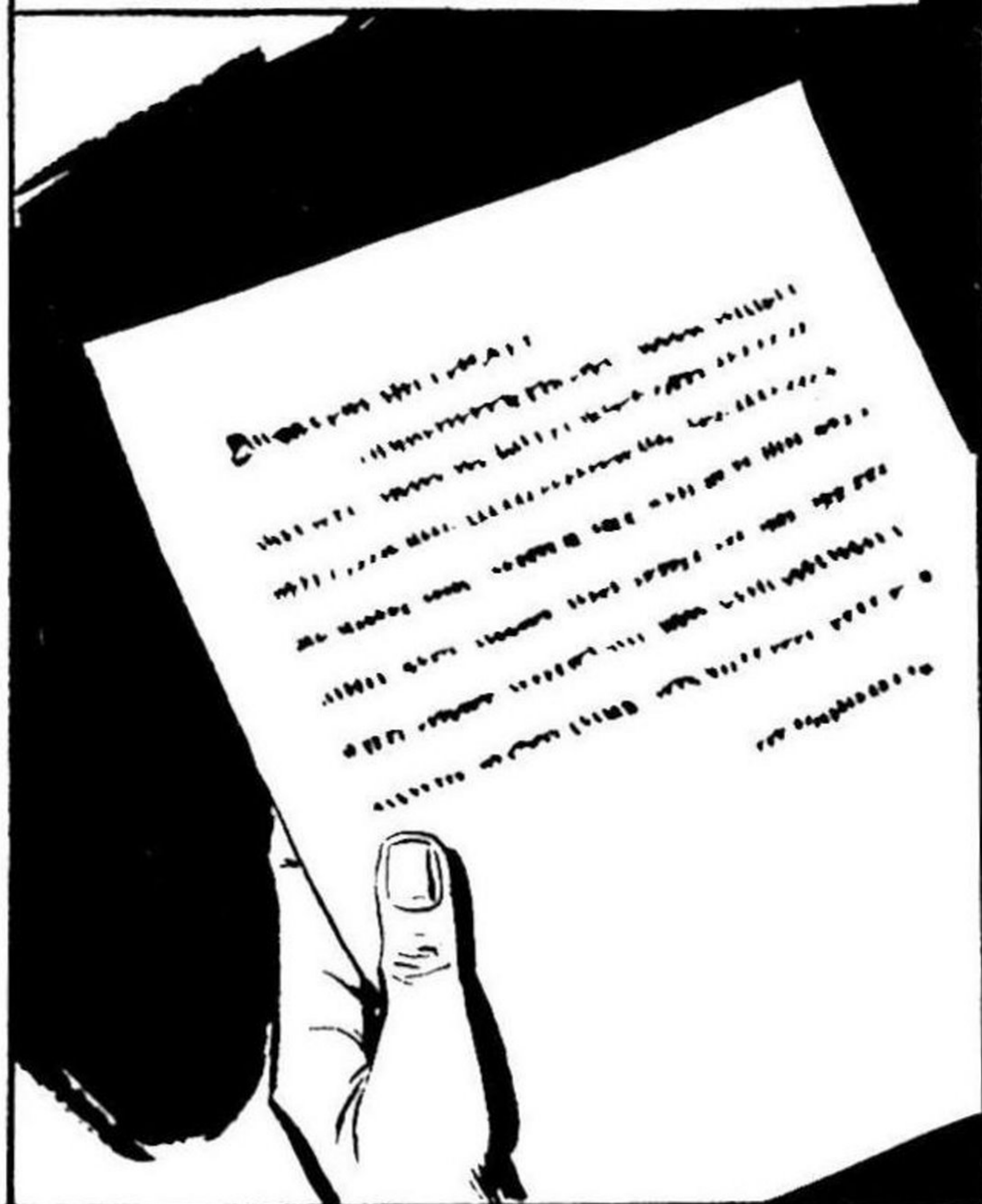


QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LE SINGE RECEVAIT LE MESSAGE DE CAKERS.





NAVAL AIR STATION DE FLOYD BENNETT FIELD  
 ATTAQUÉE PAR FOULE ÉNORME ET SILENCIEUSE.  
 STOP. SENTINELLES, TROUPES ET OFFICIERS SE  
 SONT JOINTS AU CORTÈGE. STOP. DEMAN-  
 DONS INSTRUCTIONS D'URGENCE. STOP.



D'AUTRE PART, J'AI REÇU PLUSIEURS MESSAGES DE  
 POLICE. UN MILLIER DE PERSONNES ONT ÉTÉ ATOMI-  
 SÉES, CE NOMBRE AUGMENTE DE MINUTE EN MINUTE  
 MAIS LE CORTÈGE ENCORE COMPACT OCCUPE TOU-  
 JOURS LA PARTIE SUD DE BROOKLYN. JE CRAINS  
 UNE DISLOQUATION QUI  
 RENDRAIT TOUTE INTER-  
 VENTION IMPOSSIBLE.



IL FAUT REQUISITIONNER  
 L'ARMÉE ET LES LANCE  
 FLAMMES.

CHAQUE MORT EST CONTAGIEUX ET LES ANIMAUX  
 NE SONT PAS ÉPARGNÉS. IL FAUT FAIRE VITE.  
 BIENTÔT, LES RATS, LES CHIENS, LES CHATS ET  
 LES OISEAUX PORTEURS DE MORTS SE RÉPAN-  
 DONT SUR TOUT LE TERRITOIRE.



À TROIS HEURES DU MATIN, LA TEMPÉRATURE GLACIA-  
 LE REMONTA DE 5 DEGRÉS, ET LA NEIGE FIT SON AP-  
 PARITION. LE CONVOI MILITAIRE TRANSPORTANT LES  
 LANCE-FLAMMES SE TROUVA BLOQUÉ  
 VERS NEWARK.





À NEW YORK, LA PANIQUE S'EMPARAIT BRUSQUEMENT DE LA POPULATION. AVERTIS PAR LE HULLEMENT DES SIRÈNES, LA RADIO ET LA TÉLÉVISION QUI CRACHAIENT DES ÉMISSIONS SPÉCIALES À JET CONTINU ET QUI EN RAJOUTAIENT, LES HABITANTS FONCÈRENT DANS LEUR VOITURE. DES EMBouteillages MONSTRES SE PRODUISIRENT.



LES ATOMISÉS ÉTAIENT MAINTENANT SI NOMBREUX QUE LE STANDARD DU F.B.I. PARLAIT D'UNE VÉRITABLE "MARÉE HUMAINE". LE TERRAIN D'AVIATION DE FLOYD BENNETT FIEL NE RÉPONDAIT PLUS DEPUIS LONGTEMPS.



LE CONVOI MILITAIRE PORTEUR DE LANCE-FLAMMES ATTEINT SEULEMENT JERSEY-CITY...

IL N'ARRIVERA JAMAIS À TEMPS..



L'ARMÉE DE L'AIR FUT SOLlicitÉE ET DES PARAS LÂCHÉS SUR LA VILLE.

DIRIGEZ-VOUS AVEC LES LANCE-FLAMMES VERS PAER-DEGAT BASIN. VITE !





UNE CENTAINE DE LANCE-FLAMMES ENTRÈRENT EN ACTION LORSQUE LE CORTÈGE DÉBOUCHA SUR CA-NARSIE, GRILLÈRENT SUR PLACE UNE PREMIÈRE VAGUE D'ATOMISÉS, MAIS DURENT TRÈS VITE CÉDER DU TERRAIN.



LES SOLDATS BRAQUAIENT LEURS LANCE-FLAMMES SUR TOUT CE QUI NE PORTAIT PAS D'UNIFORME, ET UN GROUPE DE VIVANTS QUI FUYAIT FUT PRIS POUR CIBLE ET CARBONISÉ.



À 3 HEURES 40, LES LANCE-FLAMMES MANQUÈRENT DE CARBURANT, ET LES SOLDATS OUVRIRENT LE FEU À LA MITRAILLETTE OU AU FUSIL. C'ÉTAIT UN RÉFLEXE PUÉRIL.

SERGEANT, LES MORTS CONTINUENT LEUR PROGRESSION ET NOUS SOMMES MAINTENANT ENFERMÉS DANS LES BRANCHES D'UNE TENAILLE.



DANS SON BUREAU, LE SINGE RECEVAIT DES NOUVELLES ALARMANTES.

OUI... OUI... ALORS NEW YORK EST PERDU !





YOSHO ET BEFFORT SE REGARDÈRENT ET SANS UN MOT, L'OEIL FAROUCHE, QUITTÈRENT LES BUREAUX DU F.B.I.



AUTOUR D'EUX C'ÉTAIT LA DÉBANDADE. PRIVÉE D'INFORMATIONS, LA FOULE DÉFERLAIT EN TOUS SENS, SE HEURTAIT, SE BATAIT, SE DÉCHIRAIT SANS DISCERNEMENT.

SANS UN MIRACLE, BROOKLYN, LONG ISLAND, PUIS NEW YORK SERONT SOUS PEU UNIQUEMENT PEUPLÉS DE MORTS EN MARCHÉ.



DES BLESSÉS ET DES MORTS JONCHAIENT LES RUES GROUILLANTES, ET AUX FENÊTRES, CEUX QUE LA PRUDENCE AVAIENT RETENUS CHEZ EUX REGARDAIENT AVEC TERREUR CE SPECTACLE DE FIN DU MONDE.



ILS COMPRIRENT QU'IL VALAIT MIEUX POURSUIVRE LEUR ROUTE À PIED.

QUE FERONS-NOUS SI NOUS APERCEVONS LES MORTS EN MARCHÉ ?

J'AI MA PETITE IDÉE.





ILS PARVINRENT AU CROISEMENT DE CHURCHILL AVENUE ET DE CONEY ISLAND, APERÇURENT UNE FORMIDABLE MASSE HUMAINE QUI VENAIT LENTEMENT DANS LEUR DIRECTION.



ILS REPRIRENT LEUR COURSE ET S'ÉLOIGNÈRENT VERS MAC DONALD AVENUE. LÀ, ILS SE DISSIMULÈRENT DANS L'ENCOIGNURE D'UNE PORTE.



SOUDAIN, BEFFORT APERÇUT LA CADILLAC QUI SUIVAIT LE CORTÈGE MACABRE À BONNE DISTANCE.



CETTE FEMME, C'EST LIDIJA WATANABE ! LA FEMME QUI SE TROUVAIT DANS LA BUICK AVEC HISATO KEICHUU, QUI A LOUÉ LES MAISONS AUPRÈS DESQUELLES FURENT ÉDIFIÉES LES TOURS DE BÉTON.





BEFFORT SORTIT SON 38, L'ARMA...

TUEZ LE TYPE, JE M'OCCUPE DE LA FILLE. IL NOUS LA FAUT VIVANTE... NOUS ALLONS ATTAQUER PAR L'ARRIÈRE. VOUS À DROITE, MOI À GAUCHE. ATTENTION AU RÉTRO-VISEUR. PRÊT ?

QUAND VOUS VOUDREZ.



EN QUINZE SECONDES, ILS FURENT PRÈS DE LA CADILLAC, S'IMMOBILISÈRENT. BEFFORT LEVA LE BRAS, LE BAISSA, ET LES 2 HOMMES SE RUÈRENT SUR LES PORTIÈRES.



AU MÊME INSTANT...

REGARDEZ ! LES ATOMISÉS VIENNENT PAR ICI !



BEFFORT OUVRIT LA PORTIÈRE ARRIÈRE, ENTENDIT LE RONNEMENT DE L'AP. PAREIL POSÉ SUR LA BANQUETTE, CHERCHA FÉBRILEMENT UN MOYEN DE LE STOPPER, SES MAINS RENCONTRÈRENT ENFIN UNE MANETTE.





LE RONRONNEMENT SE TUT D'UN COUP. À LA MÊME SECONDE, SUR CHURCHILL AVENUE, DANS BROOKLYN, À PLUM ISLAND, À CARNASIE ET PARTOUT OÙ ILS SE TROUVAIENT, LES ATOMISÉS S'EFFONDRÈRENT ET LES RUES SE COUVRIRENT DE CADAVRES.



À L'AIDE DE LEUR CRAVATE, BEFFORT ET LE JAPONAIS VENAIENT DE LIGOTER PROPREMENT LIDIJA, INCONSCIENTE.



BEFFORT S'OCCUPA DE LA RÉANIMATION ...

OH !



VOUS M'ENTENDEZ ? JE SUIS UN AGENT DE LA TOKKOKA, ET CET HOMME APPARTIENT AU F.B.I. CELA POUR QUE VOUS COMPRENIEZ QUE VOS CAROTTES SONT ARCHICUITES, ET QU'IL NE FAUT PAS ATTENDRE DE NOTRE PART, LA MOINDRE COMPLAISANCE.





OÙ EST MADAME  
ATOMOS ?

J'IGNORE DE QUI  
VOUS PARLEZ.

A... SO DESKA ? ( 1 )



( 1 ) AH, VRAIMENT ?

IL SAISIT LE BRAS DE LIDIJA, BLOQUA UN INDEX ENTRE  
SA MAIN, TORDIT LENTEMENT. LE DOIGT SE BRISA NET,  
SANS BRUIT, COMME UNE PAILLE.

AAAARH !



LA FILLE HURLA, SE MORDIT LES LÈVRES, MAIS  
NE PRONONÇA PAS UN MOT.

VOTRE CIGARETTE, SMITH ?





LE GRÉSILLEMENT SE CONFONDIT AVEC LE HURLEMENT, MAIS LIDIJA N'OUVRIT PAS LA BOUCHE.



ÉPUISÉE, L'EURASIENNE FERMA LES YEUX.

OÙ EST MADAME  
ATOMOS ?



MÉFIE-TOI, TES CRIMES NOUS  
AUTORISENT À TE DÉCOUPER  
EN LANIÈRES EN GARDANT LA  
CONSCIENCE TRANQUILLE.  
OÙ EST MADAME ATOMOS ?

JE NE SAIS PAS. PERSONNE NE CONNAÎT  
L'ENDROIT OÙ ELLE SE CACHE.

LIDIJA SE RAIDIT. ELLE NE S'ÉTAIT JAMAIS TROUVÉE DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA BARRICADE. LA PUISSANCE DE MADAME ATOMOS LUI AVAIT TOUJOURS PARU SI FORMIDABLE QUE MÊME EN CET INSTANT, ELLE CROYAIT QUE MADAME ATOMOS INTERVIENDRAIT AVANT QU'ELLE NE SUCCOMBE À LA TORTURE.



LAISSEZ-MOI FAIRE, SMITH. IL NE S'AGIT PAS  
DE LA TUER, MAIS DE LA FAIRE PARLER. J'AI MAL-  
HEUREUSEMENT UNE GRANDE HABITUDE DE CE GEN-  
RE D'OPÉRATION. UNE FEMME NUE NE PEUT TE-  
NIR LONGTEMPS SI ... L'INTERROGATOIRE EST  
BIEN MENÉ. J'AIMERAIS ASSEZ QUE VOUS  
NOUS LAISSIEZ SEULS, SMITH.



SANS RÉPONDRE, BEFFORT QUITTA LA VOITURE. IL ESSAYA DE NE PAS ENTENDRE LES CRIS QUI JAILLISSENT DE LA CADILLAC, DE NE PAS VOIR AKAMATSU PENCHÉ SUR LE CORPS NACRÉ DE LA FILLE.



LIDIJA ÉTAIT PANTELANTE QUAND IL RÉINTÉGRA LA VOITURE SUR UN SIGNE DE YOSHO. ELLE GISAIT DANS UN ANGLE DE LA BANQUETTE ARRIÈRE, GÉMISSAIT SOURDEMENT, CONTINUUELLEMENT, MAIS AUCUNE BLESSURE NE LA MARQUAIT. AKAMATSU, TOUT EN ROULANT, ESSUYAIT PARFOIS LA SUEUR QUI COULAIT ENCORE DE SON FRONT. UN RICTUS DE DÉGOÛT DEMEURAIT ENCORE SUR SES LÈVRES.



ENFIN, YOSHO PARLA, D'UNE VOIX SANS TIMBRE

SMITH, ALLUMEZ-MOI  
UNE CIGARETTE, S'IL VOUS  
PLÂT.

DOMMAGE QUE NOUS NE PUISSONS  
PRÉVENIR LE SINGE. IL VA FALLOIR  
SE CONTENTER DU RENFORT DE  
LA POLICE LOCALE.



ELLE A CÉDÉ BIEN VITE. . . JE ME DEMANDE SI NOUS ALLONS VRAIMENT TROUVER LE REPAIRE DE MADAME ATOMOS À TARRYTOWN.

TARRYTOWN. C'EST  
CURIEUX, CE NOM ME PA-  
RAÎT FAMILIER. ATTEN-  
DEZ, LAISSEZ-MOI RÉFLÉ-  
CHIR...





TARRYTOWN ! C'EST LA VILLE OÙ HABITAIENT  
MAGUY FAIRBANK ET SES PARENTS !  
LA MAISON ABANDONNÉE  
DES FAIRBANK ! UN REPAIRE  
RÊVÉ POUR MADAME  
ATOMOS !



LIDIJA GEIGNIT PLUS FORT POUR DISSIMULER LE DÉ-  
CLIC DE LA MANETTE QU'ELLE VENAIT D'ABAIS-  
SER. AVEC LE BRUIT DU MOTEUR, LE RONRONNEMENT DE  
L'APPAREIL ÉTAIT INAUDIBLE ET ELLE VENAIT DE  
PLACER SA JAMBE NUE DE-  
VANT LE VOYANT VERT.



LES ATOMISÉS DE NEW YORK NE FURENT PAS TOU-  
CHÉS PAR LE RAYONNEMENT DE L'APPAREIL, CAR  
CELUI-CI SE TROUVAIT TROP LOIN DE LA CITÉ,  
MAIS À TARRYTOWN, UN CLOCHARD QUI SEMBLAIT  
ENDORMI SUR UN QUAI DE L'HUDSON, S'ÉVEILLA.



IL ÉTAIT MORT DEPUIS PEU DE TEMPS ET MADAME  
ATOMOS N'AVAIT PAS PRÉVU QUE LE RAYONNEMENT  
ATOMIQUE LE METTRAIT EN MOUVEMENT.





LE CLOCHARD MARCHA JUSQU'À LA ROUTE N° 19, L'ATTEIGNIT PRÉCISÉMENT À L'INSTANT OÙ LA CADILLAC PASSAIT. ENTRAÎNÉ PAR L'APPAREIL DE TÉLÉGUIDAGE, L'HOMME FIT VOLTE FACE, PARTIT DE SA DÉMARCHE HEURTÉE EN DIRECTION DE LA VILLE DE LA MAISON DES FAIR-BANK.



LA CADILLAC STOPPA DEVANT LE PAVILLON.



THÉORIQUEMENT, LES SCELLÉS ONT DÙ ÊTRE POSÉS APRÈS LA MORT DES PROPRIÉTAIRES ET SI MADAME ATOMOS SE TROUVE LÀ, IL LUI FAUT PRENDRE D'INVRAISEMBLABLES PRÉCAUTIONS POUR NE POINT SE FAIRE REPÉRER PAR LES VOISINS.

JE CROIS QUE MADAME ATOMOS A TOUT PRÉVU. NOUS Y ALLONS ?



BLOTTIE DANS L'ANGLE DE LA BANQUETTE ARRIÈRE, LIDIJA TENTAIT À PRÉSENT DE FAIRE GLISSER SES LIENS.





CEPENDANT LES DEUX HOMMES SE FAUFLAIENT COMME DES OMBRES, LE LONG DE LA HAIE, SANS VOIR QU'AU PREMIER ÉTAGE DE LA MAISON, UN CANON MINCE AYANT LA FORME D'UNE CANNE À PÊCHE EN FIBRE DE VERRE SE POINTAIT DANS LEUR DIRECTION.



PENDANT CE TEMPS, LE CLOCHARD ÉTAIT REPÉRÉ PAR DEUX POLICIERS.

EH, VOUS L'À-BAS, VENEZ UN PEU PAR ICI !



LES DEUX HOMMES FONCÈRENT SUR LE DÉLINQUANT. À UN MÈTRE DE LUI, ILS FURENT ATOMISÉS, TOMBÈRENT, RESTÈRENT ALLONGÉS SUR LE SOL 30 SECONDES, PUIS SE REDRESSÈRENT ET SUIVIRENT LE BONHOMME.



PLUS LOIN, UN LIVREUR DE LAIT FUT ENTRAÎNÉ PAR LE PETIT GROUPE, PUIS CE FUT LE TOUR DE 2 MARINS, DE 4 FEMMES DE MÉNAGE, D'UN FACTEUR, D'UNE FEMME ENCEINTE ET SON MARI. LES 13 ATOMISÉS ARRIVÈRENT AINSI À PROXIMITÉ DU QUARTIER OÙ SE DRESSAIT LA MAISON DES FAIRBANK.





LIDIJA VENAIT DE SE DÉGAGER LES MAINS. ELLE OUVRIT LA PORTIÈRE, SE TROUVA BRUSQUEMENT FACE AUX ATOMISÉS QUI, PRIVÉS DE DIRECTIVES, REJOIGNAIENT AUTOMATIQUEMENT L'APPAREIL QUI LES ANIMAIT.



À LA FENÊTRE, LE GUETTEUR TRESSAILLIT EN RECONNAISSANT UN GROUPE D'ATOMISÉS. IL LES VISA ET TIRA.



UN ÉCLAIR ILLUMINA LA NUIT ET LA HAIE, LA VOITURE ET LES ATOMISÉS FURENT INSTANTANÉMENT LA PROIE DES FLAMMES...



YOSHO ABATTIT LE GUETTEUR, PROFITANT DE SON INSTANT D'INATTENTION.





ILS S'APPRÊTAIENT À SAUTER LA HAIE, LORSQUE LA MAISON EXPLOSA.



MALGRÉ LE CRÉPITEMENT DES FLAMMES, ILS ENTENDIRENT DISTINCTEMENT LE RONFLEMENT D'UN MOTEUR, COMPRIRENT QUE MADAME ATOMOS S'ENFUYAIT ET MALGRÉ LA CHALEUR DE L'INCENDIE, GAGNÈRENT LE JARDIN QUI S'ÉTENDAIT DERRIÈRE LA MAISON.

LÀ, ELLE NOUS ÉCHAPPE !



L'ALARME FUT DONNÉE 15 MINUTES PLUS TARD, LA RÉGION BOUCLÉE, ET À 6 HEURES DU MATIN, ON AVAIT ARRÊTÉ ET FILTRÉ PLUS DE 1300 VÉHICULES.



YOSHO ET BEFFORT VINRENT AUX NOUVELLES DANS LE BUREAU DU SINGE . CELUI-CI PARAÎT FATIGUÉ, ÉCRASÉ PAR UN FARDEAU INSUPPORTABLE.

HEUREUX DE VOUS REVOIR VIVANTS !









OUI, JE PRENDS NOTE... 6 FEMMES DE TYPE ASIATIQUE... OUI... EN VOITURE SUR LA 9... BIEN. ELLES ONT ÉTÉ CONDUITES AU POSTE CENTRAL DE TARRYTOWN... OKAY...



L'INSPECTEUR CHEF ROONEY ATTENDAIT LES 2 AGENTS SUR LE SEUIL DU POSTE CENTRAL. IL LES ACCUEILLIT DÈS LEUR DESCENTE DE VOITURE....

JE SUIS BIEN CONTENT QUE VOUS SOYEZ ARRIVÉS...



IL SE PASSE UNE CHOSE ÉTRANGE. LES 6 FEMMES QUE NOUS DÉTENONS SONT TOUTES JAPONAISES. ELLES ONT TOUTES 50 ANS ET SONT NÉES À NAGASAKI OÙ ELLES HABITAIENT AVANT DE VENIR AUX ÉTATS-UNIS.



DE PLUS, TOUTES CES FEMMES ONT ÉTÉ JADIS VICTIMES D'UN ACCIDENT QUI A NÉCESSITÉ UNE OPÉRATION ESTHÉTIQUE, ET ELLES N'ONT PLUS QUE 4 DOIGTS À LA MAIN DROITE. IL LEUR MANQUE L'INDEX.





DE CE FAIT, LES EMPREINTES... IL Y A ENCORE AUTRE CHOSE. NOUS AVONS ÉVIDEMMENT RELEVÉ LEURS NOMS. ELLES S'APPELLENT TOUTES... EUH... KANTON, NON, KANOTO YOSHIMUTA. PARAÎT QU'AU JAPON, C'EST UN NOM AUSSI RÉPANDU QUE LES JOHN SMITH CHEZ NOUS...



SÉPAREZ-LES ET VEILLEZ À CE QU'ELLES NE COMMUNIQUENT PAS ENTRE ELLES. VOUS POUVEZ NOUS AMENER LA PREMIÈRE, NOUS ALLONS L'INTERROGER ICI.

O.K. !



PEU APRÈS...

QUE FAISIEZ-VOUS SUR LA ROUTE N° 9 ?

PAR MON POSTE DE RADIO J'AVAIS APPRIS QUE M<sup>me</sup> ATOMOS VENAIT D'ATTAQUER NEW YORK. LE SPEAKER DISAIT QU'IL Y AVAIT DÉJÀ BEAUCOUP DE MORTS ET QU'UN IMMENSE CORTÈGE D'ATOMISÉS MENAÇAIT D'ENVAHIR LA VILLE. J'AI EU PEUR ET N'AI PLUS PENSÉ QU'À M'ÉLOIGNER.



QUELS SONT VOS MOYENS D'EXISTENCE ?

MON MARI AVAIT SOUSCRIT UNE FORTE ASSURANCE VIE. LUI ET MES ENFANTS ONT ÉTÉ TUÉS PAR LA BOMBE ATOMIQUE EN 1945.





LES DEUX HOMMES ÉCHANGÈRENT UN REGARD D'INTELLIGENCE. LA VIE PASSÉE DE CETTE FEMME COÏNCIDAIT ÉTRANGEMENT AVEC CELLE DE MADAME ATOMOS.

APPROUVEZ-VOUS LES ACTES DE MADAME ATOMOS ?

JE NE PEUX ME DÉSAVOUER. JE REGRETTE SIMPLEMENT D'AVOIR ÉTÉ ARRÊTÉE AVANT QUE MA TÂCHE SOIT TERMINÉE.



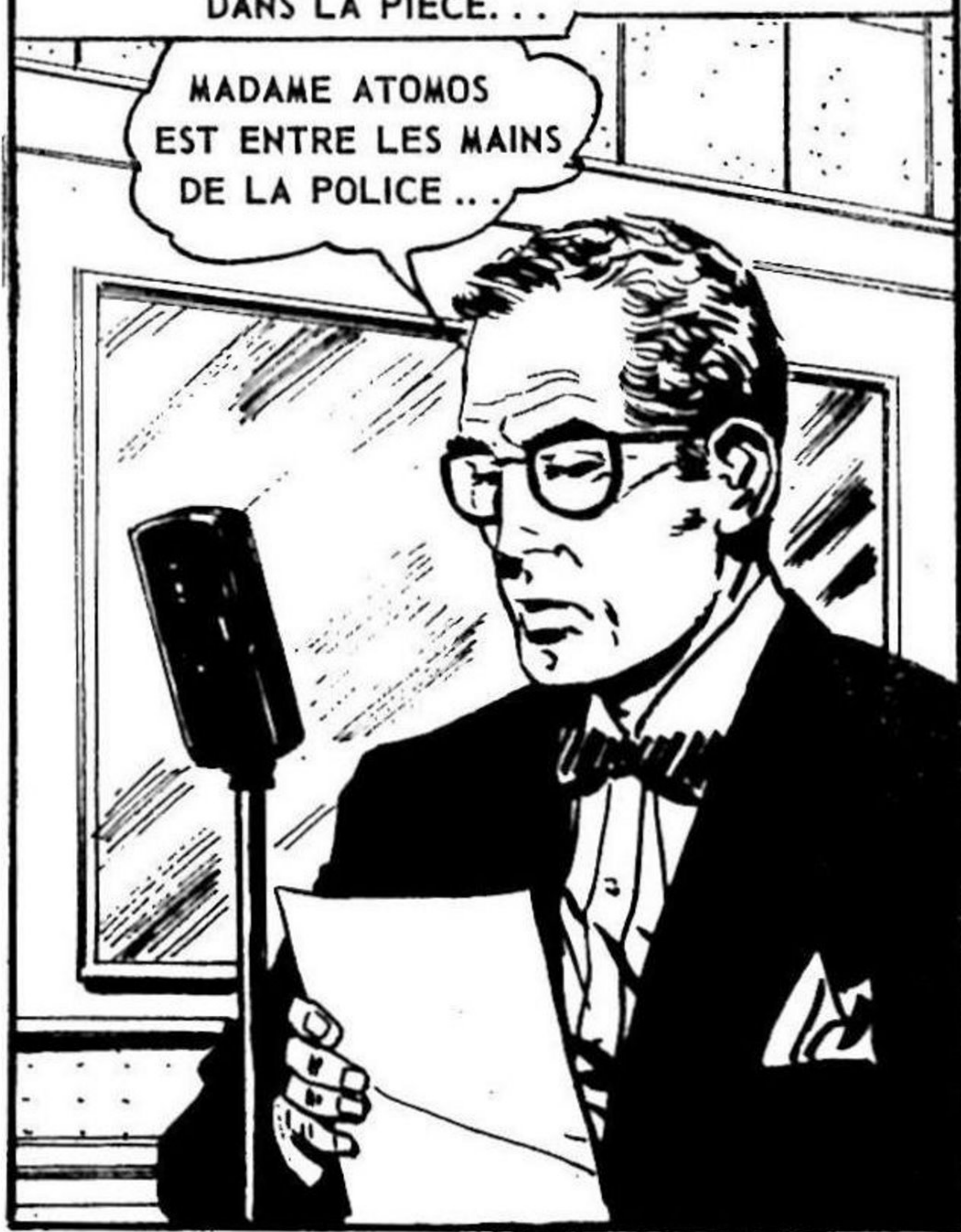
DONC, VOUS RECONNAISSEZ ÊTRE MADAME ATOMOS ?

JE LE RECONNAIS.



UNE GRANDE CONFUSION ÉCLATA ALORS DANS LE POSTE CENTRAL. ON PASSA LES MENOTTES À LA FEMME, DES JOURNALISTES FURENT ADMIS DANS LA PIÈCE. . .

MADAME ATOMOS EST ENTRE LES MAINS DE LA POLICE . . .



PEU APRÈS, SE PRODUISAIT LE COUP DE THÉÂTRE.

ELLES PRÉTENDENT TOUTES LES 6 ÊTRE MADAME ATOMOS, ET CHACUNE REVENDIQUE HAUTEMENT LA RESPONSABILITÉ DES CRIMES COMMIS.

SI ON LES SOUMETTAIT AU SÉRUM DE VÉRITÉ ?





ELLES SUBIRENT L'ÉPREUVE DU SÉRUM ET LEURS RÉPONSES AUX QUESTIONS POSÉES FURENT DIFFUSÉES PARTOUT. AUCUNE D'ENTRE ELLES NE SE NOMMAIT YOSHIMUTA, MAIS SUCCESSIVEMENT : KAWAGUCHI, TANAMA, MYAMOTO, ILYINSKAIA, KUANRU, SUDINYO.



AUCUNE N'AVAIT HABITÉ NAGASAKI.

- QUI VOUS A DEMANDÉ DE VOUS FAIRE PASSER POUR MADAME ATOMOS ?

- Mlle LIDIJA WATANABE.

- POURQUOI AVEZ-VOUS ACCEPTÉ ?

- Mlle WATANABE M'A OFFERT 10000 DOLLARS . DEPUIS UN AN, ELLE ME PAYAIT POUR QUE JE RESTE À SA DISPOSITION. C'EST ELLE QUI M'A FAIT VENIR AUX ÉTATS-UNIS, QUI M'A INSTALLÉE À NEW YORK, QUI M'A FOURNI UNE VOITURE.

- SAVIEZ-VOUS QUE Mlle WATANABE TRAVAILLAIT POUR MADAME ATOMOS ?

- NON !



HUM... ELLES ONT TOUTES REÇU UN APPEL TÉLÉPHONIQUE LEUR DEMANDANT DE SE RENDRE À TARRYTOWN... SI ELLES ÉTAIENT ARRÊTÉES PAR LA POLICE, ELLES DEVAIENT TOUTES PRÉTENDRE ÊTRE Mme ATOMOS... ELLES CROYAIENT À UNE PLAISANTERIE... ET ICI, JE VOIS QUE QUAND ON LEUR A DEMANDÉ SI ELLES APPROUVAIENT Mme

ATOMOS, ELLES ONT TOUTES RÉPONDU : PAS DU TOUT, C'EST UNE CRIMINELLE, ELLE MÉRITE UN CHÂTIMENT EXEMPLAIRE.



L'ENQUÊTE, MENÉE PARALLÈLEMENT PAR LA TOKKOKA ET LE F.B.I. DÉMONTRA QUE LES 6 FEMMES AVAIENT DIT LA VÉRITÉ. ON CONTINUA DE RECHERCHER Mme ATOMOS PENDANT 2 MOIS. COMME AUCUN INCIDENT NE SE PRODUISAIT, ON FINIT PAR ADMETTRE QUE Mme ATOMOS AVAIT PÉRI DANS L'INCENDIE DE LA MAISON DES FAIRBANK. BEFFORT ACCOMPAGNA AKAMATSU À L'AÉROPORT DE LA GUARDIA.







BEFFORT RESTA SUR LE TERRAIN BIEN APRÈS QUE  
L'AVION EUT DÉCOLLÉ, SONGEANT À SAM FORBES,  
AUX COLLÈGUES MORTS, AUX MILLIERS DE VICTIMES  
DE LA TRAGÉDIE DE BROOKLYN.





# LES MONSTRES DES SARGASSES



RORY MAC DUFF AVAIT ACQUIS UNE CERTAINE RÉPUTATION EN TANT QUE SPÉCIALISTE DES CAS EXTRAORDINAIRES. LA PLAGE DES MILLIONNAIRES DE CERCEGA, DANS LES BERMUDES, N'OFFRAIT APPAREMMENT RIEN DE MYSTÉRIEUX. POURTANT, C'ÉTAIT LÀ QUE L'UNE DES PLUS FANTASTIQUES AVENTURES DE RORY MAC DUFF ALLAIT COMMENCER. . .

DES YACHTS DE LUXE APPARTENANT AUX HOMMES LES PLUS RICHES DU MONDE ÉTAIENT ANCRÉS DANS LA BAIE. LES ADEPTES DE LA PÊCHE SOUS-MARINE AVAIENT ÉTABLI LEUR QUARTIER GÉNÉRAL DANS CETTE MAGNIFIQUE RÉGION.





RORY MAC DUFF ET SON AMI BARNEY LOMAX ÉTAIENT LES INVITÉS DU RICHISSIME GRANT TURREL.

J'AI UNE RAISON PARTICULIÈRE DE VOUS DEMANDER DE NOUS ACCOMPAGNER AUJOURD'HUI. COMME JE L'AVAIS D'ABORD LAISSÉ ENTENDRE, NOUS FERONS BIEN PLUS QUE FILMER CERTAINS POISSONS RARES.

JE M'EN DOUTAIS !



TURREL AVAIT UN VISAGE GRAVE...

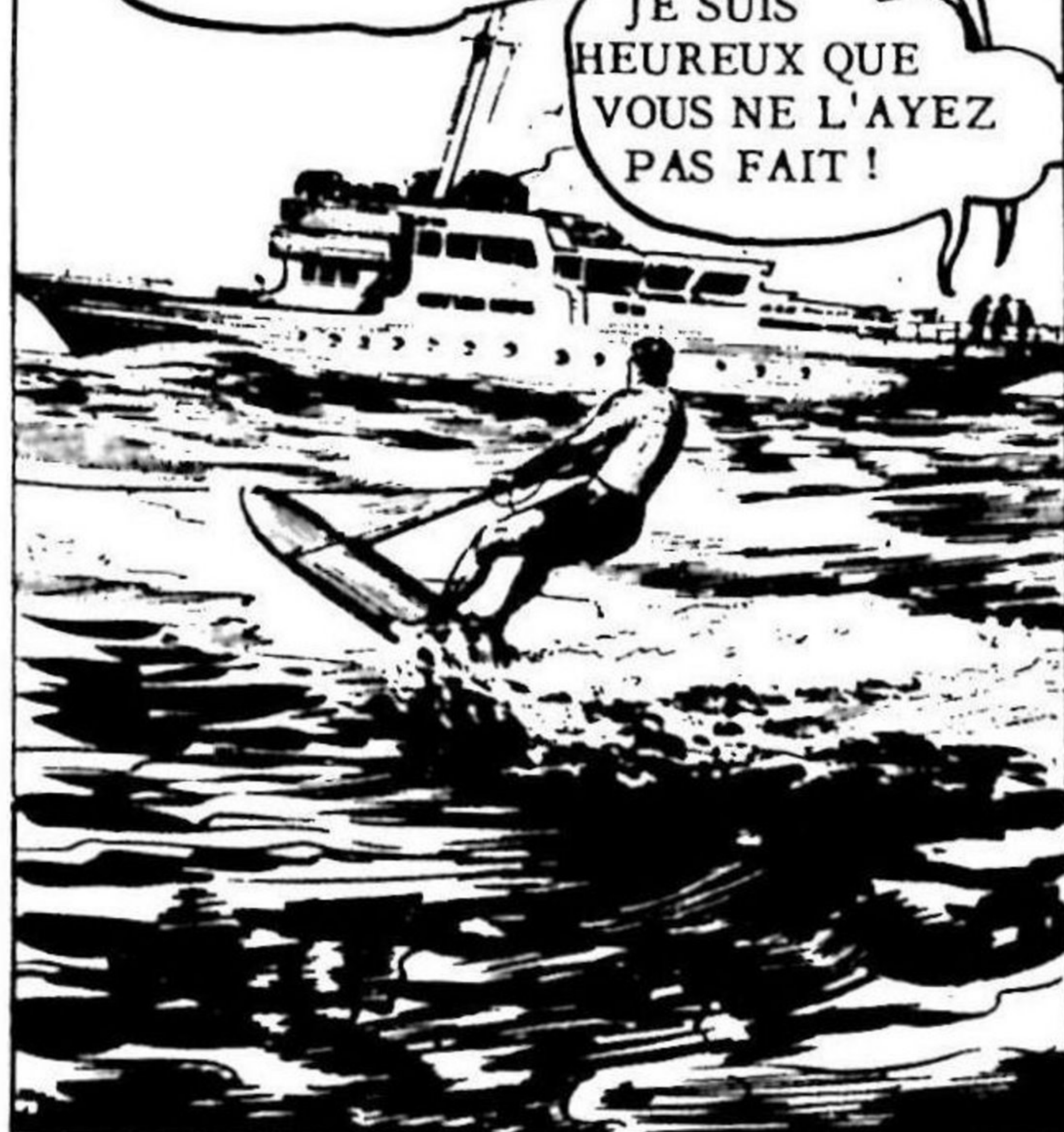
D'APRÈS LES INDIGÈNES, DES ÉVÈNEMENTS ÉTRANGES SE PRODUISENT DANS UNE CERTAINE RÉGION. ON PRÉTEND MÊME QU'IL EXISTE DES MONSTRES GÉANTS CAPABLES D'AVALER UN BATEAU ! LES PÊCHEURS SONT TERRO- RISÉS ET ILS RENTRENT AU PORT BOU- LEVERSÉS.



LE LENDEMAIN, LE YACHT DE TURREL " LE RENARD DES MERS " APPAREILLA.

NOTRE ÉQUIPAGE EST FORMÉ D'HOMMES INTRÉPIDES. MAIS CELA NE M'EMPÊCHE PAS D'ÊTRE ANGOISSÉ. J'AI MÊME EU ENVIE DE RENONCER À CETTE EXPÉDITION.

JE SUIS HEUREUX QUE VOUS NE L'AYEZ PAS FAIT !



ILS ATTEIGNIRENT BIENTÔT UNE ZONE OÙ LE GROS POISSON ABONDAIT.

PLUSIEURS YACHTS QUI CHASSAIENT LE REQUIN ONT DISPARU DANS CES PARAGES. JE ME DEMANDE SI CES DRAMES ONT QUELQUE CHOSE À VOIR AVEC CE QUI NOUS PRÉOCCUPE ?





SOUDAIN, RORY POUSSA UN CRI ET INTERROMPIT SON HÔTE.

REGARDEZ ! LES REQUINS FONT DEMI-TOUR ! ILS ONT PEUR DE CONTINUER À NOUS SUIVRE !



QUELQUES MINUTES APRÈS, TOUS LES SQUALES AVAIENT DISPARU. MAIS À QUELQUE DISTANCE, RORY APERÇUT UNE ÉPAVE.

MESSIEURS, IL SE PASSE QUELQUE CHOSE D'ANORMAL.



C'EST BIZARRE ! DITES À L'HOMME DE QUART DE METTRE LE CAP DANS CETTE DIRECTION !

" LE RENARD DES MERS " S'APPROCHA DE L'ÉPAVE SILENCIEUSE.

C'EST UN YACHT COUVERT PAR LA TERRIBLE VARIÉTÉ D'ALGUES SI PARTICULIÈRE À LA MER DES SARGASSES.

QUE S'EST-IL PASSÉ ? QU'EST-IL ARRIVÉ À SON ÉQUIPAGE ?



UN CANOT FUT MIS À LA MER...

NOUS ALLONS MONTER À BORD MAIS IL Y A QUELQUE CHOSE DE SINISTRE DANS TOUT CELA.

J'AI LA MÊME IMPRESSION. CELA DOIT AVOIR UN RAPPORT AVEC CE QUI A EFFRAYÉ LES REQUINS.





LES SARGASSES AVAIENT ENVAHI CE  
QUI AVAIT ÉTÉ AUTREFOIS UN MAGNI-  
FIQUE BATEAU DE LUXE.

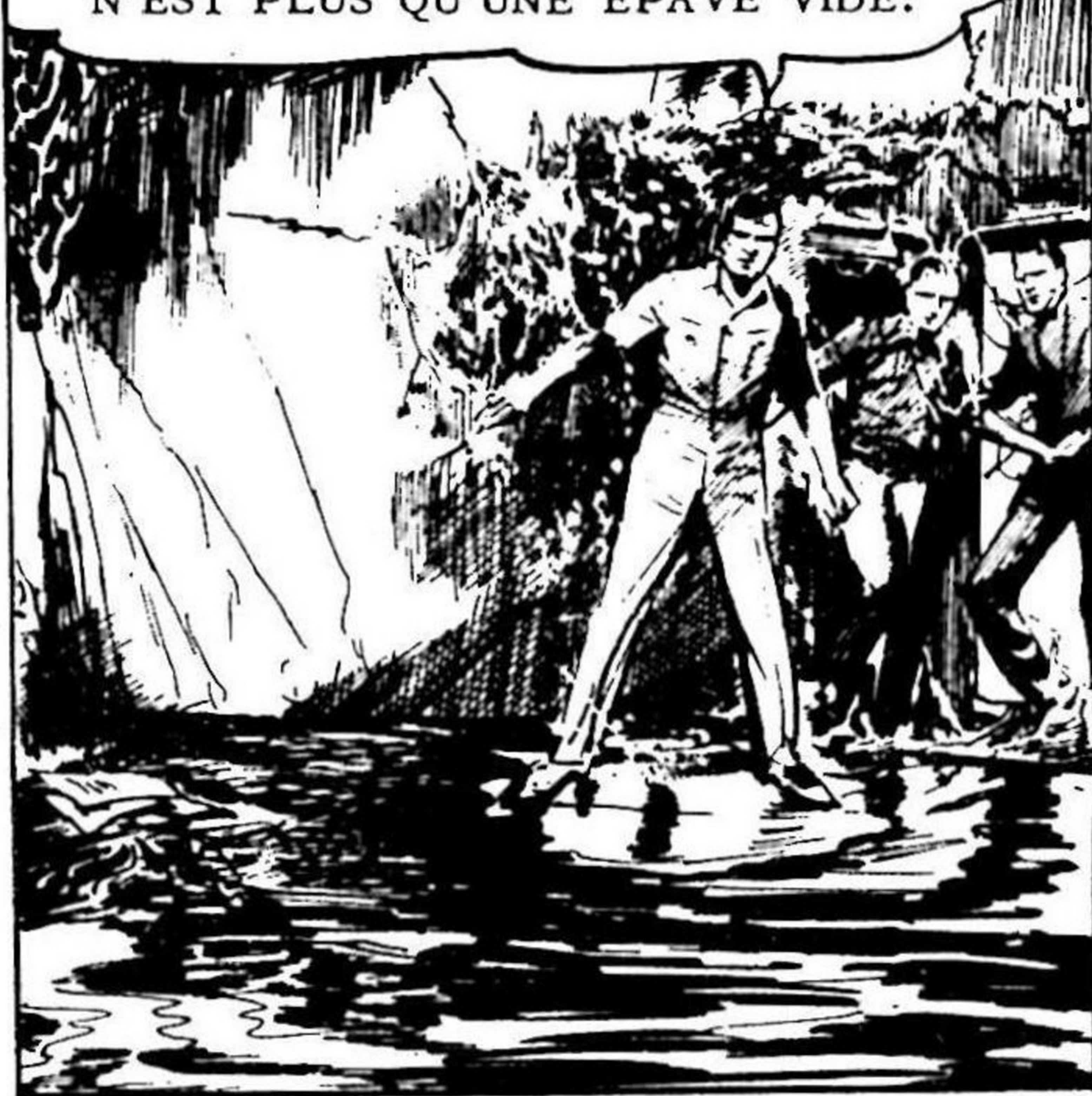
C'EST PROBABLEMENT UN DES  
YACHTS QUI AVAIENT ÉTÉ PORTÉS  
DISPARUS !



POUAH ! C'EST PLEIN  
DE CRABES ET D'AN-  
GUILLES !

SOUS LE PONT, LE MYSTÈRE NE FIT  
QUE S'ÉPAISSIR.

CURIEUX ! TOUS LES MEUBLES ET  
TOUS LES INSTRUMENTS MANQUENT.  
À PART LES SARGASSES, LE BATEAU  
N'EST PLUS QU'UNE ÉPAVE VIDE.



BARNEY DÉCOUVRIIT UN PAPIER ACCROCHÉ DANS  
UN FOUILLIS D'ALGUES.

QU'EST-CE QUE  
C'EST ?

UNE PAGE DU LIVRE  
DE BORD, ÉCOUTEZ ÇA !



IL RÉUSSIT À DÉCHIFFRER LES  
MOTS À MOITIÉ EFFACÉS.



CE SOIR, NOUS AVONS  
VU LE FANTÔME DES SAR-  
GASSES POUR LA PRE-  
MIÈRE FOIS, C'EST IN-  
CROYABLE ! NOUS  
SOMMES DÉCIDÉS À  
NOUS EN APPROCHER..

4



ENTRE-TEMPS, UNE  
GRANDE ANIMATION  
RÉGNAIT À BORD DU  
" RENARD DES MERS "

BON SANG ! IL Y  
A UNE GRANDE TACHE  
NOIRE SOUS L'EAU.  
QUELQUE CHOSE SE DI-  
RIGE À TOUTE VITES-  
SE VERS L'AUTRE  
BATEAU !

UN COUP TERRIBLE SOULEVA  
DE L'EAU LES SUPERSTRUC-  
TURES DE L'ÉPAVE ...



MON DIEU !  
QUE SE PAS-  
SE-T-IL ?

RORY, BARNEY ET TURREL  
FURENT PROJETÉS HORS DE  
LA CABINE. LES PAROIS FU-  
RENT DÉCHIQUETÉES COMME  
SI ELLES AVAIENT ÉTÉ EN  
PAPIER MÂCHÉ .

REGARDEZ CET  
OËIL DÉMONIA-  
QUE !

NOUS... NOUS  
COULONS !





QUELQUE CHOSE D'ÉNORME AVAIT ENFONCÉ  
L'ÉPAVE EN DESSOUS DE SA LIGNE DE FLOT-  
TAISON, ET LA MER ENVAHIT LES CALES.

VITE ! GRIMPONS ! LE BATEAU  
VA SOMBRER !



BARNEY PORTA SECOURS À RORY ET À TURREL, À DEMI-INCONSCIENT, TOUT EN  
JETANT UN COUP D'ŒIL SUR UN SPECTACLE DE CAUCHEMAR...

C'EST... C'EST UN ŒIL  
GÉANT ! À QUELLE SORTE  
DE CRÉATURE PEUT-IL AP-  
PARTENIR ?



LES MARINS DU " RENARD DES MERS " ÉTAIENT  
AFFREUSEMENT PÂLES.

J'ESPÈRE QU'ILS  
POURRONT SE DÉGA-  
GER À TEMPS

JE PENSE QU'ILS  
VONT RÉUSSIR IN EX-  
TREMIS !





RORY FIT DÉMARRER LE HORS-BORD PRESQUE SANS SAVOIR COMMENT.



DANS UN GRAND JAILLISSEMENT D'ÉCUME, LE YACHT MAUDIT DISPARUT À JAMAIS DANS LES FLOTS. C'EST ALORS QUE TURREL POUSSA UN CRI HORRIBLE.

MON DIEU ! REGARDEZ  
CE PIED PALMÉ !



DES MAINS SECOURABLES AIDÈRENT LE TRIO À REMONTER À BORD DU RENARD DES MERS, TANDIS QU'UN GRAND SILLON DÉCHIRAIT LA MER.

MAC DUFF, LES PÊCHEURS AVAIENT  
RAISON ! LE MONSTRE QUI AVALE  
LES BATEAUX EXISTE VRAIMENT.

DU CALME, NOUS  
SOMMES ENCORE TROP  
EXCITÉS POUR TIRER  
UNE CONCLUSION.





RORY RAPPELA LES QUELQUES LIGNES ÉCRITES DANS LE JOURNAL DE BORD DU BATEAU DISPARU.



JE NE CROIS PAS QUE CE SOIT LE FANTÔME DES SARGASSES QUE NOUS AVONS VU. QU'EST DEVENU L'ÉQUIPAGE ? POURQUOI TOUS LES INSTRUMENTS ONT-ILS DISPARU ? NOUS AVONS UN DOUBLE MYSTÈRE À RÉSOUDRE.

PLUS TARD, DANS LA SALLE À MANGER DU RE-NARD DES MERS...

IL Y A PLUSIEURS POINTS ÉTRANGES ! LE MONSTRE AURAIT PU ATTAQUER NOTRE BÂTIMENT, COMME IL L'A FAIT POUR LES AUTRES. POURQUOI NOUS A-T-IL ÉPARGNÉS ?

EST-CE VRAIMENT UTILE DE SE POSER CES QUESTIONS ?



LA LUNE S'ÉTAIT LEVÉE QUAND UN CRI D'ALARME FUT DONNÉ.

UNE LUMIÈRE À TRIBORD !





LA SOURCE LUMINEUSE NE TARDA PAS À ÊTRE DÉCOUVERTE.

MAC DUFF, C'EST UN  
POISSON PHOSPHORESCENT  
GÉANT ! JE N'AI JAMAIS  
RIEN VU D'AUSSE EXTRAOR-  
DINAIRE !

LE YACHT SE LANÇA À SA POURSUITE À TOUTE  
VITESSE.

NOUS AVONS VU LE FANTÔME  
DES SARGASSES ! CELA CONCORDE  
AVEC CE QUI ÉTAIT ÉCRIT  
DANS LE LIVRE DE BORD !

NOUS VERRONS  
BIEN !

RORY PRÉFÉRA GARDER  
SON OPINION POUR LUI.

JE CROIS QUE  
NOUS AVONS ÊTÉ POUSSÉS  
À SUIVRE CE FANTÔME ! CE  
POISSON FANTASTIQUE NOUS  
GUIDE PROBABLEMENT VERS  
LA ZONE OÙ ONT DISPARU  
LES AUTRES BATEAUX.

L'ÉTRANGE FILATURE ALLAIT VENIR À SON TERME AVEC LA  
DISPARITION DU POISSON. LA MER LA PLUS FABULEUSE DU  
MONDE S'ÉTAIT DEVANT LES CURIEUX DU RENARD DES MERS.



ON DIRAIT UNE ÎLE ANIMÉE D'UN  
MOUVEMENT BIZARRE..

EN RÉALITÉ, NOUS AVONS  
ÉTÉ ENTRAÎNÉS VERS LA MER  
DES SARGASSES.



LES SINISTRES ALGUES S'ÉTENDAIENT SUR  
UNE SURFACE ÉQUIVALANT À 8 FOIS CEL-  
LE DE LA FRANCE.

ELLES S'AGITENT CONSTAMMENT DANS  
UN GIGANTESQUE TOURBILLON. AUCUN  
NAVIRE NE POURRAIT S'Y FRAYER  
UN PASSAGE.



GRANT TURREL POUSSA  
UN PROFOND SOUPIR.

FAISONS DEMI-TOUR ! QUITTONS  
CETTE ZONE DIABOLIQUE ! LES  
LÉGENDES QUI COURENT SUR CET-  
TE RÉGION ME DONNENT LE  
FRISSON !



MAIS UN NOUVEAU DANGER MENAÇAIT LE  
RENARD DES MERS ...

LÀ, DERRIÈRE NOUS ! C'EST LE MONS-  
TRE ! NOUS AVONS ÉTÉ CONDUITS À NO-  
TRE PERTE ! NOUS SOMMES PERDUS !





RORY ET SES COMPAGNONS OBSERVÈRENT AVEC TERREUR LA TÊTE HORRIBLE QUI DÉPASSAIT LA SURFACE DE L'EAU D'UNE QUINZAINÉ DE MÈTRES !

TURREL, IL NOUS A VUS ! EN AVANT TOUTE ! NOUS ALLONS ESSAYER DE NOUS ÉCHAPPER À TRAVERS LA MER DES SARGASSES.



RORY INTERVINT À TEMPS POUR EMPÊCHER UN MEMBRE DE L'ÉQUIPAGE DE TIRER SUR L'ANIMAL.

PAS DE FOLIES ! SI VOUS PROVOQUEZ CE MASTODONTE, NOUS N'AVONS AUCUNE CHANCE D'EN SORTIR !





LE BATEAU EMPRUNTA L'UN DES PASSAGES OÙ LES ALGUES ÉTAIENT MOINS NOMBREUSES QU'AILLEURS.

CE MONSTRE VA NOUS ENTRAÎNER DANS LA PIRE DES CATASTROPHES!



RORY PARTAGEAIT LUI AUSSI CETTE CRAINTE.

D'ACCORD ! NOUS SOMMES TOMBÉS DANS LE PIÈGE, MAIS POURQUOI ? IL Y A QUELQUE CHOSE DE SINISTRE LÀ-DESSOUS !



MENACANT SANS JAMAIS ATTAQUER, LE MONSTRE SUIVIT LE YACHT. SOUDAIN, BARNEY PÂLIT.



RORY, IL Y A D'AUTRES BÊTES DANS LES SARGASSES.



DE PUISSANTS REMOUS SE FORMÈRENT À L'INTERSECTION DES CHENAUX, ET LE BATEAU FUT OBLIGÉ D'EMPRUNTER UN PASSAGE PLUS ÉTROIT.

ÇA SE COMPLIQUE TERRIBLEMENT !



C'EST UN CAUCHEMAR ! C'EST COMME SI NOUS ÉTIIONS BLOQUÉS DANS UN CUL-DE-SAC !



SUBITEMENT, LE MONSTRE DISPARUT . . .

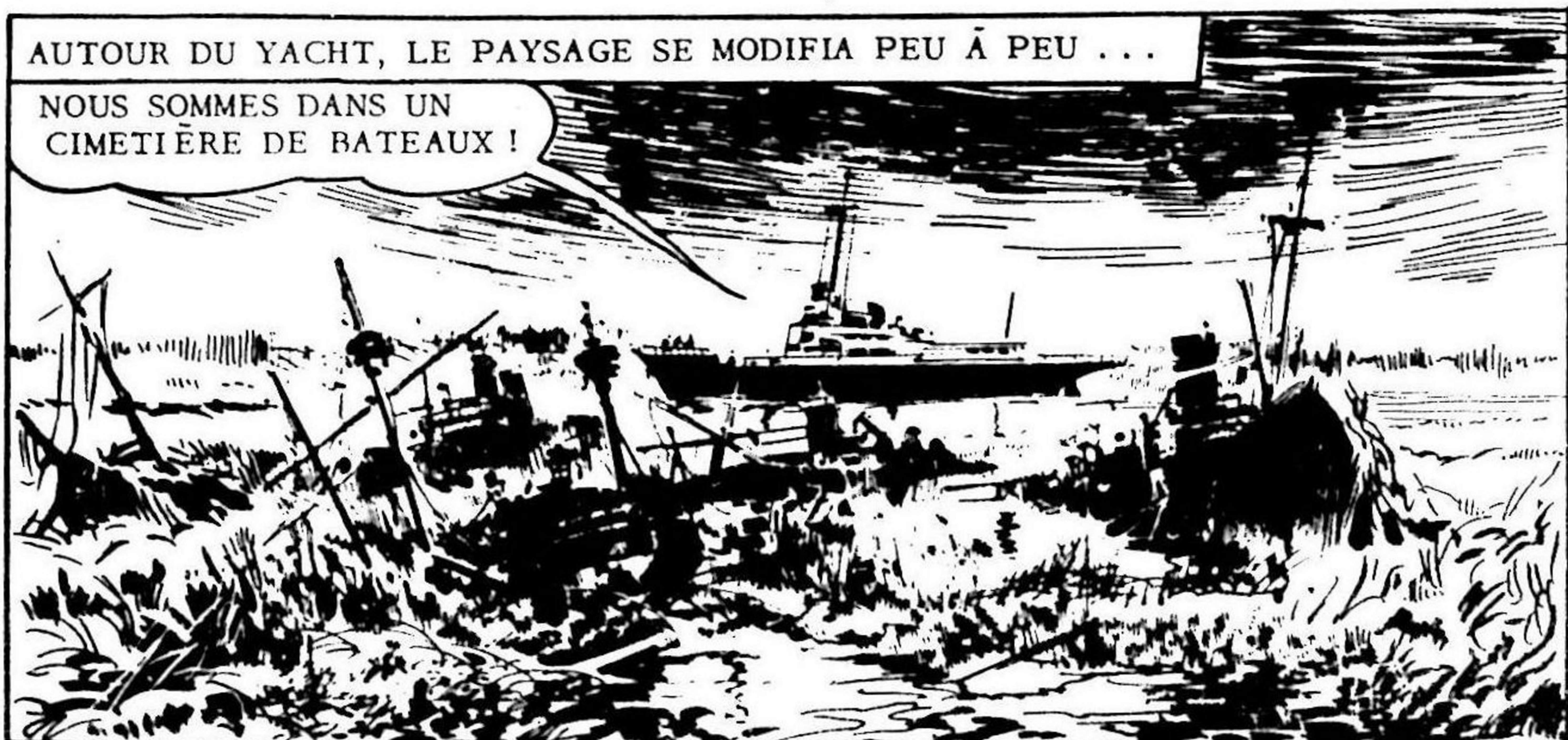
IL S'EST IMMERGÉ.

JE NE VOIS QU'UNE  
EXPLICATION : SON HORRIBLE  
TÂCHE EST TERMINÉE !



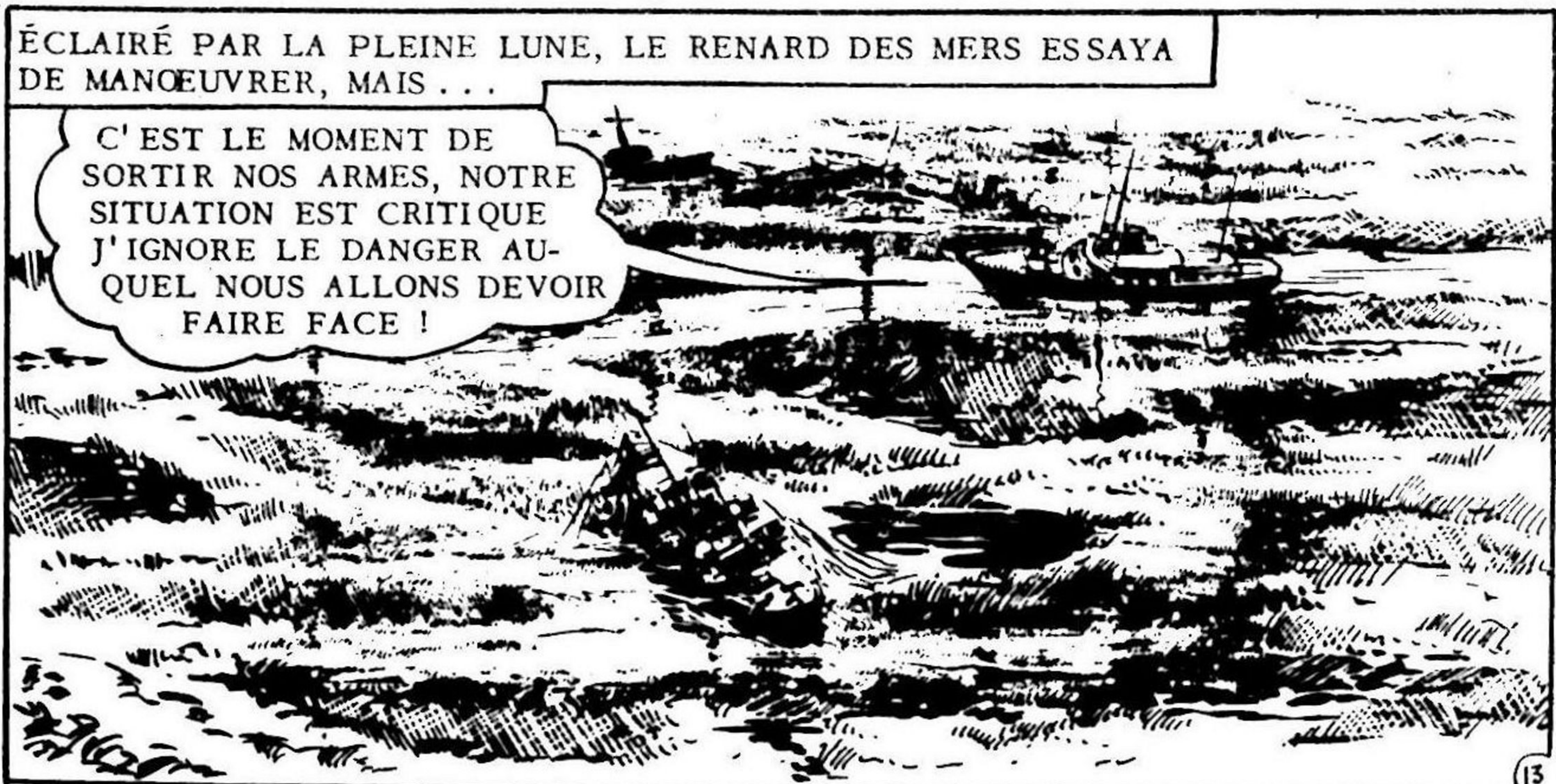
AUTOUR DU YACHT, LE PAYSAGE SE MODIFIA PEU À PEU . . .

NOUS SOMMES DANS UN  
CIMETIÈRE DE BATEAUX !



ÉCLAIRÉ PAR LA PLEINE LUNE, LE RENARD DES MERS ESSAYA  
DE MANŒUVRER, MAIS . . .

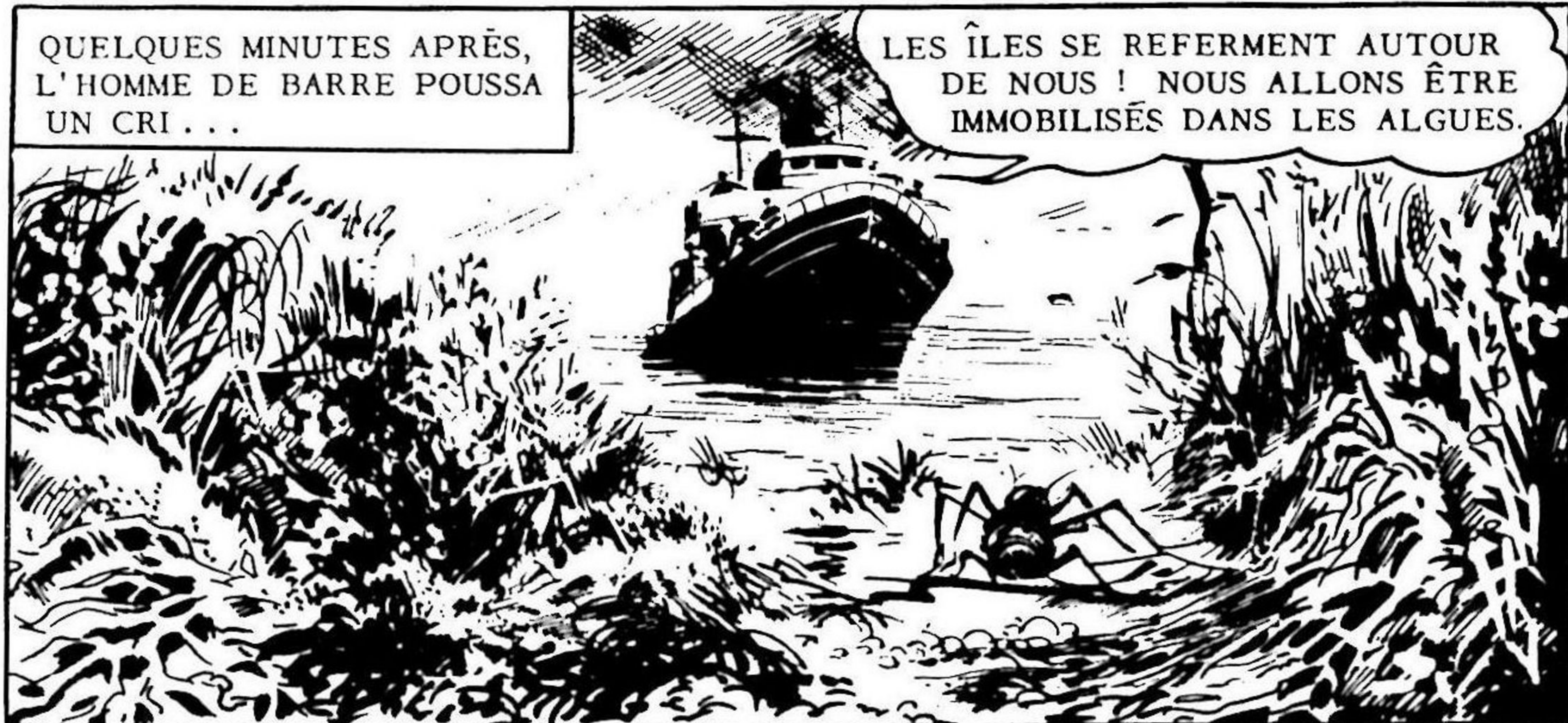
C'EST LE MOMENT DE  
SORTIR NOS ARMES, NOTRE  
SITUATION EST CRITIQUE  
J'IGNORE LE DANGER AU-  
QUEL NOUS ALLONS DEVOIR  
FAIRE FACE !





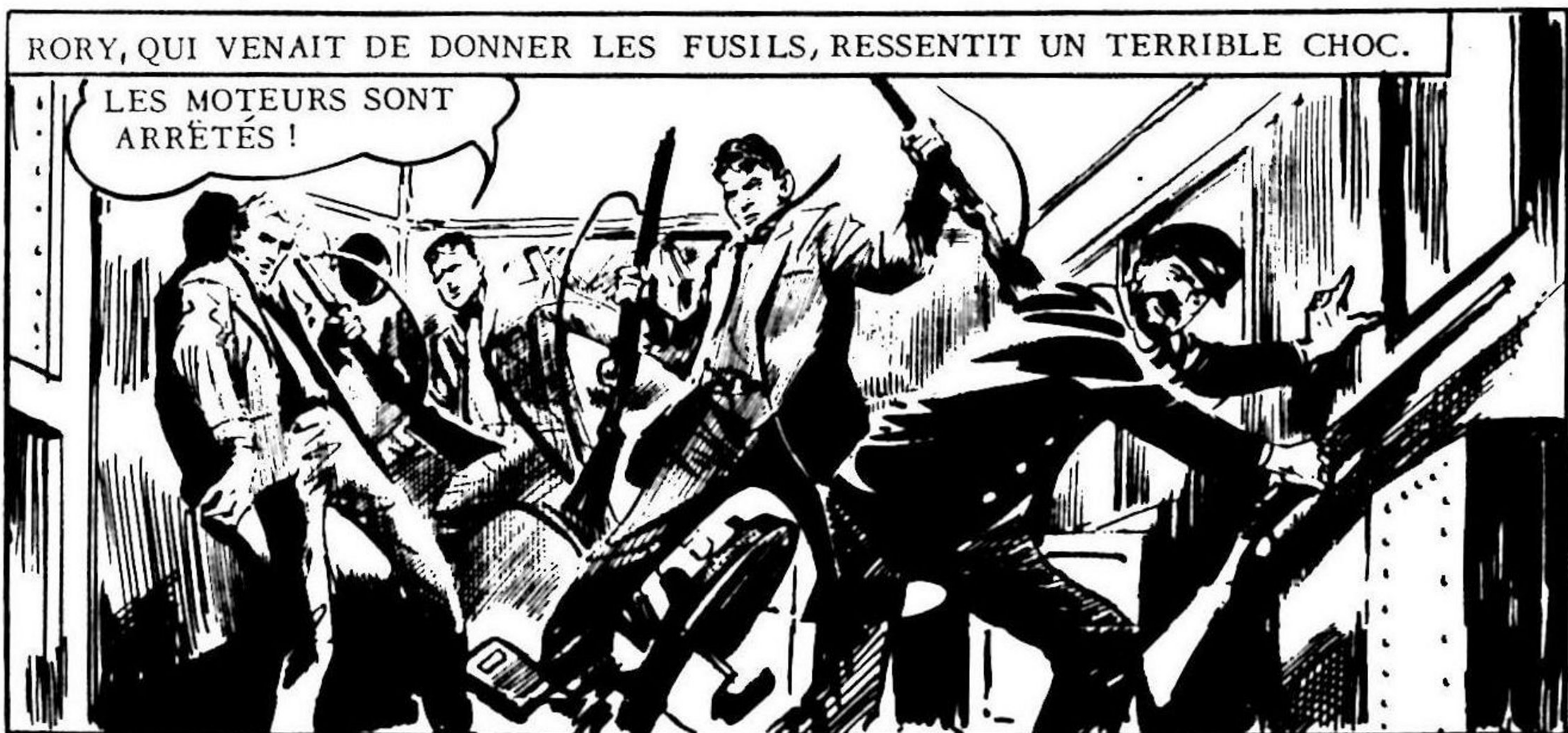
QUELQUES MINUTES APRÈS,  
L'HOMME DE BARRE POUSSA  
UN CRI...

LES ÎLES SE REFERMENT AUTOUR  
DE NOUS ! NOUS ALLONS ÊTRE  
IMMOBILISÉS DANS LES ALGUES.



RORY, QUI VENAIT DE DONNER LES FUSILS, RESENTIT UN TERRIBLE CHOC.

LES MOTEURS SONT  
ARRÊTÉS !



PRIS DE PANIQUE, ILS SE PRÉCIPITÈRENT SUR LE PONT...

L'ÉTAU S'EST RESSERRÉ.





DANS SA HÂTE, GRANT TURREL PERDIT  
L'ÉQUILIBRE.

AAAHH!

IL VA ÊTRE  
ENGLOUTI PAR LES  
ALGUES COMME DANS  
DES SABLES MOU-  
VANTS !

MAIS TURREL NE COULA PAS À PIC...

C'EST... C'EST  
DE LA TERRE FER-  
ME ! NOUS AVONS  
DÉCOUVERT UNE  
ÎLE CACHÉE PAR  
LES SARGASSES.

QUOI ?

SOUDAIN, BARNEY RELEVA UN BRUIT SUSPECT

REGARDEZ !, JE CROIS QUE DES  
HOMMES ARMÉS APPROCHENT.

DES HOMMES ?  
IMPOSSIBLE ! PERSONNE NE  
POURRAIT VIVRE ICI. MAIS  
SI CE NE SONT PAS DES  
ÊTRES VIVANTS, QU'EST-CE ?



ABANDONNANT LE BATEAU, RORY  
ET SES COMPAGNONS ESSAYÈRENT  
DE SE METTRE À L'ABRI POUR  
ÉCHAPPER AUX MYSTÉRIEUX  
ARRIVANTS



DISPARAISSEZ  
ET TAISONNS-NOUS !  
NOUS IGNORONS  
TOUT DE NOS AD-  
VERSAIRES !

ILS S'ACCROUPIRENT, PRÊTS À  
TOUT, TANDIS QUE LA FLORE  
MARINE TREMBLAIT MYSTÉ-  
RIEUSEMENT.



ON DIRAIT QUE TOUT CE QUI  
NOUS ARRIVE FAIT PARTIE D'UN  
PLAN CONCERTÉ. CE N'EST PAS  
PAR HASARD QUE LE MONSTRE  
NOUS A ATTIRÉS DANS CETTE  
ZONE. C'ÉTAIT UN PIÈGE !

SILENCIEUSEMENT, LES HOMMES-GRENOUIL-  
LES ENVAHIRENT LE YACHT .

ILS . . . ILS NOUS  
CHERCHENT !

GARDEZ VOTRE  
CALME !



FURIEUX, TURREL FIT FEU AVANT  
QUE QUELQU'UN PUT L'EN EMPÊCHER

BANDITS ! VOUS ALLEZ  
QUITTER MON BATEAU !

VOUS ÊTES  
FOU !





LES NAUFRAGEURS SE DISPERSÈRENT POUR SE METTRE À L'ABRI ...

TURREL, VOUS LEUR AVEZ DONNÉ NOTRE POSITION, ET MAINTENANT, ILS VONT RIPOSTER SAUVAGEMENT.



LA VOIX QUI INTERROMPIT RORY MARQUAIT UNE FROIDE DÉTERMINATION.

JE M'APPELLE PESCADO. VOUS ALLEZ DÉPOSER VOS ARMES, SI NON LES CONSÉQUENCES DE VOTRE DÉSOBÉISSANCE SERONT TRÈS DÉSAGRÉABLES POUR VOUS. COMPRIS ?



RORY SE TOURNA VERS SES COMPAGNONS.



GARDEZ VOS ARMES ET BATTEZ EN RETRAITE. NOUS ALLONS LAISSER PROVISOIREMENT À PESCADO L'INITIATIVE DES OPÉRATIONS.

UN INSTANT PLUS TARD, UNE VOIX SINISTRE LES INTERPELLA.



MALGRÉ VOS ARMES, VOUS ÊTES TOUJOURS À MA MERCI ET JE VAIS VOUS LE PROUVER. NOUS VERRONS JUSQU'OUÛ IRA VOTRE BRAVOURE.

SOUDAIN, DES ANIMAUX ÉTRANGES COMMENCÈRENT À SE MANIFESTER.



MOI, PESCADO, JE COMMANDE TOUS LES MONSTRES DES PROFONDEURS !



BARNEY SE RETOURNA ET ...

CES CRUSTACÉS GÉANTS VONT  
NOUS PRENDRE EN CHASSE !

ILS SONT AUSSI  
GRANDS QUE DES  
CHIENS !



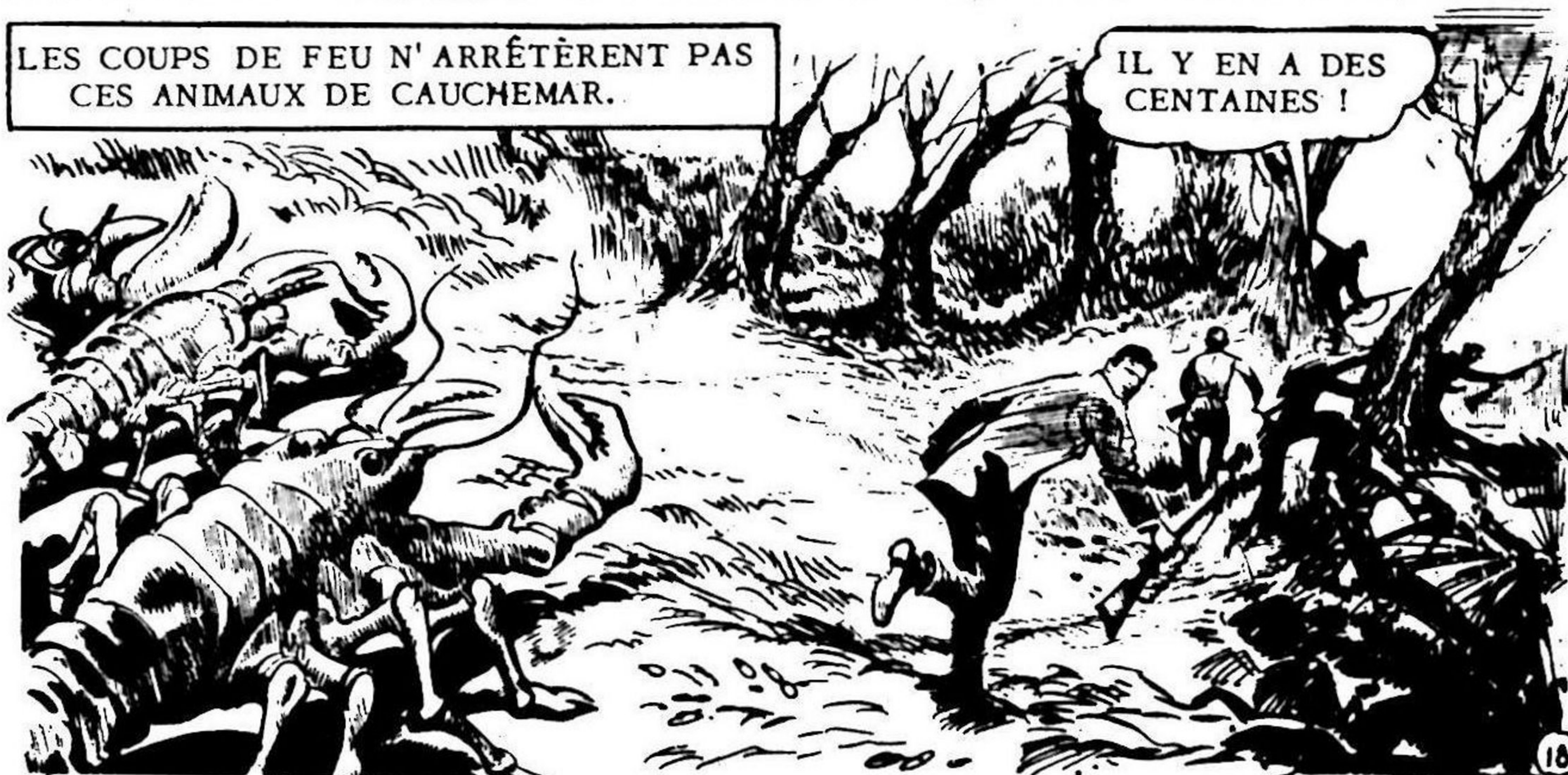
DÉSESPÉRÉMENT, RORY COUVRIIT LA RETRAITE  
DE SES CAMARADES.

C'EST FANTASTIQUE !  
PESCADO NE S'EST PAS  
VANTÉ ! LES MONSTRES  
LUI OBÉISSENT !



LES COUPS DE FEU N'ARRÊTÈRENT PAS  
CES ANIMAUX DE CAUCHEMAR.

IL Y EN A DES  
CENTAINES !





UN AMAS DE MASSES GRISÂTRES REDONNA UN PEU D'ESPOIR  
AUX FUGITIFS.

VITE ! GRIMPONS DANS CES  
ROCHERS ! C'EST NOTRE UNIQUE  
CHANCE DE SALUT !



UN MARIN LANÇA UN AVERTISSEMENT,  
MAIS TROP TARD...

ATTENTION ! CE NE SONT  
PAS DES ROCHERS, MAIS DES  
ÉNORMES PALOURDES !

BARNEY ! SAUTE  
DE CÔTÉ !



LES GIGANTESQUES COQUILLES SE RE-  
FERMÈRENT.

AAAH!



BARNEY ÉTAIT PRISONNIER. (19)







RORY MIT TOUTES SES FORCES  
POUR DÉGAGER SON AMI.



CENTIMÈTRE PAR CENTIMÈTRE.  
L'ÉTREINTE SE DESSERRA.

CEPENDANT, LES CRUSTACÉS S'ÉTAIENT RAPPROCHÉS.



JE SUIS LIBRE !

DÉPÊCHE-TOI ! NOUS  
NE SOMMES PAS AU BOUT  
DE NOS PEINES !

RORY FRAPPA AVEC SON FUSIL, MAIS  
UNE ÉCREVISSE LE TORDIT COMME  
UN FÊTU.



OUVREZ LE FEU,  
VITE !



CETTE TACTIQUE INATTENDUE ALLAIT SAUVER RORY ET BARNEY. LES COQUILLES S'OUVRIRENT ET SE REFERMÈRENT...

LES "CRABES" SONT COINCÉS !

PROFITONS-EN POUR NOUS ÉCHAPPER.



LES FUGITIFS COURURENT ET... PESCADO PRÉTEND CONTRÔLER TOUS CES MONSTRES. JE NE LE CROIS PAS. SI C'ÉTAIT VRAI, LES "CRABES" N'AURAIENT PAS ÉTÉ PRIS À PARTIE PAR LES PALOURDES.



DÉLIBÉRÉMENT, RORY GUIDA LE GROUPE DANS LA FORÊT AUX ARBRES ET AUX BUISSONS ÉTRANGES.

SUIVEZ MOI ! LES CRUSTACÉS PRÉFÈRENT LA LUMIÈRE À L'OBSCURITÉ. DANS CE FOUILIS, ILS NE NOUS RETROUVERONT PAS.



APRÈS AVOIR COURU JUSQU'À ÉPUISEMENT, ILS S'ARRÊTÈRENT.

MAC DUFF, NOUS DEVONS NOUS REPOSER UN PEU !

VOUS AVEZ RAISON, ALLONS VERS CETTE CLAIRIÈRE.





LES HOMMES SE PRÉPARÈRENT À CAMPER TANT BIEN QUE MAL.

L'EAU EST PARFAITEMENT BUVABLE ET LES ÉTANGS SONT TRÈS POISSONNEUX. NOUS NE MOURRONS PAS DE FAIM !



ILS CONFECTIONNÈRENT DES HARPONS DE FORTUNE...

FAITES BAISSER LE FEU. IL NE FAUT PAS METTRE PESCADO ET SES COMPLICES SUR NOS TRACES !



C'EST FAIT ! IL NOUS FAUT SEULEMENT UN PEU DE CHALEUR POUR FAIRE NOTRE PETITE CUISINE.

LA NOURRITURE ET L'EAU CONTRIBUÈRENT À AMÉLIORER LEUR MORAL

ALORS, MAC DUFF, QUELLE SERA LA PROCHAINE ÉTAPE ?



J'AIMERAIS METTRE LA MAIN SUR PESCADO. MALHEUREUSEMENT, POUR L'INSTANT, JE NE VOIS AUCUN MOYEN SÛR DE RÉUSSIR CE PROJET.



SOUDAIN, LE VENT DISPERSA  
LES CENDRES CHAUDES. . .

ATTENTION, LE FEU !



L'INCENDIE SE PROPAGEA RAPIDEMENT . . .

SI CELA CONTINUE,  
PESCADO N'AURA AUCUN  
MAL À NOUS REPÉRER.



SES CRAINTES ÉTAIENT  
EN EFFET FONDÉES...

L'ÉQUIPAGE DU  
YACHT DOIT AVOIR  
ÉCHAPPÉ AUX "CRABES"  
JE PEUX VOIR LA  
LUEUR D'UN FEU !





PESCADO FRONÇA LES SOURCILS. . .

ILS SONT ARMÉS ET CELA POURRAIT ÊTRE DANGEREUX. JE VAIS ÉVITER UNE LUTTE OUVERTE ET PRENDRE D'AUTRES MESURES.



IL SE DIRIGEAIT VERS UN GRAND CHENAL QUI TRAVERSAIT L'ÎLE ET LANÇA UN APPEL AUQUEL RÉPONDIT UN REMUE-MÉNAGE DANS L'EAU.

NOUS ALLONS FORCER LES FUGITIFS À ÉPUISER TOUTES LEURS MUNITIONS. ILS TIRERONT SUR UN OBJECTIF INVULNÉRABLE AUX BALLES.



DANS L'INTERVALLE, RORY ET SES AMIS ESSAYAIENT DE MAÎTRISER LE FEU, MAIS . . .

C'EST TROP TARD, MAC DUFF ! CES BANDITS ONT SÛREMENT VU LA LUEUR DE L'INCENDIE. NOUS FERIONS MIEUX DE DÉGUERPIR.





EFFRAYÉS, LES MARINS COMMENCÈRENT À COURIR, MAIS RORY LES ARRÊTA D'UNE VOIX FERME. . .



VOUS N' AVEZ AUCUNE CHANCE !  
PESCADO CONNAÎT L'ÎLE COMME SA  
POCHE. IL NOUS RETROUVERA FA-  
CILEMENT, CE N'EST QU'UNE QUES-  
TION DE TEMPS.

LA PANIQUE FUT SURMONTÉE. . .

QU' ALLONS-NOUS FAIRE ? SI  
NOUS RESTONS ICI, NOUS SERONS  
PRIS COMME DES RATS !



NON ! LES RATS NE SONT PAS  
CAPABLES DE RAISONNER, NOUS, SI !  
SI NOUS GARDONS NOTRE SANG-  
FROID, RIEN N' EST PERDU !



TAILLONS DES ROSEAUX. CELA  
NOUS AIDERA À LUTTER CONTRE  
CES INDIVIDUS, C'EST UN GRAND  
RISQUE MAIS NOUS N' AVONS  
PLUS LE CHOIX.

PENDANT CE TEMPS, EN RÉPONSE AUX ÉTRANGES APPELS DU NAUFRAGEUR, UNE FORME ÉMERGEA, À LA GRANDE JOIE DU MAÎTRE DE L'ÎLE.



LE MONSTRE DES PROFONDEURS  
M' OBÉIT ET IL RETROUVERA LES  
FUYARDS, MORTS OU VIFS !



LE FANTASTIQUE ANIMAL SE DIRIGEAIT VERS L'ENDROIT OÙ LE FEU AVAIT ÉTÉ SIGNALÉ.



CES FOUS ONT PROBABLEMENT CAMPÉ PRÈS DE L'ÉTANG. MAIS MÊME S'ILS COURENT BIEN, ILS N'IRONT PAS LOIN !

SOUDAIN, BARNEY DÉCOUVRIIT UNE TÊTE AU-DESSUS DES ARBRES.

C'EST UNE CRÉATURE DE PESCADO ! NOTRE COMPTE EST BON !

VITE ! NOUS ALLONS METTRE NOS PLANS À EXÉCUTION.



QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LES BANDITS ARRIVAIENT SUR LES LIEUX .

À LEUR PLACE, JE N'AURAIS PAS MOISI ICI, CAR LEURS CRAINTES SONT PLUS QUE JUSTIFIÉES.

LES FUGITIFS ONT DISPARU !





PESCADO AVAIT DES YEUX FÉROCES  
ET IMPITOYABLES.

DE TOUTE FAÇON, ILS SONT  
CONDAMNÉS ET NOUS LES RE-  
TROUVERONS.



PENDANT CE TEMPS, RORY ET SES COM-  
PAGNONS S'ÉTAIENT CACHÉS DANS  
L'ÉTANG ...

HEUREUSEMENT QUE JE ME SUIS SOUVE-  
NU DU VIEUX TRUC QUI CONSISTE À  
UTILISER UN ROSEAU POUR RESPIRER



RORY SE RENDIT COMPTE DES REMOUS  
CAUSÉS PAR LE MONSTRE QUI SE RETI-  
RAIT LENTEMENT.

NOS ADVERSAIRES NE SE DOUTENT  
PAS DE NOTRE STRATAGÈME. NOUS  
ALLONS POUVOIR SORTIR DE  
L'EAU.



ILS REVINRENT DONC À LA SURFACE.

NOUS AVONS RÉUSSI ! MAINTENANT  
QU' ALLONS-NOUS FAIRE ?

NOUS ALLONS NOUS  
SÉCHER UN PEU. ENSUITE  
NOUS SUIVRONS LA PISTE  
DU MONSTRE. C'EST UNE  
ÉVENTUALITÉ QUI NE  
VIENDRA PAS À L'ESPRIT  
DE PESCADO.





PEU APRÈS L'AUBE ILS DÉCOUVRIRENT UNE  
SORTE DE CHÂTEAU.

CETTE MONSTRUOSITÉ  
IRRÉELLE DOIT ÊTRE LA  
RETRAITE DE NOTRE EN-  
NEMI DÉMONIAQUE.

ON DIRAIT QU'IL  
A ÉTÉ CONSTRUIT  
AVEC DU CORAIL  
ET DES ALGUES...

IL EST VIDE !  
PESCADO ET SES  
TRUANDS DOIVENT  
ENCORE NOUS CHER-  
CHER DANS L'ÎLE.

NOUS ALLONS PÉNÉTRER UN  
PAR UN DANS LA PLACE.

À L'INTÉRIEUR, UN  
ÉTONNANT SPECTACLE  
LES ATTENDAIT...

PESCADO A UTILISÉ LES  
MONSTRES POUR COMMETTRE  
DES ACTES DE PIRATERIE.  
LUI ET SES ACOLYTES NE SONT  
QUE DE SINISTRES NAUFRAGEURS.

UN SILENCE PLEIN DE MENACES ENVELOPPAIT CE SITE FANTASMAGORIQUE...

SOUDAIN, BARNEY DONNA L'ALERTE.

ATTENTION ! ILS  
SONT DE RETOUR !

ARMEZ-VOUS DE TOUT  
CE QUI VOUS TOMBERA SOUS  
LA MAIN, NOUS NE POUVONS  
COMPTER QUE SUR L'EFFET  
DE SURPRISE.



LES BANDITS, APRÈS AVOIR VAINEMENT  
FOUILLÉ L'ÎLE, REVENAIENT LES MAINS  
VIDES À LEUR REPAIRE.

LES FUGITIFS NOUS ONT PROVISOIREMENT  
ÉCHAPPÉ. AU LEVER DU SOLEIL, NOUS  
LANCERONS D'AUTRES BÊTES À LEURS  
TROUSSES

ILS SONT PEUT-  
ÊTRE DÉJÀ MORTS.



MAIS RORY ET SES AMIS ATTENDAIENT LEURS  
ENNEMIS DE PIED FERME...

NOUS ALLONS LEUR  
TOMBER DESSUS À BRAS  
RACCOURCIS. AINSI ILS  
N'OSERONT PLUS LANCER  
DE MONSTRES CONTRE  
NOUS.



LES BANDITS TOMBÈRENT DANS LE  
PIÈGE...

ATTENTION !

AAAH !





APRÈS UNE LUTTE SAUVAGE, RORY RÉUSSIT À SE  
SAISIR DE PESCADO.

TU VAS NOUS CONDUIRE AU PREMIER BATEAU  
EN ÉTAT DE PRENDRE LA MER. N'ESSAIE PAS DE  
NOUS FAIRE DES ENTOURLoupETTES, SINON  
GARE À TOI !

NOTRE OTAGE SAIT  
BIEN QU'IL A PERDU  
LA PARTIE.

LES PRISONNIERS FURENT OBLIGÉS DE MENER NOS AMIS VERS  
UNE VEDETTE AMARRÉE NON LOIN DE LÀ.

NOUS VOUS REMETTRONS  
ENTRE LES MAINS DE LA JUSTICE.  
VOUS SEREZ JUGÉS COMME NAU-  
FRAGEURS.

LE DERNIER MOT  
N'EST PAS DIT !

ALORS QUE TOUT LE MONDE ALLAIT MON-  
TER À BORD, LES ÎLES D'ALGUES DE LA  
MER DES SARGASSES COMMENCÈRENT À  
S'AGITER.

LA VEDETTE FUT BRUTALEMENT SE-  
COUÉE ET PESCADO TENTA SA CHAN-  
CE.

OH ! IL SAUTE  
PAR DESSUS BORD !

VOUS NE VOUS EN  
SORTIREZ PAS. JE VAIS  
APPELER LES MONS-  
TRES À MON AIDE !



PEU APRÈS, UN ÉNORME TOURBILLON SE CRÉAIT  
PARMI LES ALGUES ET DES ÊTRES TERRIFIANTS  
ÉMERGÈRENT DES SARGASSES.

LANCEZ LE DIESEL !  
LARGUEZ LES AMARRES !

NOUS SOMMES PERDUS !



TROP TARD !

LE TOURBILLON PRIT DE PLUS EN  
PLUS D'AMPLEUR.

AU SECOURS !  
JE SUIS ATTIRÉ  
AU FOND !





LA VEDETTE RÉUSSIT À SE DÉGAGER

IL NOUS EST IMPOSSIBLE  
DE LE SAUVER !

PESCADO EST  
PERDU !



LA DISPARITION DU BANDIT MAR-  
QUA AUSSI LA FIN DU CAUCHEMAR

LES MONSTRES NE SONT  
PLUS COMMANDÉS PAR UN  
MANIAQUE. METTEZ LES  
MOTEURS AU MAXIMUM  
POUR QUITTER LES  
LIEUX...



LE CHENAL ALLAIT EN SE RÉTRECISANT.

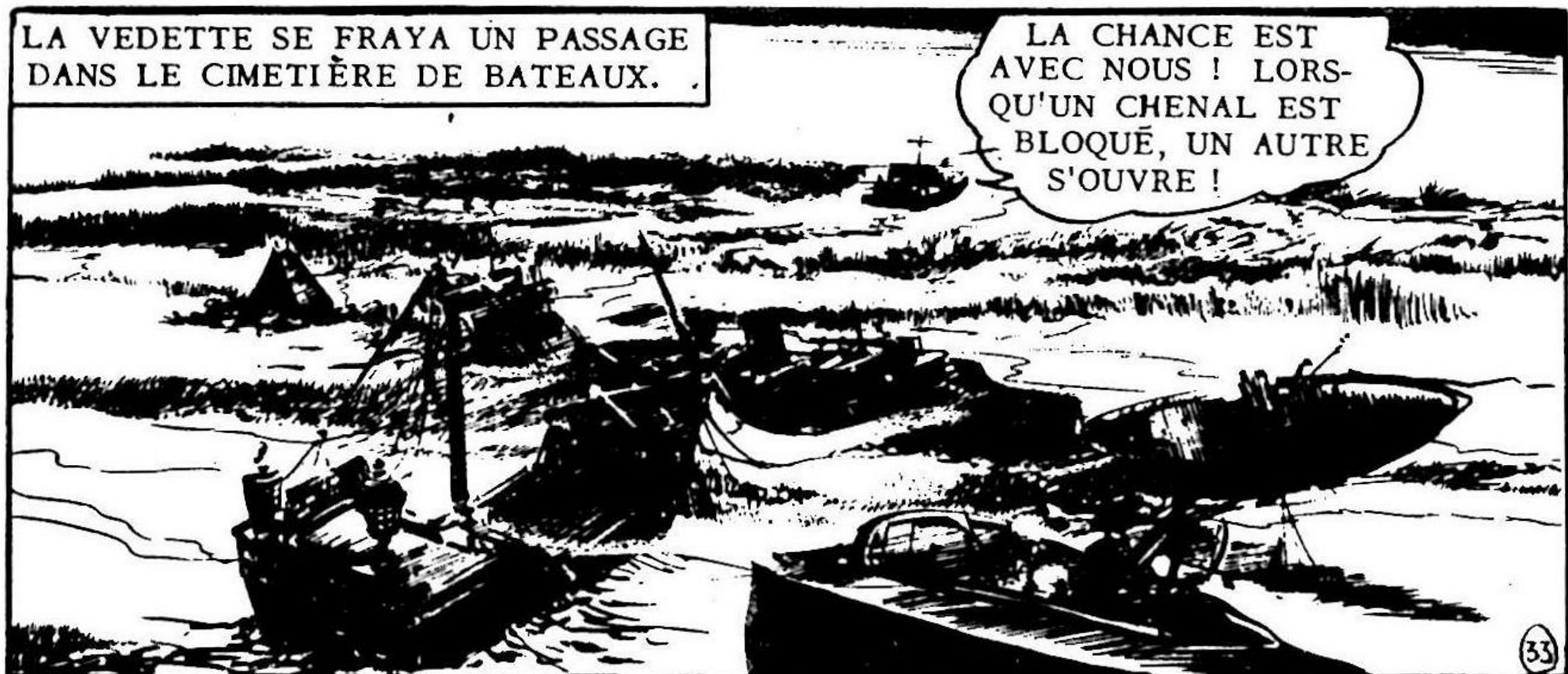
PLUS VITE !  
PLUS VITE !

LES SARGASSES  
VONT NOUS EMPÊ-  
CHER D'AVANCER.



LA VEDETTE SE FRAYA UN PASSAGE  
DANS LE CIMETIÈRE DE BATEAUX.

LA CHANCE EST  
AVEC NOUS ! LORS-  
QU'UN CHENAL EST  
BLOQUÉ, UN AUTRE  
S'OUVRE !





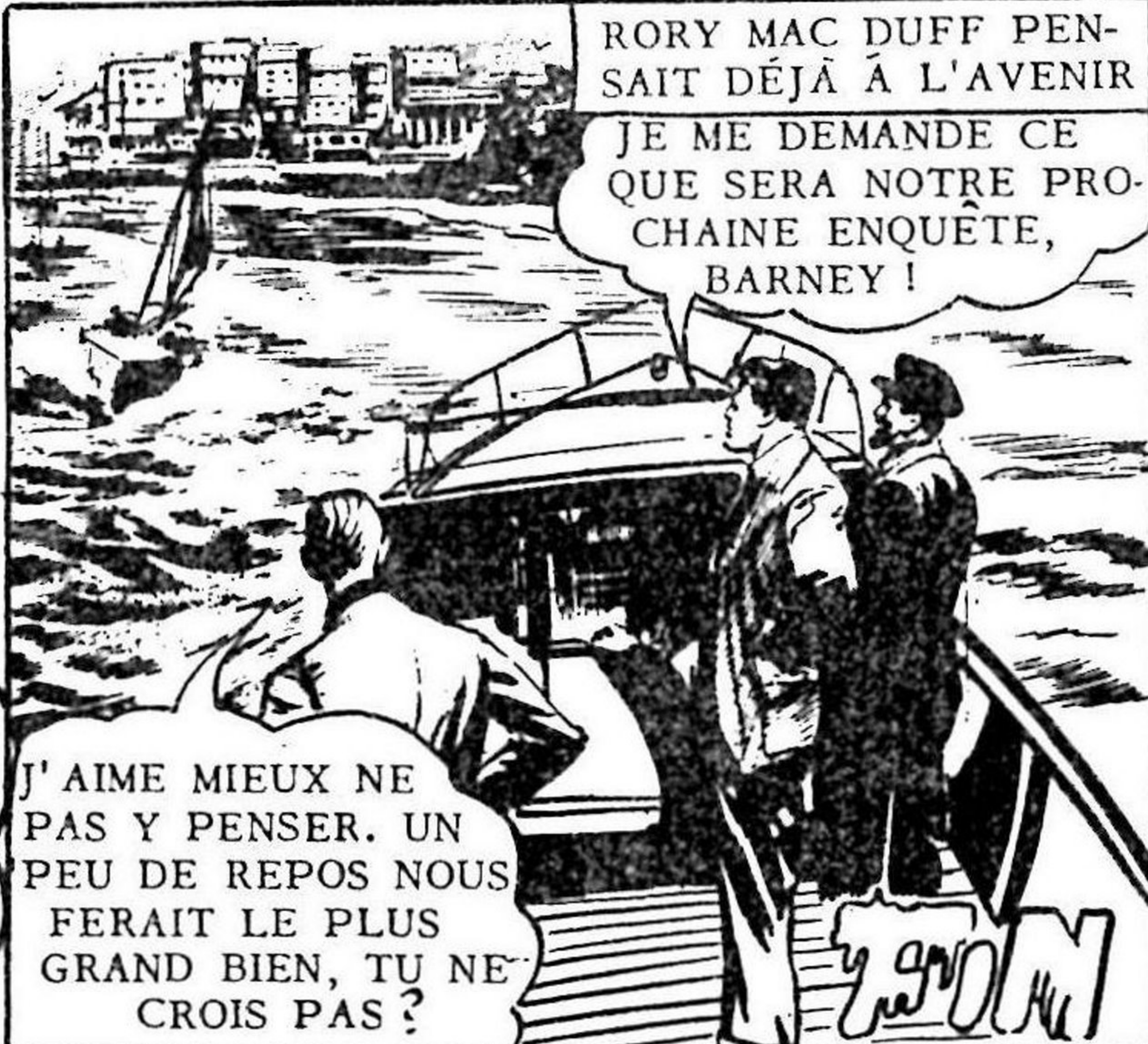
FINALEMENT, LES ÎLES D'ALGUES  
TOURBILLONNANT FRÉNÉTIQUEMENT  
DISPARURENT AUX YEUX DE NOS  
AMIS.

RORY ! NOUS REVENONS  
DE LOIN !

AUCUN SIGNE DES MONSTRES,  
ILS ONT ABANDONNÉ LA POURSUITE,  
J'AI DE LA PEINE À Y CROIRE !



APRÈS LA MORT DE PESCADO, JE  
NE CROIS PAS QU'IL Y AURA DE  
NOUVEAUX NAUFRAGES. CES ANI-  
MAUX FANTASTIQUES NE SE MA-  
NIFESTERONT PLUS ET NOUS  
AVONS CAPTURÉ TOUS LES HOM-  
MES QUE PESCADO AVAIT EN-  
RÔLÉS.



RORY MAC DUFF PEN-  
SAIT DÉJÀ À L'AVENIR  
JE ME DEMANDE CE  
QUE SERA NOTRE PRO-  
CHAÎNE ENQUÊTE,  
BARNEY !

J'AIME MIEUX NE  
PAS Y PENSER. UN  
PEU DE REPOS NOUS  
FERAIT LE PLUS  
GRAND BIEN, TU NE  
CROIS PAS ?

également en vente :

## ÉTRANGES AVENTURES

vous y découvrirez

UN MONDE

♦ EN CONCURRENCE  
AVEC LA RÉALITÉ ♦

BANDES DESSINÉES POUR ADULTES



164  
pages  
1 F. 50

également en vente :

## AVENTURES FICTION

vous y côtoierez

le MYSTÈRE

à l'échelle

du COSMOS

BANDES DESSINÉES POUR ADULTES

IMPRIME EN FRANCE

— 162 —

© AREDIT 1968 11 - 1968

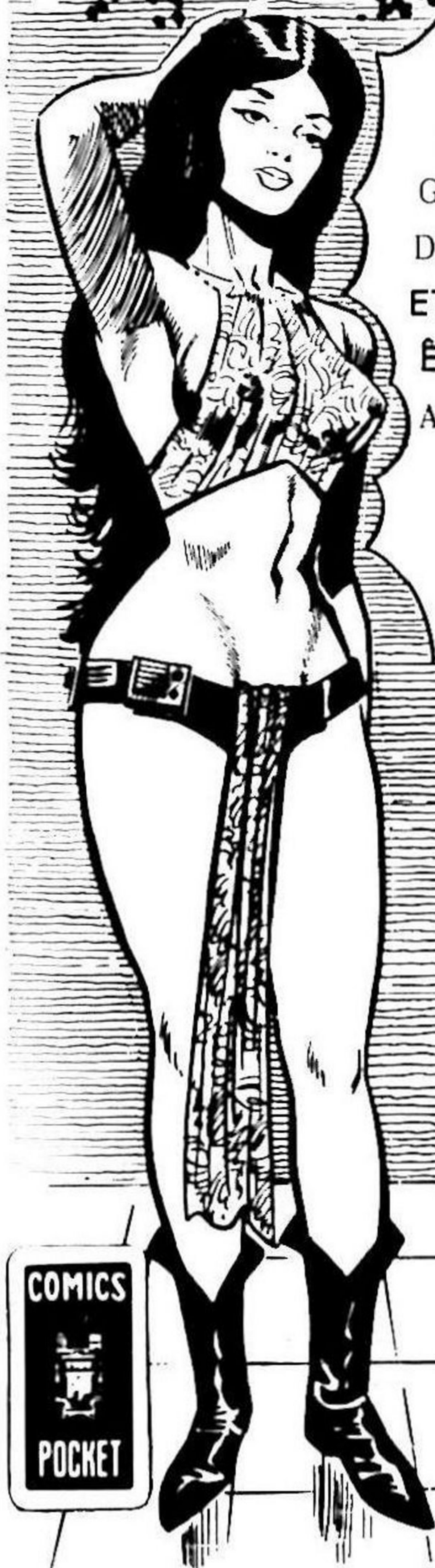
Imprimerie A. MARTEL GIVORS  
Dépôt légal 2501



ENFIN, DU NOUVEAU DANS LE DOMAINE DE LA FICTION POUR  
ADULTES, AVEC . . .

# SIDÉRAL

VOUS FRÉMIREZ  
EN SUIVANT DES VOYA-  
GEURS TÉMÉRAIRES DANS  
DES MONDES CRÉPUSCULAIRES  
ET SINISTRES, BRAVANT DES  
ÊTRES IMPAVIDES, DANS DES  
AVENTURES OÙ L'ÉROTISME  
ET LE FANTASTIQUE  
SONT RÉUNIS.



SIDÉRAL REVUE TRIMESTRIELLE  
164 PAGES - 2F - EN VENTE PARTOUT.







MP